



**Danse
+ Théâtre**

Du 23 mai
au 7 juin 2018

**Bilan des activités
2017-2018**

12^e édition
Montréal

**Nous prenons
allègrement
l'entière
responsabilité
de demain.**

– *Refus global*, 1948

TABLE DES MATIÈRES

Rappel de la mission	5
Message des codirecteurs généraux	6

PORTRAIT DE LA 12^E ÉDITION

Portrait du FTA 2018	11
Faits saillants	13
Prix et mentions	14
Les partenaires et les collaborateurs culturels	15

L'ÉVÈNEMENT

La programmation artistique	21
Un premier livre sur le FTA	27
Les Terrains de jeu	29
Montréal, pôle de la création contemporaine	34

LES COMMUNICATIONS

Les communications et la mise en marché	39
Le développement touristique	43

L'ORGANISATION

Gouvernance et équipe	47
Gestion financière	50
Financement privé	54
Développement durable	57
Conclusion	61

ANNEXES

I	Extrait du plan directeur 2017-2021	67
II	Programmation artistique	68
III	Rencontres au Quartier général	73
IV	Projections cinématographiques	74
V	Rapports d'assistance	75
VI	Missions de repérage de l'équipe artistique	78
VII	Professionnels étrangers accueillis	80
VIII	Impacts du FTA sur la diffusion nationale et internationale	82
IX	Outils de communication	88
X	Médias accrédités	90
XI	Extraits de presse	91
XII	Bilan carbone	98
XIII	Équité et diversité	99
XIV	Donateurs	100
XV	Conseil d'administration	102
XVI	Équipe	103

« C'est devenu un rendez-vous. Ce moment que l'on attend, cette rencontre que l'on rejoue fébriles et apeurés. Se faire beau, le cœur et les yeux parés des atours des jours de fête. [...] Merci Martin Faucher de nous offrir ces avalanches de mots et de préserver avec humanité les champs du silence. »

Mathias Daval

I/O Gazette (France), 05-06-2018

« Le plus important festival de spectacle vivant d'Amérique du Nord, le Festival TransAmériques, s'achève sur un bilan qui n'a d'égal que la qualité et la variété de sa programmation. [...] Au FTA les prix de la diversité, de la curiosité et de l'acuité contemporaine. »

Hervé Pons

Lesinrocks.com (France), 06-06-2018

« Le Festival a témoigné cette année des paradoxes du pays en matière de rapport à l'histoire. Et de ses inquiétudes pour l'avenir. La programmation étrangère du Festival a aussi largement contribué à sa diversité esthétique. Avec des œuvres puissantes comme *Pourama pourama*, de l'Iranien Gurshad Shaheman et *And So You See* de la Sud-Africaine Robyn Orlin, le FTA a donné à voir des gestes singuliers de résistance. D'espoir. »

Anaïs Heluin

Politis (France), 14-06-2018

« Le Festival TransAmériques a pris son envol et a déployé son arsenal de bonbonnes d'oxygène pour nous requinquer après un interminable hiver. »

Mario Girard

La Presse+, 26-05-2018

RAPPEL DE LA MISSION

Événement international établi à Montréal, le FTA a pour mission de contribuer à l'avancement de la danse et du théâtre par la diffusion et la production d'œuvres contemporaines, de même que par le développement de leurs publics.

Le FTA veut révéler notre époque à travers les œuvres nationales et internationales qu'il présente et des activités périphériques à sa programmation. Il vise à susciter une émulation forte et un esprit de communauté au bénéfice des milieux artistiques et de la société dans laquelle il s'inscrit.

Eu égard à sa mission, le FTA entend poursuivre les objectifs suivants :

- Donner accès au public aux arts scéniques contemporains de recherche et d'avant-garde, tant dans les contenus que dans les pratiques ;
- Soutenir le rayonnement des artistes et accroître la circulation nationale et internationale de leurs œuvres ;
- Intéresser de nouveaux auditoires à la danse et au théâtre et fidéliser les publics en valorisant l'apport de l'art aux sens critique et esthétique ;
- Obtenir un impact structurant sur les milieux de la danse et du théâtre, notamment en permettant aux artistes de relever leurs défis et en établissant des collaborations avec les diffuseurs d'ici et d'ailleurs ;
- Renforcer le rôle de Montréal, métropole culturelle, et contribuer à en faire un lieu incontournable de la création contemporaine internationale.

MESSAGE DES CODIRECTEURS GÉNÉRAUX

2018, UNE ANNÉE FULGURANTE

La 12^e édition du Festival TransAmériques s'est tenue du 23 mai au 7 juin 2018. Seize jours durant, l'événement s'est déployé avec éclat dans la métropole, galvanisant un public avide de découvrir les spectacles et les activités de la programmation. Nous sommes très fiers de ce succès indéniable.

L'événement s'est ouvert sur le diptyque 6 & 9 du Tao Dance Theater de Beijing, précédé d'une cérémonie inaugurale en présence de M^{me} Tekwatonti McGregor, aînée des peuples mohawks, et suivi des allocutions de la mairesse de Montréal, M^{me} Valérie Plante ; de M^{me} Bian Zhichun, consule générale, Consulat général de la République populaire de Chine à Montréal ; de M^{me} Caroline Lussier, directrice au Conseil des arts du Canada ; de M^{me} Anne-Marie Jean, présidente-directrice générale du Conseil des arts et des lettres du Québec, et de M^{me} Nathalie Maillé, directrice générale du Conseil des arts de Montréal.

L'ensemble de la programmation a été vivement apprécié du public et a connu un grand succès critique. Lorsque *Kings of War* et le Tooneelgroep Amsterdam débarquent à Montréal au cœur d'une offre de 25 spectacles, c'est un phare que nous allumons, un appel à maintenir nos idéaux artistiques et les valeurs éthiques que nous défendons. L'édition a par ailleurs été marquée par l'atteinte d'une assistance record en salle, 99 % des places ayant trouvé preneurs. Ces résultats témoignent d'un travail d'équipe rigoureux effectué tout au long de l'année, autant par nos plus proches collègues et collaborateurs que par nos partenaires publics et privés qui permettent à la grande aventure du FTA de se poursuivre.

Cette quatrième édition pilotée par notre tandem témoigne de notre volonté d'ancrer plus fermement le FTA dans la vie culturelle montréalaise. Le Festival est non seulement un temps privilégié pour découvrir les plus brillants artistes d'ici et d'ailleurs, mais également pour réaffirmer l'actualité de la danse et du théâtre face aux enjeux de notre société et de notre humanité. Nous souhaitons ardemment que le Festival contribue au dynamisme des milieux artistiques nationaux et internationaux ainsi qu'à nourrir l'appétit des nombreux publics qui le fréquentent.

La coproduction de nouvelles œuvres nous permet de jouer ce rôle de manière stimulante et de continuellement réinventer les modes de collaboration et d'accompagnement des artistes. Pensons à *La vie utile* d'Evelyne de la Chenelière et Marie Brassard, spectacle coproduit avec Espace GO qui aura connu une diffusion en saison avant d'être présenté dans notre programmation ; à *Fluid Grounds* de Benoît Lachambre et Sophie Corriveau, que nous avons présenté gratuitement dans l'Atrium des Grands Ballets Canadiens en partenariat avec l'Agora de la danse; à l'exposition-performance *Phantom Stills & Vibrations* de Lara Kramer, une nouvelle collaboration avec le MAI - Montréal, arts interculturels.

La dernière édition aura été marquée par des réalisations majeures, dont la publication du livre *FTA : Nos jours de fête*, lancé dans le cadre du Festival. Jessie Mill et Marie Parent ont intelligemment dirigé cette publication qui témoigne de la formidable traversée du Festival depuis sa fondation en 1985.

Les Terrains de jeu du FTA — les activités qui accompagnent la programmation en salle — ont aussi gagné en vitalité, les activités destinées au grand public comme celles qui visent à nourrir les pratiques artistiques professionnelles. Ce volet comprenait notamment une troisième édition des Cliniques dramaturgiques, une initiative en voie de devenir un pôle réputé d'expertises en dramaturgie et qui se déploiera prochainement dans quelques villes étrangères.

Mentionnons aussi l'accueil du Directors Circle International, regroupement informel d'une vingtaine de dirigeants de festivals et de lieux de diffusion mondiaux des arts de la scène contemporaine, ainsi que du premier forum CAMP (Creative Agent Manager Producer) réunissant une nouvelle génération d'agents et producteurs d'ici et d'ailleurs. CAMP poursuivra sa trajectoire dans différents événements étrangers au cours de l'année à venir avant de revenir au FTA l'an prochain.

UN SECOND PAS VERS L'HORIZON 2021

En janvier 2017, le conseil d'administration adoptait le Plan directeur 2017-2021. Une dizaine d'objectifs y étaient définis pour permettre au Festival d'affirmer sa mission tout en lui assurant un positionnement international privilégié.

Au terme d'une deuxième année à garder le cap sur les objectifs visés, nous sommes à même de constater la grande exigence qu'implique la croissance d'un événement majeur comme le nôtre. Nous avons connu des avancées importantes, notamment le maintien d'une programmation d'envergure diversifiée et la hausse du nombre de billets disponibles. Si, en 2015, le nombre de billets avait fléchi sous le seuil de 18 000, nous avons su cette année redresser la barre avec une offre de près de 22 000 billets tout en maintenant des salles combles. Notre volonté de développer les publics s'avère fondée et peut résolument se poursuivre.

Nous travaillons sur un bilan de mi-parcours du Plan directeur 2017-2021 qui sera accompagné d'un plan d'actions sectorielles. Certains des enjeux que nous souhaitons relever ont été abordés avec succès au cours des deux dernières années. Nous veillons maintenant à faire évoluer l'ensemble des objectifs. Toutefois, faute de disposer pleinement des ressources qui nous permettraient d'assurer l'ensemble des orientations, il est difficile d'avancer sans craindre de fragiliser le Festival.

La dernière année aura d'ailleurs été traversée par de vives inquiétudes d'ordre financier. Heureusement, la nouvelle politique culturelle du Québec adoptée en juin 2018 a doté le CALQ de nouveaux crédits budgétaires, ce qui lui a permis de bonifier de manière récurrente son apport au FTA à quelques mois de la fin de l'année financière. L'année se conclut néanmoins avec un déficit, ce qui nous amène à redoubler de vigilance.

Une réflexion approfondie a été effectuée sur le plan du financement privé et de la philanthropie, ce qui nous a menés à modifier la structure organisationnelle du secteur afin de renforcer nos expertises. Nous avons commandé à la firme Elevent une étude du potentiel du FTA sur le marché de la commandite. Cette étude étoffée qualifie, quantifie et balise nos espérances de revenus dans le secteur privé et identifie les barrières à surmonter pour atteindre nos objectifs. Toutes ces actions devraient nous aider à faire progresser de manière appréciable les revenus de ce secteur dans un avenir rapproché.

NOS ALLIÉS

Le Festival TransAmériques est plus que jamais un événement montréalais majeur bien ancré au Québec, au Canada, et jouissant ailleurs dans le monde d'une très grande réputation. Il participe à faire de Montréal un lieu unique de la création contemporaine des arts de la scène.

Au terme de cette 12^e édition, nous saluons chaleureusement tous les artistes, les artisans, les travailleurs culturels, les partenaires et les spectateurs qui rendent possible la tenue du FTA. Si vous avez ce Bilan des activités en main, c'est que vous êtes partie prenante du FTA. C'est tout d'abord avec vous que nous souhaitons partager notre vision d'avenir, nos succès, nos défis, parce qu'il faut être nombreux à y croire pour parvenir à nos fins.

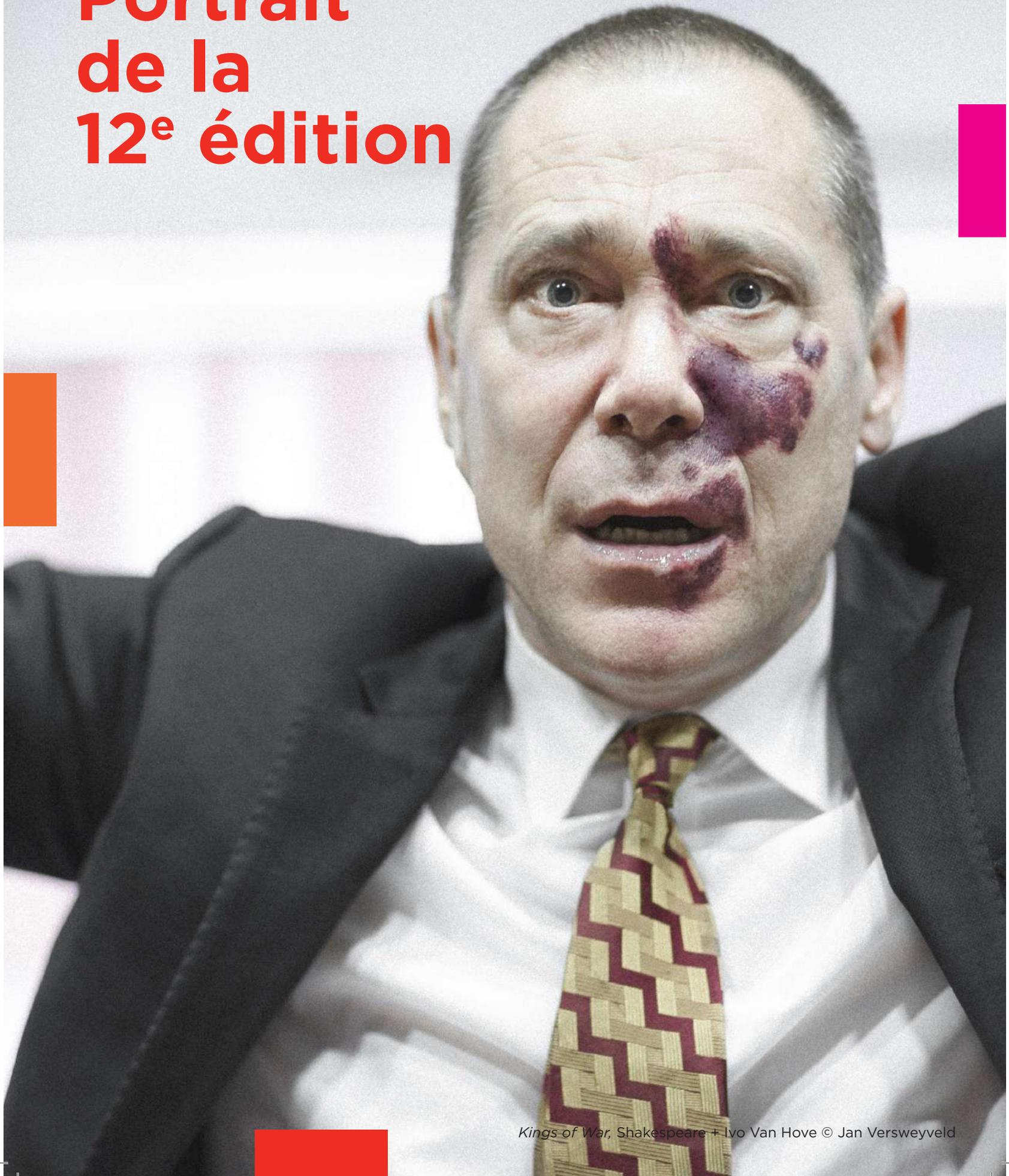


Martin Faucher
Codirecteur général et directeur artistique



David Lavoie
Codirecteur général et directeur administratif

Portrait de la 12^e édition





Betroffenheit, Crystal Pite + Jonathon Young © Wendy D Photography

Dark Field Analysis, Jeftha van Dinther © Ben Mergelsberg



PORTRAIT DU FTA 2018

La 12^e édition du FTA s'est déroulée sur une période de 16 jours, du 23 mai au 7 juin 2018, et s'est déployée dans 17 salles et lieux.

La programmation était composée de 25 spectacles^{1,2} et d'une exposition :

- *6 & 9* de Tao Ye (Beijing)
- *And So You See...* de Robyn Orlin (Johannesburg)
- *Autour du Lactume* de Réjean Ducharme et Martin Faucher (Montréal)
- *Betroffenheit* de Crystal Pite et Jonathan Young (Vancouver)
- *Bleu* de Jean-Sébastien Lourdais (Montréal)*
- *Dark Field Analysis* de Jefta van Dinther (Stockholm + Berlin)
- *Fluid Grounds* de Benoît Lachambre et Sophie Corriveau (Montréal)* ◊
- *Kings of War* d'Ivo van Hove (Amsterdam)
- *La nuit des taupes* de Philippe Quesne (Nanterre)
- *La parade des taupes* de Philippe Quesne (Nanterre)◊
- *La vie utile* d'Evelyne de la Chenelière et Marie Brassard (Montréal)*
- *Non finito* de Système Kangourou (Montréal)
- *Nos ghettos* de J-F Nadeau et Stefan Boucher (Montréal)*
- *Oblivion* de Sarah Vanhee (Bruxelles)
- *Phantom Stills & Vibrations* (exposition + performance) de Lara Kramer (Montréal)◊
- *Pourama pourama* de Gurshad Shaheman (Bruxelles + Marseille)
- *Quatuor tristesse* de Daniel Léveillé (Montréal)*
- *Récital* d'Anne Thériault (Montréal)*
- *Solo 70* de Paul-André Fortier (Montréal)*
- *Tijuana* de Gabino Rodriguez (Mexico)
- *Titans* d'Euripides Laskaridis (Athènes)*
- *Tom na Fazenda* de Michel Marc Bouchard et Rodrigo Portella (Rio de Janeiro)
- *Union of the North* de Matthew Barney, Valdimar Jóhannsson et Erna Ómarsdóttir (Reykjavík + New York)
- *Until our Hearts Stop* de Meg Stuart (Bruxelles + Berlin)
- *Windigo* de Lara Kramer (Montréal)*

¹ Les spectacles suivis d'un * ont bénéficié d'un investissement en coproduction du FTA.

² Les événements suivis du ◊ étaient accessibles gratuitement.

En marge de cette programmation, le FTA a présenté une série d'activités pour le grand public et les artistes professionnels réunies sous l'appellation des Terrains de jeu. Ces activités ont rejoint 7 797 festivaliers.

Pour le grand public :

- Rencontres post-spectacle (23) ;
- Rencontres au Quartier général : tables rondes et rencontres (26) ;
- Soirées au Quartier général (16) ;
- Projections cinématographiques à la Cinémathèque québécoise (4).

Pour les artistes professionnels :

- Cliniques dramaturgiques (2 évènements et 15 consultations) ;
- Rencontres internationales des jeunes créateurs et critiques des arts de la scène (22 participants en provenance de 11 pays) ;
- Classes de maître en théâtre et en danse (2).

Ce portrait ne saurait être complet sans évoquer les importants projets de développement des publics dont :

- Parcours étudiant (760 jeunes, 26 écoles de 13 villes québécoises) ;
- Yulanda Faris Choreographic Project (3 participants et 1 mentor de 3 villes canadiennes) ;
- Rencontres des créateurs autochtones (15 participants du Québec, du Canada et de l'étranger).

FAITS SAILLANTS

- La 12^e édition s'est conclue avec un taux d'assistance de 99 % pour ses représentations en salle, 19 spectacles sur 22 ayant affiché complet, et 93 % des représentations à guichets fermés. Une assistance totale de 30 202 festivaliers, dont 21 314 spectateurs en salle.
- 115 représentations de 25 spectacles en provenance de 13 pays : l'Allemagne, l'Afrique du Sud, la Belgique, le Brésil, le Canada, la Chine, les États-Unis, la France, la Grèce, l'Islande, le Mexique, les Pays-Bas et la Suède.
- 210 artistes en provenance de 20 pays : l'Afrique du Sud, l'Allemagne, l'Argentine, la Belgique, le Brésil, le Canada, la Chine, l'Espagne, les États-Unis, la France, la Grèce, l'Italie, le Luxembourg, le Maroc, le Mexique, les Pays-Bas, le Portugal, la Suède, la Suisse et la Turquie.
- 3 œuvres ont été présentées dans l'espace public : *Fluid Grounds*, *La parade des taupes* ainsi que *Phantom Stills & Vibrations*.
- 173 diffuseurs, programmeurs et conseillers artistiques en provenance de 28 pays : l'Allemagne, l'Angleterre, la Belgique, le Brésil, la Bulgarie, le Cameroun, le Canada, le Chili, la Colombie, la Corée du Sud, la Croatie, Cuba, le Danemark, l'Écosse, l'Espagne, les États-Unis, la Finlande, la France, la Grèce, Israël, le Japon, le Mexique, la Norvège, le Panama, le Pays de Galle, les Pays-Bas, la Suède et la Suisse.
- 165 journalistes accrédités, dont 16 en provenance de l'extérieur du Québec : de la Belgique, de la France, du Canada et du Royaume-Uni.
- 2 432 nuitées générées directement par les activités du Festival, en plus des nuitées des festivaliers venus à Montréal pour l'événement.
- 760 élèves et étudiants participant au Parcours étudiant.
- La publication d'un livre portant sur l'histoire du FTA.

PRIX ET MENTIONS

- Le prix **Gascon-Thomas 2018** a été remis à Martin Faucher par l'École nationale de théâtre du Canada, en reconnaissance de l'importance de sa pratique ainsi que pour sa grande contribution à la vie théâtrale canadienne
- Paul-André Fortier a été nommé Officier de l'**Ordre national du Québec** (FTA 2008 + FTA 2014 + FTA 2016 + FTA 2018).
- Louise Lecavalier est devenue en novembre 2017 la lauréate du **Prix Denise-Pelletier**, la plus prestigieuse distinction accordée par le gouvernement du Québec dans le domaine des arts de la scène (FTA 2008 + FTA 2010 + FTA 2013 + FTA 2016) ; et en décembre 2017, l'UQAM lui accordait un **doctorat honoris causa**.
- Maxime Carbonneau a remporté le **Prix John-Hirsch** qui récompense de jeunes metteur(e)s en scène pour l'excellence de leur vision artistique (FTA 2016).
- Le **Grand Prix de la danse de Montréal 2017** a été remis au chorégraphe Daniel Léveillé (FTA 2007 + FTA 2012 + FTA 2015 + FTA 2018).
- Le **Grand Prix de la danse de Montréal 2018** a été remis à la chorégraphe Crystal Pite pour son spectacle *Betroffenheit* (FTA 2018).
- Manuel Roque (*bang bang*) a remporté le **Prix du Conseil des arts et des lettres du Québec** (CALQ) pour la meilleure œuvre chorégraphique de la saison artistique 2016-2017 (FTA 2015 + FTA 2017), de même que le **Prix de la danse de Montréal 2017, catégorie INTERPRÈTE**, ex æquo avec Esther Gaudette (FTA 2015 + FTA 2018).
- Le **Prix de la danse de Montréal 2017, catégorie DÉCOUVERTE** a été attribué à Paige Culley, interprète de *Pour* de Daina Ashbee (FTA 2017).
- Le **Prix de la danse de Montréal 2018, catégorie INTERPRÈTE** a été attribué à Louise Bédard pour *Tout ce qui va revient* de Catherine Gaudet (FTA 2016).
- Le **Prix de la critique** de l'Association québécoise des critiques de théâtre (AQCT) a été remporté par les spectacles *J'aime Hydro* de Christine Beaulieu et Porte-Parole (FTA 2016), dans la catégorie **Meilleur spectacle Montréal**, et *Des arbres à abattre* de Krystian Lupa (FTA 2017), dans la catégorie **Hors Québec Montréal**.
- Le prix **Michel Tremblay 2017** du Centre des auteurs dramatiques (CEAD) a été remis à *J'aime Hydro* de Christine Beaulieu et Porte-Parole (FTA 2016) pour la catégorie **Meilleur texte dramatique**.
- Coproduite par le FTA, *Other Jesus* d'Evan Webber et Frank Cox-O'Connell (FTA 2019) a remporté 6 prix **Dora Mavor Moore**: Outstanding New Play (Evan Webber), Outstanding Direction (Frank Cox-O'Connell), Outstanding Performance (Ensemble), Outstanding Costume Design (Sherri Hay), Outstanding Scenic Design (Sherri Hay), Outstanding Sound Design/Composition (Christopher Willes).

LES PARTENAIRES ET LES COLLABORATEURS CULTURELS

Pour accomplir sa mission, le Festival TransAmériques s'appuie sur des partenaires qui assurent son ancrage dans la métropole et dans les communautés artistiques ainsi qu'avec d'importants alliés nationaux et internationaux qui lui permettent de se déployer.

LES PARTENAIRES PUBLICS

Le FTA est soutenu par les gouvernements fédéral, provincial et municipal ainsi que par des partenaires parapublics. Leur contribution s'effectue sur une base pluriannuelle, annuelle ou pour des projets spécifiques.

En 2017-2018, ces partenaires sont : le **Conseil des arts et des lettres du Québec**, le **Conseil des arts du Canada**, le **Conseil des arts de Montréal**, **Patrimoine canadien**, le **ministère de la Culture et des Communications**, la **Direction de la culture et du patrimoine de la Ville de Montréal**, le **Secrétariat à la région métropolitaine**, le **ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale**, **Tourisme Montréal** et **Tourisme Québec**.

LES COLLABORATEURS ARTISTIQUES ET DE DIFFUSION

Plusieurs organismes de diffusion artistique offrent au FTA des conditions d'accueil préférentielles ou promeuvent les spectacles programmés dans leurs salles. C'est le cas de l'**Agora de la danse** et de **Tangente**, de l'**Usine C**, du **Théâtre ESPACE GO**, de **La Chapelle Scènes contemporaines**, d'**Espace libre**, du **Théâtre Denise-Pelletier**, du **Monument-National**, du **Centre du Théâtre d'Aujourd'hui**, de la **Maison Théâtre**, de la **Société de la Place des Arts**, du **Théâtre Prospero**, de **Montréal, arts interculturels (MAI)**, du **Théâtre Aux Écuries** et du **Centre Pierre-Péladeau**.

Parmi les grands partenaires culturels, le **Partenariat du Quartier des spectacles** est un allié essentiel pour offrir des événements gratuits dans l'espace public, notamment sur la place des Festivals. Cette année, *La parade des taupes* de Philippe Quesne a été présentée grâce à ce soutien.

La collaboration avec le **Carrefour international de théâtre de Québec (CITQ)** a permis une plus grande diffusion de spectacles internationaux au Québec, soit *La parade des taupes*, *La nuit des taupes* et *Oblivion*. De plus, cette collaboration a permis le partage des coûts liés à leur diffusion.

Mentionnons aussi le soutien du **Cœur des sciences de l'UQAM**, de la **Cinémathèque québécoise**, de **Compétence Culture**, de la **Société des arts technologiques** et de **La Vitrine**, ainsi que la participation du **Centre culturel canadien** à Paris pour les Cliniques dramaturgiques.

LES FONDATIONS ET PARTENAIRES ÉTRANGERS

L'accueil de certains spectacles se fait en partenariat avec des instances étrangères qui soutiennent le rayonnement de leur culture sur les scènes d'ici. Dans le cadre de sa dernière édition, le FTA a reçu des contributions de l'**Institut français**, du **Service de coopération et d'action culturelle du Consulat général de France à Québec**, du **Goethe-Institut Montréal**, du **ministère fédéral des Affaires étrangères d'Allemagne**, du **Consulat général de la République populaire de Chine**, de l'**Ambassade des Pays-Bas à Ottawa** et du **Consulat général du Brésil à Montréal**.

Les Rencontres internationales de jeunes créateurs et critiques des arts de la scène se sont quant à elles réalisées avec l'appui des **Offices jeunesse internationaux du Québec (LOJIQ)**, de l'**Association des théâtres francophones du Canada (ATFC)**, du **Festival Quatre Chemins (Port-au-Prince)**, du **Goethe-Institut Montréal**, de la **Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia**, de l'**Ambassade d'Espagne à Ottawa**, de l'**Istituto Italiano di Cultura Montréal** et du **Consulat général d'Israël à Montréal**.

LES PARTENAIRES PRIVÉS

Le FTA reçoit l'apport de nombreux commanditaires et partenaires privés qui lui permettent d'accroître ses ressources, d'élargir sa visibilité médiatique et promotionnelle et de bonifier l'expérience des festivaliers.

PARTENAIRES MAJEURS

La Presse+, ICI ARTV, Hydro-Québec, Hôtel Monville

PARTENAIRES PRINCIPAUX

L'Appartement Hôtel, Hôtel Zéro1, Infopresse, Fugues

PARTENAIRES MÉDIAS

Impact média, Publicité Sauvage, Le Devoir, Cult MTL, Jeu, Spirale, Les Inrocks, Espace Art Actuel, Promotions Propaganda

PARTENAIRES CULTURELS

Festival du nouveau cinéma, Centre Phi, Festival international de la littérature, POP Montréal, Rencontres internationales du documentaire de Montréal, Union des Artistes, Regroupement québécois de la danse, Conseil québécois du théâtre

PARTENAIRES

Somme toute - éditions, APL, Havas, Caisse de la Culture, Hyatt Regency Montréal, Fou d'ici, Optique Georges Laoun, Openface Internet, Location Légaré, Cargolution, Lickstats, Eska, Brasseurs du Monde, Marcel Proulx Horticulteur, Aéroports de Montréal, Scène Scapin, BOXXO

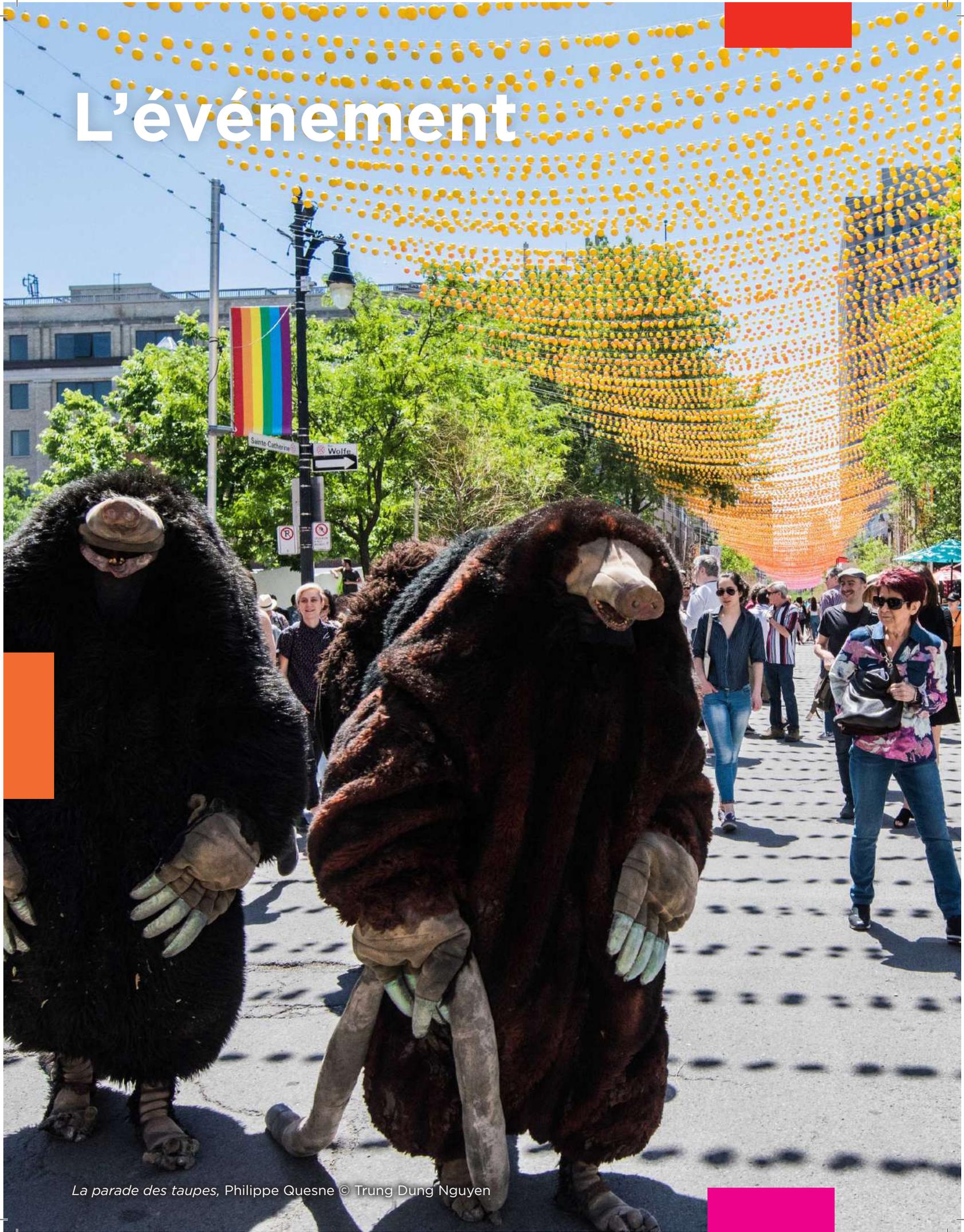
LES RÉSEAUX NATIONAUX

Le Festival est membre de l'Association québécoise des enseignants de la danse à l'école, du Conseil québécois du théâtre, du Regroupement québécois de la danse, de CanDanse, de La Danse sur les routes du Québec, du Regroupement des arts interdisciplinaires du Québec, du Partenariat du Quartier des spectacles, de Quebec Drama Federation, de Tourisme Montréal et de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain.

LES DONATEURS

Un nombre croissant de spectateurs et d'amis du Festival lui octroient un don dans le cadre de la campagne annuelle de financement, de la soirée-bénéfice, du FTA éclaté ou à l'achat de billets de spectacles. La liste de ces donateurs est présentée à l'Annexe XIV.

L'événement





Les Rencontres internationales © Trung Dung Nguyen



Les Parcours étudiants © Trung Dung Nguyen



Total Space Party, Quartier général du Festival © Trung Dung Nguyen

LA PROGRAMMATION ARTISTIQUE

« NOUS PRENONS ALLÈGREMENT L'ENTIÈRE RESPONSABILITÉ DE DEMAIN. »

REFUS GLOBAL, 1948

Marquée par un monde révolté, et tout particulièrement par le mouvement #metoo et celui de la décolonisation par les arts, l'édition 2018 du Festival TransAmériques aura été celle où les artistes auront tenté de définir autrement l'espèce humaine en proposant de nouvelles formes scéniques, en questionnant leur intimité ou en inventant des créatures fantaisistes ou fantastiques afin de mieux nommer ce que nous sommes, ce dont nous souffrons, ce à quoi nous aspirons.

Cette 12e édition s'est ouverte par **6 & 9** de Tao Ye, première présence au FTA d'un chorégraphe chinois. Ces deux pièces savamment écrites, d'un esthétisme raffiné, où les corps des danseurs, virtuoses, humbles, totalement investis dans leur art, se débattaient tour à tour dans de sombres ténèbres ou dans une lumière éblouissante, nous ont permis de plonger dans une abstraction spirituelle qui appelait l'élévation. Un début inspirant.

LA FRAGILITÉ DES PUISSANTS, LA FORCE DES MODESTES

Kings of War, passionnante fresque shakespearienne conçue et mise en scène par l'un des plus grands metteurs en scène de l'heure, Ivo van Hove, et jouée avec force par les acteurs du Toneelgroep Amsterdam. Avec ce triptyque à la dramaturgie redoutable réunissant les pièces de guerre que sont *Henry V*, *Henry VI* et *Richard III*, le sort du monde régi par des souverains tantôt veules, tantôt aveugles ou tyranniques était représenté de manière tout simplement géniale. Cette production, la plus ambitieuse que le FTA ait invitée depuis 2007, a littéralement électrisé le public.

Le monde des petits, celui de la plupart d'entre nous qui n'aspirons qu'au simple bonheur de vivre, de respirer, était évoqué par *Tijuana* du Mexicain Gabino Rodriguez, *Oblivion* de la Belge Sarah Vanhee, *Non finito* des Québécoises Claudine Robillard et Anne-Marie Guillemaine, et *Autour du Lactame* de Réjean Ducharme et Martin Faucher. Les forces économiques d'un capitalisme et d'une société de consommation triomphants se voyaient remises en question, voire recalées par un théâtre d'une simplicité, d'une poésie et d'une pauvreté réjouissantes. Que ce soit par les observations d'un ouvrier mexicain tentant de survivre au quotidien en gagnant le salaire minimum, par le lent déploiement sur scène de tous ses déchets accumulés dans une année, par le dévoilement de ses trop nombreux rêves inachevés et leur tentative d'accomplissement, ou par l'exploration de la psyché d'un jeune écrivain s'épanouissant dans le bouillonnement du Québec des années 1960, la pureté de l'instant présent triomphait dans les mots, les gestes, dans le simple fait d'être là, en chair et en os, sur scène ou dans la salle. La lenteur et le dépouillement comme antidote à une frénésie occidentale dévastatrice.

LE CORPS QUI BOUSCULE

Le monde n'est désormais plus simple à nommer, à définir, par ses origines, par les genres masculin et féminin ou par ses règles sociales. La quête identitaire passe dorénavant par une exploration et

une acceptation intimes de soi qui transgresse les étiquettes traditionnelles devenues soudainement obsolètes. L'ordre du monde doit maintenant se rebâtir par des corps, des sexualités, des genres qui se redéfinissent sans cesse avec nuance. Les Sud-Africains Robin Orlyn et Albert Khoza mettaient en scène dans l'exubérant *And So You See... our Honorable Blue Sky and Ever Enduring Sun... Can Only Be Consumed Slice by Slice* le corps généreux et décomplexé de ce dernier dans une vigoureuse danse de libération, où l'affranchissement de la soi-disant « normalité européenne », incarnée par le Requiem de Mozart, côtoyait les mystères des rituels chamaniques africains.

Gurshad Shaheman, Iranien vivant en France, nous conviait avec *Pourama Pourama* à une émouvante quête identitaire, à une traversée de son enfance, de son adolescence et à la découverte de l'âge adulte qui prenait la forme d'un repas se déroulant en trois temps, dans trois lieux du Centre du Théâtre d'Aujourd'hui et où, chaque fois, les stratégies de narration étaient renouvelées. Ce sensible voyage initiatique nous révélait un idéal amoureux douloureux, une franche acceptation d'un soi rempli de contradictions.

Michel Marc Bouchard a écrit avec *Tom à la ferme* un chef-d'œuvre qui met en scène la différence, l'imprévisible du pulsionnel, le trouble sexuel, la honte de soi, la haine de l'Autre. Le metteur en scène brésilien Rodrigo Portella et sa bande de comédiens incandescents nous ont livré avec *Tom na Fazenda*, une version bouleversante de ce drame psychologique où le rejet de l'Autre entraîne la mort. Dans un Brésil où un terrible mouvement d'extrême-droite déchire le pays, cette production d'une sensualité, d'une sauvagerie et d'une intelligence extrêmes ne pouvait qu'être des plus pertinentes. Le public montréalais a réservé une ovation monstre à cette production exceptionnelle, la belle surprise du Festival.

Until our Hearts Stop de l'Américaine Meg Stuart mettait lui aussi en scène la différence et proposait une nouvelle façon d'être au monde, socialement et intimement. Pièce-fleuve, baroque, parfois fuyante et insaisissable, *Until our Hearts Stop* mêlait musiques en direct et corps en action, scène et salle, interprètes professionnels et spectateurs, redéfinissait avec audace et impudeur le vivre-ensemble et inventait de manière troublante de nouvelles façons d'entrer en relation, entre autres par une sexualité affranchie, avec l'autre, avec soi.

Union of the North des Islandais Valdimar Johannsson, Erna Omarsdottir et de l'Américain Matthew Barney. Étrange film qui réinterprétait d'une manière hallucinée la cérémonie du mariage en explorant les rites de séduction et d'accouplement de l'Homme et de la Femme contemporains. Se déroulant dans un centre d'achats des plus froids et impersonnels de Reykjavik, cette œuvre barbare et crue fascinait, dérangeait.

LA RÉINVENTION DE L'UNIVERS

Nous en sommes à un point charnière de l'évolution du monde tel que nous l'avons connu jusqu'à maintenant. Nous épuisons les ressources de notre planète à une vitesse telle que demain risque d'être fait de gâchis et de désolation. Cet état d'urgence de notre monde nous amène à nous questionner profondément, sur notre futur bien sûr, mais également sur nos origines. Le chorégraphe suédois Jefta van Dinter, le metteur en scène français Philippe Quesne et le chorégraphe et danseur

grec Euripides Laskaridis ont inventé des créatures étonnantes, fantaisistes ou inquiétantes, afin de mieux parler de l'état fragile du monde actuel. Dans ces trois spectacles insolites, véritables poèmes scéniques, les mots étaient superflus pour exprimer le grand désarroi qui nous anime, pour tenter de répondre à ce qui nous interpelle, à ce qui ne pourra sans doute jamais être résolu.

Dark Fields Analysis était une vertigineuse plongée dans les tréfonds du corps humain, de sa psyché, de ses pulsions. Sur scène, deux hommes nus s'interrogent sur le sens de la vie, de leur vie. Mais sont-ils vraiment humains ? Sont-ils plutôt le résultat d'une intelligence artificielle ? Puis, le rationnel s'estompe pour faire place au pulsionnel, à l'animal qui se cache en chacun de nous. Après un long séjour dans la noirceur absolue, les deux hommes retournent par la plénitude de la voix chantée à une origine ancestrale qui leur permet de s'épanouir et de se délivrer des carcans sociaux. La puissance des ténèbres.

La nuit des taupes de Philippe Quesne se déroulait dans une caverne préhistorique où d'adorables taupes géantes démolissaient leur abri ressemblant à un bungalow dérisoire pour mieux retourner à leur habitat naturel constitué de stalactites et de stalagmites. Évoluant dans un univers de carton-pâte renvoyant à celui d'une bande dessinée pour adolescents révoltés, ces taupes muettes, mais musiciennes, après être passées du rite de la naissance à celui de la mort, après avoir cité des grands pans de l'histoire de l'art et de l'humanité, terminaient leur périple par un concert punk apocalyptique et cathartique.

Titans de Euripides Laskaridis, œuvre dont nous étions les fiers coproducteurs, mettait en présence une créature mi-femme mi-déesse, naïve et coquette, enceinte jusqu'aux dents, qui réinventait l'Univers en manipulant avec drôlerie la matière qui peuple son monde : planches de styromousse, ampoules électriques et néons, papiers et cartons, paillettes, cordes, branchages. Évocations du vent, de la terre, de l'eau et du feu ; le cosmos et la terre ferme se confondaient pour former un monde où le nouveau-né mis au monde par cette clownesse métaphysique pouvait évoluer. Magie de fortune, nombreuses surprises surgies de trois fois rien, jeu physique frôlant le grotesque, le burlesque et l'absurde, Euripides Laskaridis nous enchantait avec des angoisses existentielles que nous connaissons tous trop bien.

CRÉATIONS QUÉBÉCOISES

La création d'œuvres inédites occupe une place de choix dans les éditions du FTA. Par la coproduction, le Festival accompagne dès ses balbutiements des aventures artistiques audacieuses et prometteuses qui connaissent dans la plupart des cas une belle trajectoire ici et ailleurs. Cette année, ce sont neuf créations nationales que nous avons accompagnées et vues naître.

Daniel Léveillé et Paul-André Fortier, deux figures majeures de la danse québécoise, ont montré toute l'étendue de leur talent, de leur sensibilité et de leur savoir-faire.

Daniel Léveillé nous offrait une pièce d'une étonnante douceur, *Quatuor tristesse*, où six corps nus se font, se défont, s'embrassent, se quittent et reviennent dans des méandres élégants et bruts de bras, de jambes, de soupirs, de regards et de silences. Au son de musiques mélancoliques de la Renaissance italienne, espagnole et anglaise, la tristesse comme partie prenante de nos vies.

Paul-André Fortier, quant à lui, après plus de 40 années passées au sein de Fortier Danse-Création et abordant ses 70 ans, nous livrait son dernier opus, **Solo 70**, avant la fermeture de sa compagnie. Créé en collaboration avec le dramaturge Étienne Lepage, **Solo 70** est le portrait vibrant de l'homme dansant qu'est devenu au fil des œuvres Paul-André Fortier, ombre noire dans l'anonymat de nos villes, tantôt solitaire et vulnérable, tantôt se mêlant avec hardiesse à de plus jeunes générations. Le poids et la force tranquille de la vieillesse se heurtant à la fougue de la jeunesse. Ce geste d'adieu à un pan entier de l'abondante carrière de cet artiste majeur aura été un moment de grande émotion, un événement de cette édition 2018 à marquer d'une pierre blanche.

Anne Thériault et Jean-Sébastien Lourdais ont placé l'exploration de la matière au cœur de leurs pièces, musicale avec l'utilisation du thérémine pour l'une, bien concrète avec la présence d'abondantes nouilles de riz pour l'autre. Au centre de cette recherche où le son, la musique, la stridence, le chuchotement, le vide et le silence composaient des paysages méditatifs, l'humain, qui cherche sa place dans l'univers. **Récital** et **Bleu**, deux pièces intimistes, deux intérieurs chorégraphiques à découvrir patiemment, sur la pointe des pieds.

S'inscrire dans la trame de l'effervescence théâtrale montréalaise, ne pas évoluer en vase clos, voilà un des objectifs que le FTA poursuit afin d'inscrire ses créateurs dans une mouvance internationale. C'est avec fierté que nous nous sommes associés cette année au théâtre Espace GO pour la création de **La vie utile** d'Evelyne de la Chenelière et Marie Brassard. Amorcé au cours de la saison régulière d'Espace GO, cet oratorio technologique, qui met en scène de manière fantastique le personnage de Jeanne à différents moments de sa vie et de sa mort, a poursuivi avec succès sa diffusion au sein du Festival. Différents publics ont ainsi pu être rejoints par l'œuvre de deux grandes artistes de notre paysage théâtral québécois.

Nos ghettos de Jean-François Nadeau et Stefan Boucher déboulonnaient en mots et en musique l'angélisme bon enfant qui sous-tend trop souvent le discours politique et citoyen lorsqu'il est question du vivre-ensemble. Nadeau et Boucher exploraient avec âpreté le coin de la 2e Avenue et de la rue Bélanger du quartier Rosemont, zone disparate d'un Montréal en mutation où cohabitent avec une triste indifférence des commerces tenus par des gens issus de diverses communautés culturelles. Spectacle dérangeant pour les uns, car créé par un homme blanc privilégié à la parole qualifiée de surplombante, jubilatoire pour les autres, car porté par un homme blanc doutant de sa position de privilégié et ne craignant pas d'exposer nos contradictions et nos paradoxes collectifs, **Nos ghettos** avait le courage d'aborder la question de l'Autre sans compromis ou mièvrerie.

PAROLES ET IMAGES DES PREMIÈRES NATIONS

Trop longtemps par nous cachée, ignorée, balayée sous le tapis de notre culpabilité, la réalité des peuples des Premières Nations canadiennes en est une que nous devons dorénavant mettre en lumière. Qu'elle soit entachée de notre empreinte colonialiste destructrice ou encore porteuse de valeurs nobles, respectueuses des différentes formes de vie sur terre, la culture ancestrale des Premières Nations désire dialoguer avec l'ici et maintenant, avec le contemporain. Nous avons accueilli dans cette édition deux œuvres de l'artiste d'origine ojibwé Lara Kramer.

Présentée en collaboration avec le MAI-Montréal, arts interculturels, *Phantom Stills and Vibrations* se déroulait tout au long du Festival. Cette exposition immersive rendait hommage aux victimes de l'ancien pensionnat autochtone de Pelican Falls, à Sioux Lookout, en Ontario, en évoquant avec pudeur les âmes des victimes de cet établissement, le dernier à fermer ses portes au tournant des années 1980. Lara Kramer et son collaborateur Stefan Petersen y ont donné à quatre reprises une performance au sein de cette exposition.

Windigo, l'autre création de Lara Kramer, mettait en présence deux hommes vagabonds à la dérive physique et psychologique dans une zone indéterminée du Nord, quelque part entre la désolation d'une réserve autochtone et la morne périphérie d'une triste ville. Des matelas dénudés peuplaient la scène, radeaux dérisoires où ces âmes à la recherche d'elles-mêmes tentaient de renouer avec la simplicité du geste artisanal qui était jadis le lot de leur quotidien, ainsi que trouver un sens, une âme, un esprit dans la surabondance des objets manufacturés les submergeant et les dénaturant. *Windigo*, une balade post-apocalyptique, un lent cérémonial de guérison du temps qui ne passe pas, ou mal.

L'ESPACE PUBLIC

Afin de rapprocher l'art contemporain de la vie citoyenne, de dialoguer, parfois spontanément, avec qui ne soupçonne peut-être pas ces formes artistiques de danse et de théâtre contemporains, il nous est primordial d'offrir gratuitement à chaque édition des œuvres dans l'espace public, que ces espaces soient intérieurs ou à l'extérieur.

Outre *Phantom Stills and Vibrations*, deux autres œuvres ont été offertes au public de Montréal et à ses visiteurs de passage.

La parade des taupes de Philippe Quesne précédait la présentation de *La nuit des taupes* à l'Usine C. Les six gentilles, mais parfois délinquantes, taupes géantes ont tout d'abord déambulé rue Sainte-Catherine au cœur du Village avant de s'engouffrer dans le long tunnel menant au quai de la station Beaudry pour entreprendre un court, mais intense, trajet en métro. Les taupes ont ressurgi à l'air libre à la station Berri-UQAM et retrouvé leur liberté à la place Émilie-Gamelin du Quartier des spectacles où elles ont fraternisé avec tout un chacun. Cette parade inusitée a réuni une foule nombreuse, joyeuse, familiale. Les taupes ont installé un sain chaos dans le quotidien montréalais.

Fluid Grounds de Benoît Lachambre et Sophie Corriveau était un événement performatif ambitieux se déroulant sur trois jours dans l'Atrium des Grands Ballets Canadiens de l'édifice Wilder. Benoît Lachambre, Sophie Corriveau et Nancy Tobin ont investi la totalité de l'espace disponible, sol et murs, afin de les recouvrir, de les dénuder, puis de les recouvrir à nouveau, dans un minutieux rituel, de rubans adhésifs de couleurs vives. De grandes formes sinueuses, des sculptures organiques étranges sont ainsi formées, dans lesquelles les interprètes se fondent, interagissent entre eux et avec les spectateurs. Le temps et les corps se déployaient dans une nouvelle logique, l'heure et la journée étaient suspendues, l'œil était ravi, les barrières du connu s'estompaient.

Ces trois œuvres ont permis au public du Festival de prendre une pause dans la frénésie du quotidien, d'appréhender l'art contemporain dans une perspective de simplicité et de liberté.

POUR FINIR

Clôturent le Festival de manière éblouissante, *Betroffenheit* des Canadiens Crystal Pite et Jonathan Young. Danse et théâtre s'entremêlaient dans une pièce aux allures de music-hall cruel où chaque parcelle des corps des interprètes, danseurs et acteur, racontait avec panache et virtuosité la terrible présence de la mort après la disparition tragique d'êtres aimés, puis l'enfer de la dépression profonde qui en résulte. *Betroffenheit* était une pièce à l'esthétique parfois lugubre et glauque, mais résolument tournée vers la lumière. Le solo qui terminait la pièce était un pur moment de grâce chorégraphique, la vie luttant, et luttant, et luttant contre ses démons, pour finalement s'apaiser et triompher de la noirceur. Une leçon de courage et d'espoir.

Cette édition 2018 était diversifiée, abondante. Passant de grands plateaux à des espaces des plus intimes, de productions à grand déploiement à des scènes dénudées, de grands noms de la scène nationale et internationale côtoyaient des artistes plus marginaux. Cette diversité esthétique, générationnelle et géographique a su capter l'attention et le regard de spectateurs professionnels venus d'ailleurs, ainsi que ceux d'un public montréalais curieux et enthousiaste.

UN PREMIER LIVRE SUR LE FTA

Cette année marque la publication de *FTA : Nos jours de fête*. Ce premier ouvrage consacré au FTA a été lancé pendant le Festival en présence de Marie-Hélène Falcon, sa cofondatrice et directrice générale et artistique de 1985 à 2014, et de plusieurs collaborateurs. Publié chez Somme toute - éditions, il s'agit d'un ouvrage collectif de réflexion sur les arts scéniques au Québec. On y trouve des manifestes artistiques, des débats esthétiques et politiques, des récits et témoignages d'artistes et d'observateurs de la scène d'ici et d'ailleurs. La notion même de festival y est interrogée et bousculée, pour mieux comprendre ce qu'un tel événement rend possible. Ces prises de parole sur l'art sont ponctuées par des photographies de toutes les époques, de la première édition du Festival de théâtre des Amériques en 1985 au Festival TransAmériques de 2017.

Jessie Mill, dramaturge et conseillère artistique au FTA, et Marie Parent, professeure de littérature, ont dirigé ce collectif qui donne la parole aux artisans et aux artistes du Festival. Parmi les collaborateurs du livre figurent Marie Brassard, Romeo Castellucci, Olivier Choinière, Marie Chouinard, Mélanie Demers, Floyd Favel, Christian Lapointe, Louise Lecavalier, Robert Lepage, Alexander MacSween, Dana Michel, Alain Platel, Nadia Ross, Yves Sioui Durand, Larry Tremblay et Martin Faucher.

FTA : Nos jours de fête s'adresse à tous les amateurs de danse, de théâtre et de création contemporaine — spectateurs, artistes et artisans, professionnels, étudiants — et devient ainsi un ouvrage de référence à partager.

[Fragments]

« Nous n'avons jamais cherché le consensus, c'était, à notre avis, un cul-de-sac qui vide l'art de sa charge poétique et politique. D'emblée, notre intérêt allait vers ce qui crée la rupture : le marginal, la différence, le métissage, la bâtardise. Tout ce qui retousse. « Si un son vous dérange, disait John Cage, écoutez-le. » Nous tendions l'oreille à ce qui était unique, dissonant, discordant, radical, aux artistes qui interrogeaient leur art, leur époque, qui cherchaient de nouveaux langages, d'autres façons d'habiter le théâtre, de rencontrer le public. Qu'avons-nous besoin de voir ? Qu'est-il important de montrer aujourd'hui ? À quoi devons-nous résister ? Le Festival a été un vaste chantier, en transformation permanente. »

Marie-Hélène Falcon

La danse, comme une cérémonie sauvage

« Je voudrais arriver à créer une danse inclusive, où chaque mouvement contiendrait son contraire, les brisures et la fluidité, la force et l'abandon, la vitesse et la lenteur, l'élévation et la chute. J'ai tendance à vouloir contrôler le corps. J'aimerais pouvoir le reconstruire molécule par molécule, chaque jour. Choisir son évolution plutôt que de la subir. Je livre une bataille contre la gravité, mais ce n'est pas suffisant, car je cherche aussi un sens et le sens vient du centre, d'une énergie, d'une pensée intégrée dans le corps. J'ai besoin d'articuler le corps jusqu'à ce qu'il incarne ma façon de penser ou d'être et devienne un nouveau langage. Le corps est un outil pour être, pas seulement pour paraître et, en ce sens, je le traque, je cherche toujours ses ouvertures. »

Louise Lecavalier

Se voir voir

« Et c'est ici que réside ton travail, spectateur. Comme dans un processus de *reverse engineering*, c'est à toi de reconfigurer la philosophie de la composition de la création d'une œuvre. Il s'agit d'entrer dans le courant de la rivière, de tracer de nouvelles lignes à la constellation qu'il reconnaît à sa façon. Le dessin peut changer en fonction de chacun : lorsqu'on regarde les mêmes points, des lignes complètement différentes peuvent être tracées. Je peux comprendre celui qui dit que l'un de mes spectacles est, par exemple, blasphématoire, tout comme celui qui le trouve, par exemple, trop chrétien. Tous deux, en même temps, ont raison. Définir ce qui est, ce que représente ou ce que signifie une certaine image, ce n'est pas mon problème. Mon devoir s'arrête en donnant accès à une image vraie. À ce moment comme artiste, je ne suis plus. Pareil au sourire sans le chat. »

Romeo Castellucci

Un espace de la tentative

« Il ne faut laisser ni les politiciens ni les financiers contrôler, instrumentaliser ou restreindre ces trafics imaginaires et vitaux. Les artistes n'ont pas à faire œuvre utile ou rentable et encore moins à adopter quelque logique néolibérale. Leur utilité est ailleurs ; par la distance et l'observation d'un monde vis-à-vis duquel ils sont paradoxalement si poreux et sensibles, ils proposent un miroir complexe de la psyché humaine, de ses différents visages et de ses paysages émotionnels, réinventés ou recadrés par le langage et par la forme. »

Stéphanie Jasmin et Denis Marleau

LES TERRAINS DE JEU

Depuis l'édition 2015, les nombreuses activités qui accompagnent les spectacles sont regroupées sous l'appellation des Terrains de jeu, un ensemble élaboré à l'intention du grand public, des artistes et des professionnels du spectacle, traversé par des enjeux artistiques et sociopolitiques. Les Terrains de jeu enrichissent la programmation et transforment l'énergie des spectacles en matière à penser. Avant le début du Festival, des films de fiction et des documentaires sont projetés à la Cinémathèque québécoise. À l'issue de certaines représentations, les artistes s'entretiennent avec les spectateurs. Au Quartier général, des discussions de fond, des conférences et des débats osent une parole et des échanges assumés. Les professionnels sont quant à eux conviés à des causeries, des Cliniques dramaturgiques et des Classes de maître. S'ajoutent à ce programme des activités offertes aux étudiants, aux artistes amorçant leur pratique, de même qu'aux jeunes artistes et aux professionnels venus des quatre coins du monde. Les Terrains de jeu permettent d'élargir la compréhension des œuvres en proposant des clés de lecture à tous les spectateurs.

LE QUARTIER GÉNÉRAL - UN ESPACE POUR TOUS

Lieu de rencontre de tous les festivaliers, le Quartier général accueille les professionnels, réunit les artistes à l'occasion des repas de premières et offre au public un espace convivial où se retrouver pour échanger et festoyer. Situé à l'Agora Hydro-Québec du Cœur des sciences de l'UQAM et soutenu par le commanditaire ARTV, ce lieu est l'hôte de la plupart des activités des Terrains de jeu.

En 2018, au fil des 16 jours du Festival, les spectateurs ont pu assister à 26 rencontres, dont certaines étaient spécialement dédiées aux étudiants, aux artistes et aux professionnels du spectacle. Des artistes de la programmation — Ivo van Hove, Philippe Quesne et Paul-André Fortier — ont fait l'objet de grandes rencontres au cours desquelles des pans de leur répertoire ou de leurs projets artistiques ont été partagés avec les spectateurs. Ainsi, 1 625 spectateurs ont enrichi leur expérience de fréquentation des œuvres en assistant à ces activités.

À la tombée du jour, le QG se pare des couleurs de la fête pour accueillir la vie nocturne du Festival. Au menu des festivités figuraient cette année une diversité de DJ et de sons, à l'image d'une ville ouverte sur le monde dans toute sa pluralité de cultures, d'identités et de genres.

En plus des Nuits de Montréal, animées par Parker Mah, notre DJ en résidence, le QG a accueilli huit soirées thématiques, notamment un Bal des monstres orchestré par le collectif Wants&Needs Danse et une soirée partagée avec le OFFTA. Pour la soirée de clôture du Festival, DJ Martin a surpris les festivaliers en proposant sa propre sélection musicale et en inaugurant une deuxième piste de danse pour une finale doublement énergique. Au total, 2 513 festivaliers ont festoyé durant ces soirées.

Le Quartier général permet également d'accueillir des initiatives d'associations professionnelles, d'organismes artistiques ou de maisons d'enseignement tenues pendant le FTA. En 2018, le Conseil québécois du théâtre et le Regroupement québécois de la danse y rassemblaient 67 membres autour d'une discussion sur l'imminente nouvelle politique québécoise de la culture, alors que PME-ART y tenait le lancement d'un ouvrage retraçant les 20 ans de la compagnie. Un groupe d'agents et de

producteurs créatifs, réunis sous l'appellation « CAMP », a également mené un chantier sur ces professions essentielles à l'accompagnement des artistes, dont les grands enjeux ont été partagés avec la communauté des artistes et des professionnels au cours d'un événement public.

Le QG offre au public des commodités, parmi lesquelles le WIFI, un service de café-bar ouvert midi et soir et un fil Twitter/Instagram mural. Très fonctionnels, ses espaces comprennent un salon d'accueil, un espace de réunion, une salle de presse, ainsi qu'une billetterie réservée aux professionnels du spectacle afin d'offrir aux artistes, programmeurs et journalistes tous les services facilitant leur participation au Festival.

PENSER LA CRÉATION AUTOCHTONE

Dans la foulée des œuvres de la chorégraphe oji-crie Lara Kramer présentées dans la programmation, le FTA a souhaité consacrer une partie des Terrains de jeu à la création des artistes des Premiers Peuples. En collaboration avec Scène contemporaine autochtone, une discussion entre quatre artistes scéniques du Canada et de l'Australie s'est déroulée devant des spectateurs attentifs et curieux. Bien que le sociologue innu Pierrot Ross-Tremblay ait dû annuler sa conférence au QG sur le thème de « l'apartheid canadien », sa pensée et celles de plusieurs penseurs autochtones accompagnent déjà la réflexion sur l'autochtonie qui se poursuivra l'an prochain.

UN BILAN CRITIQUE PORTÉ PAR LES CITOYENS

En 2018, le bilan critique du FTA a pris une nouvelle forme en conviant des spectateurs de différents horizons et des spécialistes de la scène à discuter publiquement des œuvres vues durant ces 16 jours de création. La multiplicité des voix a permis de mettre en tension l'intelligence critique et l'intelligence citoyenne. Une étudiante du niveau secondaire, un critique d'art, une jeune critique des Rencontres internationales, un conseiller dramaturgique et un spectateur assidu du FTA ont ainsi partagé leurs coups de cœur, leurs découvertes, et leurs interrogations devant une soixantaine de spectateurs venus jeter un dernier regard sur l'ensemble de la programmation du Festival.

EN DIALOGUE AVEC LES ARTISTES

La rencontre étant au cœur du Festival, des espaces d'échanges privilégiés avec les artistes sont offerts tout au long de son déroulement. Parmi ces initiatives, soulignons celle qui est devenue une tradition pour de nombreux spectateurs : les discussions après les deuxièmes représentations. Cette année, 2 038 spectateurs ont participé à l'une ou l'autre de ces 23 rencontres avec les artistes.

DES ŒUVRES CINÉMATOGRAPHIQUES QUI ENRICHISSENT LES CONTENUS

En collaboration avec la Cinémathèque québécoise, le Festival a présenté cette année quatre programmes comprenant documentaires, films d'art et œuvres de fiction faisant écho aux spectacles de la programmation. 321 spectateurs ont assisté à ces projections. À la demande de certains groupes scolaires, trois projections supplémentaires ont étoffé l'expérience des étudiants.

LES CLINIQUES DRAMATURGIQUES

Dans le cadre de la troisième édition des Cliniques dramaturgiques, événement consacré à l'accompagnement artistique, le FTA a invité une dramaturge québécoise et six dramaturges internationaux provenant de l'Allemagne, de la Belgique, du Cameroun, de la France et de la Grèce. Un petit-déjeuner-causerie a ouvert les Cliniques, suivi d'une série de tête-à-tête dramaturgiques où des artistes locaux ont rencontré l'un des interlocuteurs invités autour d'une question, d'un enjeu ou d'un obstacle rencontré dans leur projet de création. Quinze consultations privées ont eu lieu au bénéfice de la communauté artistique. Alors que des artistes de la danse, du théâtre et de la performance de différentes générations sont venus oxygéner leur pratique dans le cadre de ces activités d'enrichissement, une grande table de travail en présence de 33 participants a permis d'ouvrir la discussion à tous et de partager certaines références et réflexions.

LES CLASSES DE MAÎTRE

Destinées aux artistes professionnels de la danse, du théâtre et des arts de la scène, les Classes de maître offrent une immersion dans l'univers d'un artiste de la programmation ainsi que des clés de compréhension de sa démarche. Deux thématiques orientaient les classes cette année — le théâtre documentaire et les rituels sacrés —, deux manières d'appréhender le réel dans la création. Organisées en collaboration avec l'Union des artistes, ces Classes ont permis des échanges approfondis avec des artistes internationaux invités au FTA. Vingt-huit participants de trois régions du Québec et de la France ont suivi les dix heures d'atelier tantôt du performeur et chorégraphe sud-africain Albert Khoza, tantôt de l'acteur et metteur en scène mexicain Gabino Rodríguez.

LES RENCONTRES INTERNATIONALES DES JEUNES CRÉATEURS ET CRITIQUES DES ARTS DE LA SCÈNE

Les Rencontres internationales permettent à une vingtaine de jeunes professionnels francophones de vivre au rythme du Festival au cours d'un séminaire intensif de 11 jours. Âgés de 25 à 35 ans, ils provenaient cette année de l'Allemagne, l'Argentine, la Belgique, l'Espagne, les États-Unis, la France, Haïti, Israël, l'Italie, la Suisse, le Québec et les autres provinces canadiennes. Ces rencontres se sont tenues grâce au soutien de l'**Ambassade d'Espagne à Ottawa**, de l'**Association des Théâtres Francophones du Canada (ATFC)**, du **Consulat général d'Israël à Montréal**, du **Festival de théâtre par 4 chemins** (Haïti), de la **Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia**, du **Goethe-Institut Montréal**, de l'**Istituto Italiano di Cultura di Montréal**, de l'**Office franco-québécois pour la jeunesse (OFQJ)**, des **Offices jeunesse internationaux du Québec (LOJIQ)** et de l'**Office Québec-Monde pour la jeunesse (OQM)**.

RENCONTRE DE CRÉATEURS AUTOCHTONES

Pour sa première édition cette année, les Rencontres de créateurs autochtones ont été organisées et commissariées par Onishka Productions et ses deux commissaires, Émilie Monnet et Patti Saughnessy.

Dans le but de permettre aux artistes autochtones canadiens de bénéficier d'une période de réflexion et de création, ces Rencontres ont pris la forme d'un laboratoire de création piloté par l'artiste néo-zélandaise Victoria Hunt et regroupaient une douzaine de participants. Une présentation publique de fin de laboratoire a eu lieu à l'Édifice Wilder : *Day of Invigilation, une conversation performative*.

Planifié par l'équipe de développement des publics, un horaire de spectacles et de rencontres avec des artistes a été spécialement conçu pour ces participants qui ont également assisté à des spectacles présentés au OFFTA et à Suoni per il popolo.

YULANDA M. FARIS CHOREOGRAPHERS PROGRAM

En 2017, le Dance Centre à Vancouver a mis sur pied le Yulanda M. Faris Choreographers Program, un programme de soutien où trois bourses sont remises à de jeunes chorégraphes canadiens pour leur permettre de participer à divers festivals et événements internationaux sur une période de deux ans.

Un horaire de spectacles, de rencontres avec des artistes et d'activités des Terrains de jeu a été spécifiquement élaboré pour ces jeunes boursières et leur médiatrice. Des billets pour cinq spectacles leur ont aussi été offerts.

PARCOURS ÉTUDIANTS

Animé par le désir d'accessibilité et l'importance de la sensibilisation aux arts de la scène contemporaine, le FTA met sur pied des activités d'accompagnement et de formation auprès des jeunes spectateurs, dont les Parcours étudiants qui regroupent les programmes offerts à la clientèle scolaire (voir détails à l'Annexe V).

En 2018, 760 étudiants en provenance de 26 écoles, notamment huit établissements qui en étaient à leur première expérience, ont participé à ce volet. Les groupes provenaient d'Essex en Ontario, de Gatineau, Granby, Laval, Montréal, Québec, Repentigny, Saint-Hyacinthe, Saint-Lambert, Sainte-Thérèse, Terrebonne, Trois-Rivières et Valleyfield.

- Le **Séjour culturel** consiste en une immersion de quatre jours destinée aux élèves du second cycle du secondaire et allie à la fois la découverte des arts de la scène et l'exercice du sens critique. Y ont participé 160 élèves qui ont généré 608 entrées.
- L'**Autre parcours** permet aux enseignants de créer un séjour sur mesure et en adéquation avec leurs besoins pédagogiques. Y ont participé 82 élèves de niveau secondaire, 103 du collégial et 53 des universités de la province du Québec — dont l'UQAM et Concordia qui offrent des séminaires intensifs sur le Festival — qui ont généré 973 entrées.
- Le **FTA à la carte** offre aux groupes scolaires d'au moins 15 étudiants un tarif privilégié de 22 \$ par billet et leur permet de vivre l'expérience du FTA pour une soirée ; 383 élèves de niveau secondaire de Montréal ont participé cette année à un atelier et/ou un spectacle, et généré 381 entrées.

TOURNÉE DES ÉCOLES

Chaque année, l'équipe artistique visite les écoles de formation professionnelle spécialisées en danse et en théâtre de la région métropolitaine et de la capitale canadienne des niveaux collégial et universitaire afin de présenter la programmation et d'offrir aux étudiants des tarifs préférentiels exclusifs. Cette année, 13 écoles ont été visitées, dont deux écoles anglophones, attirant 404 étudiants qui ont généré 816 entrées.

NOUVEAUTÉS LIÉES AUX ÉTUDIANTS

- Cette année, les écoles provenant de l'extérieur de la ville ont pu séjourner chez notre partenaire, les résidences EVO Vieux-Montréal, offrant un accès direct au métro à l'intérieur même du bâtiment. Grâce au soutien financier d'Hydro-Québec, des cartes OPUS de trois jours ont été offertes à toutes les écoles de l'extérieur de Montréal participant au Séjour 1.
- Huit nouvelles écoles ont pu participer aux Parcours étudiants en 2018 grâce au soutien financier d'Hydro Québec. Le Collège Durocher Saint-Lambert et l'École secondaire du Verbe divin de Granby ont quant à eux participé pour la première fois au Séjour culturel et une école de l'Ontario, Essex High School, au FTA à la carte. Des parcours sur mesure ont été créés pour plusieurs établissements d'enseignement de l'art dramatique et du théâtre au niveau collégial : Collège Dawson, cégep Marie-Victorin, cégep de Saint-Laurent et cégep de Saint-Hyacinthe.
- Une première collaboration avec le département de danse contemporaine de l'Université Concordia a permis la création d'un cours consacré entièrement à la programmation du Festival.
- Seize professeurs, provenant du Collège Lionel-Groulx, du Collège Notre-Dame-de-Lourdes, de l'École secondaire Armand-Corbeil, de l'École secondaire Sophie-Barat et du Pensionnat-Saint-Nom-de-Marie ont profité des tarifs exclusivement offerts aux professionnels de la danse et du théâtre afin d'assister à une série de spectacles, une initiative qui s'inscrivait dans le cadre de leurs activités de développement professionnel.

MONTRÉAL, PÔLE DE LA CRÉATION CONTEMPORAINE

L'accueil des professionnels a connu un grand succès par la quantité et la qualité des professionnels du spectacle qui ont assisté à cette édition 2018. Le Festival a accueilli 149 diffuseurs, programmeurs, conseillers artistiques, dramaturges et délégués en provenance de 24 pays. Ceux-ci se sont prévalus de 548 billets de spectacles, offerts ou à tarif réduit, assistant à une moyenne de six spectacles dans le cadre du FTA, sans compter les spectacles fréquentés en marge de l'événement (OFFTA, Circuit-Est, présentations privées en atelier et en salles de répétition, etc.).

Depuis quatre ans, le FTA bâtit sa programmation pour faire en sorte que les créations nationales puissent être vues sur une période concentrée. En 2018, ce temps fort a eu lieu entre le 29 mai et le 5 juin. Cette stratégie s'avère toujours efficace et appréciée des professionnels du spectacle.

La 12^e édition du FTA a été marquée par l'accueil de la réunion annuelle du **Directors Circle International (DCI)** du 30 mai au 1^{er} juin. Cette organisation informelle regroupe une vingtaine de directeurs de festivals et structures de diffusion américains et européens dans le but d'échanger sur les enjeux et les problématiques mouvantes qui animent les arts de la scène.

Quatre agents d'artistes en danse ont décidé d'unir leurs forces pour réfléchir à l'avenir de leur métier. Au sein du projet de recherche **CAMP (Creative Agent Manager Producer)**, les membres fondateurs Adrien Bussy (Montréal, Canada), Magnus Nordberg (Stockholm, Suède), Line Rousseau (Tilburg, Pays-Bas) et Lene Bang Henningsen (Copenhague, Danemark) étudient le rôle et la place de l'agent dans l'écosystème des arts de la scène au Canada et dans le monde. Ils ont choisi de tenir la première étape officielle de leur projet au FTA 2018. CAMP poursuivra ses réflexions ces deux prochaines années avec des escales au Gothenburg Dance et au Theatre Festival (Suède), puis aux Pays-Bas et au Danemark en 2019, avant de tirer leurs conclusions en 2020.

LES COLLABORATIONS

Le FTA a travaillé en collaboration avec **Les Grands Ballets Canadiens de Montréal** afin de partager les frais de séjour de certains programmeurs étrangers et avec la **Danse sur les routes du Québec** pour l'organisation d'activités destinées à ses membres.

PRÉSENCE À L'ÉTRANGER

La présence de l'équipe artistique du FTA dans différents lieux de diffusion et festivals nationaux et internationaux constitue un levier remarquable. Au cours de leurs déplacements, les membres de l'équipe rencontrent leurs homologues pour les intéresser aux projets des artistes nationaux. Cette approche stimule aussi la présence de ces interlocuteurs importants au FTA.

Le directeur artistique Martin Faucher possède une connaissance fine et étendue des réseaux de diffusion internationaux et nationaux. À titre de conseiller artistique de 2007 à 2014, puis de directeur artistique depuis 2014, il a voyagé à travers le monde en assistant à d'innombrables festivals internationaux et en visitant un grand nombre de structures de diffusion et de production. Martin Faucher et Jessie Mill, dramaturge et conseillère artistique, multiplient les rencontres avec leurs

collègues au cours de leurs nombreuses missions de repérage. Dans le cadre de festivals et événements internationaux auxquels ils assistent, ils profitent de toutes les tribunes et occasions qui leur sont offertes pour faire la promotion des artistes d'ici.

Depuis 2016, le FTA collabore avec le **Phénix, Scène nationale de Valenciennes**, porteur d'un important projet d'accompagnement d'artistes européens. En mars 2019, cette collaboration prendra une forme particulière avec la tenue de Cliniques dramaturgiques, concept développé au FTA, pendant l'évènement du Cabaret des curiosités. À cette occasion, Jessie Mill se rendra à Valenciennes, accompagnée d'un dramaturge québécois et d'un jeune professionnel de la communauté théâtrale québécoise pour mettre sur pied un programme dramaturgique fait de consultations privées et de débats publics. Le Phénix invitera pour l'occasion cinq dramaturges internationaux choisis en collaboration avec le FTA.

Les Cliniques dramaturgiques inspirent et stimulent des participants internationaux à mettre en œuvre dans leurs contextes des dispositifs similaires. Ainsi, le dramaturge grec Alexandros Mistriotis prévoit mettre sur pied un projet rassemblant la cohorte des dramaturges du FTA 2018 à Athènes, en 2019-2020. À **La Bellone**, à Bruxelles, trois dramaturges s'inspirent du modèle des Cliniques du FTA. Enfin, Kouam Tawa, dramaturge des **Récréâtrales** de Ouagadougou (Burkina Faso), envisage de transposer ce modèle dans le cadre du laboratoire ÉLAN consacré à la formation et à la création.

Au cours de son voyage au Brésil au printemps 2018, dans le cadre de la **Mostra Internacional de Teatro de São Paulo (MITsp)**, Jessie Mill a rencontré de nombreux collègues programmeurs notamment venus du Brésil, de l'Argentine, du Chili, de l'Afrique du Sud, de la Lettonie et de la Suède. Plusieurs d'entre eux ne pouvaient venir au FTA 2018 et se promettent d'être présents pour la prochaine édition. À São Paulo, la présence du FTA a été remarquée, notamment par un journal local, qui a souligné la participation de Jessie Mill au festival.

Le FTA était aussi présent à la dernière édition du **Festival Internacional de Buenos Aires (FIBA)** à l'automne 2017. Cette manifestation majeure réunit un grand nombre de programmeurs parmi lesquels la Coréenne Seong Hee et l'Iranienne Maryam Karroubi. C'est à la suite de sa rencontre avec Jessie Mill que Martine Dennewald, directrice artistique de Theaterformen (Hanovre), s'est déplacée à Montréal et à Toronto en saison régulière pour voir des spectacles et rencontrer des artistes québécois et canadiens.

Jessie Mill est retournée à Istanbul pour assister au festival **A Corner in the World**, dédié essentiellement à la jeune scène turque et moyen-orientale. Les organisateurs de ce festival envisagent de convier un dramaturge ou un metteur en scène québécois à leur prochaine édition pour offrir un atelier à la communauté artistique turque.

De passage à Marseille au **Festival Parallèle** en janvier 2018, Jessie Mill a rencontré Lou Colombani et son assistant Antonin Delom. Ce dernier, invité à Montréal par le OFFTA, a aussi profité de son séjour pour découvrir des artistes que nous lui avons recommandés. Le dialogue se poursuit, par échange de références, de captations vidéo et d'informations sur les activités de la scène québécoise.

LES RÉSEAUX INTERNATIONAUX DE DIFFUSION

Toujours à l'affût de nouvelles collaborations, le Festival participe régulièrement à des événements et festivals internationaux et maintient de nombreux liens sur le plan international.

En 2018, le FTA aura permis de renforcer et de tisser de nouveaux liens avec plusieurs organismes et diffuseurs à l'étranger, parmi lesquels la **Mostre Internacional de Teatro** (São Paulo), le **Santarcangelo Festival** (Santarcangelo di Romagna), le festival **Tanz im August** et le **HAU – Hebbel am Ufer** (Berlin), le **Théâtre de la Ville**, le **Théâtre de l'Odéon** et le **Festival d'Automne** (Paris), **Montpellier Danse** (Montpellier), le **Théâtre Vidy-Lausanne** (Lausanne), **Julidans** (Amsterdam) le festival **A Corner in the World** (Istanbul), la **Kaserne Basel** (Bâle), le **Noorderzon Festival** (Groningen), et les festivals **Under the Radar** et **American Realness** (New York).

LES COPRODUCTIONS ET AIDE À LA CRÉATION

Dans un esprit de recherche, le FTA soutient le développement de la création contemporaine par la coproduction des projets d'artistes établis et d'artistes en début de carrière en qui il reconnaît force, authenticité et talent. La coproduction d'œuvres fait partie intégrante de la mission du FTA.

Toutes les créations 2018 en danse et en théâtre ont bénéficié d'un investissement en coproduction variant de 7 500 \$ à 15 000 \$ pour un total de 91 500 \$, en plus des cachets des représentations. Cet apport est crucial, car il permet de valoriser les projets de création bien avant leur diffusion, favorisant ainsi la recherche artistique, de même que l'approche d'autres coproducteurs nationaux et internationaux.

Afin de s'inscrire dans les circuits internationaux, le FTA a la volonté de coproduire ou d'aider annuellement la création d'au moins une œuvre internationale. Cette année, le Festival a soutenu la création de *Titans* du Grec Euripides Laskaridis.

LES TOURNÉES INTERNATIONALES

Le FTA maintient et accroît la circulation internationale des œuvres et des artistes canadiens en créant un espace de rencontres et d'échanges privilégié. On estime que la présence des programmateurs étrangers a favorisé au cours de la dernière année 260 représentations de spectacles canadiens dans les festivals et les lieux de diffusion contemporains internationaux qui ont généré des retombées de plus d'un million et demi de dollars en revenus de vente et en cachets d'artistes. (Voir les détails à l'Annexe VIII).

Les communications

Les frontières de nos rêves n





Bannière sur le Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts © Trung Dung Nguyen



Affiches dans la ville © Trung Dung Nguyen



Quartier général du Festival © Trung Dung Nguyen

LES COMMUNICATIONS ET LA MISE EN MARCHÉ

« À l'avant-garde depuis toujours » : voilà le slogan un brin provocateur qui a accompagné la campagne de promotion du FTA 2018. En s'appropriant de grandes avancées technologiques ou industrielles et d'autres innovations qui ont marqué l'Histoire en sciences ou en arts, le FTA entendait positionner la danse et le théâtre sur le même plan que toutes ces inventions révolutionnaires : les premiers pas de l'homme sur la lune, l'apparition de l'imprimerie, l'urinoir de Marcel Duchamp, la formule mathématique d'Einstein, les ordinateurs d'IBM et la motoneige de Bombardier. Signé par Compagnie et cie, le concept se posait telle une énigme à déchiffrer qui faisait appel à la culture et à l'intelligence des spectateurs, comme le fait chaque printemps la programmation du FTA.

Autour de cette notion d'avant-garde, le directeur artistique Martin Faucher a souhaité faire dialoguer notre société actuelle avec les idées du manifeste du *Refus global* publié en 1948, en faisant résonner plusieurs citations dans divers outils de communication ainsi qu'à l'intérieur du Quartier général (ex. *Nous prenons allègrement l'entière responsabilité de demain*, *Les frontières de nos rêves ne sont plus les mêmes*, etc.). Soixante-dix ans plus tard, le FTA se réclamait des mêmes idéaux essentiels que ceux des signataires de l'époque qui revendiquaient, dans un contexte d'obscurantisme, la liberté artistique et l'émancipation sociale.

LES ÉVÉNEMENTS PUBLICS

- Le **prédévoilement** de la programmation s'est tenu le mardi 6 février 2018 au Café du Monument-National en présence d'une quarantaine de journalistes et partenaires, dont les artistes Marie Brassard, Paul-André Fortier et Étienne Lepage, qui y ont présenté leur projet de création. Cinq spectacles ont été annoncés : *6 & 9*, *La nuit des taupes*, *Betroffenheit*, *La vie utile* et *Solo 70*. Le spectacle *Kings of War* avait été dévoilé par communiqué le 15 novembre 2017 avec une offre promotionnelle d'avant les Fêtes.
- Le **dévoilement** de la programmation a eu lieu le mardi 20 mars 2018 à la Société des arts technologiques où cet événement s'est tenu pour la première fois. Près de 400 invités étaient présents. La vente exclusive des forfaits a commencé aussitôt et s'est poursuivie jusqu'au 29 mars 2018, date à laquelle tous les billets à l'unité ont été mis en vente.
- Le **cocktail d'ouverture** a eu lieu le mercredi 23 mai au QG, avant la première du spectacle *6 & 9*, en présence de 150 invités et de plusieurs dignitaires, parmi lesquels l'ainée mohawk Tekwantonti McGregor et M^{me} Valérie Plante, mairesse de Montréal.

WEB ET INITIATIVES NUMÉRIQUES

Pour cette 4^e année de collaboration avec l'agence publicitaire Havas, le nouveau site lancé en 2016 a prouvé qu'il pouvait bien évoluer dans le temps sur toutes les plateformes. L'accompagnement d'Havas s'est élargi aux stratégies publicitaires numériques avec des formations créées sur mesure pour rejoindre des audiences ciblées sur Facebook ou Google. Le mandat du responsable des contenus numériques, poste créé en 2017, s'est révélé encore plus pertinent pour coordonner et maximiser les impacts de nos actions dans nos réseaux sociaux, nos infolettres et notre site Web.

- Malgré une diminution de la fréquentation du site de 20 % par rapport à l'année exceptionnelle de 2017 (139 806 visites effectuées par 80 450 visiteurs uniques du 19 juin 2017 au 19 juin 2018), l'engagement des visiteurs s'est nettement accru avec un plus grand nombre de pages vues et de plus longues durées de consultation.
- Les 22 infolettres promotionnelles envoyées à une moyenne d'environ 7 745 destinataires ont obtenu un taux de clics de 12 %, supérieur à la norme de 5 %.
- Encore une fois, le contenu vidéo a contribué à susciter un engouement en ligne. Les 48 différentes capsules promotionnelles de diverses formes (bandes-annonces des spectacles, montages des décors, diffusions en direct, etc.) ont généré un nombre de vues de 146 355 (Facebook, YouTube et Instagram confondus). Notons que Facebook a généré 86 % des vues, surtout de façon organique. La vidéo la plus virale a été celle des applaudissements suivant la première de *Tom na Fazenda*, qui a suscité 2 075 interactions, 362 commentaires et 81 partages, dont 46 % sur le territoire brésilien.
- Les adeptes du FTA dans les réseaux sociaux ont augmenté de 11 % sur Facebook (18 538), de 37 % sur Instagram (3 500) et de 4 % sur Twitter (7 279), réseau envisagé comme un fil de presse de la couverture médiatique du Festival.

LES OUTILS DE COMMUNICATION

Une impressionnante série d'outils de communication (voir détails à l'Annexe IX) a été produite afin de rendre compte de la programmation du Festival auprès des publics ciblés. Peu de changements sont à signaler de ce côté, sinon que le tirage a été révisé à la baisse pour le programme officiel en raison de l'efficacité de notre site web.

Des sacs et des t-shirts aux couleurs vives et partageant des citations du *Refus global* ont été remis au personnel du Festival, aux bénévoles, aux élèves des Parcours étudiants — grâce au généreux soutien d'Hydro-Québec — ainsi qu'aux artistes et invités internationaux.

LES PARTENARIATS PROMOTIONNELS

Pour faire rejaillir la force et la diversité de sa programmation ailleurs que dans les médias traditionnels, le Festival cherche à innover en établissant des ententes promotionnelles avec de nombreux organismes susceptibles de pointer certains spectacles de la programmation à leur clientèle, tissant des ponts entre différents publics de la culture. Si d'importants partenariats ont été reconduits avec le Centre PHI, le Festival du nouveau cinéma, le Festival international de la littérature ou les Rencontres internationales du documentaire de Montréal, il faut souligner que le renouvellement des alliances stratégiques avec des médias reconnus comme *La Presse*, ICI Radio-Canada et *Le Devoir* ont consolidé la visibilité et la notoriété du Festival, en plus d'autres partenariats médiatiques avec *Infopresse* et *Fugues*, fidèles depuis de nombreuses années.

Du côté d'ICI Radio-Canada, l'objectif était d'associer de nouveau sa marque ICI ARTV à un festival international de création contemporaine en danse et en théâtre qui soit à la fois reconnu, audacieux et percutant. À cette fin, ICI Radio-Canada a produit des contenus de qualité et diffusé des messages

promotionnels promouvant le FTA sur différentes plateformes (réseaux sociaux, web, radio, télé). En déployant son identité dans le QG du FTA et en y installant son ludique Lite Brite format géant, ICI ARTV s'inscrivait directement dans le parcours des festivaliers. Le concours « Un week-end VIP au FTA », diffusé pendant *Les Échangistes*, a généré plus de 5 000 inscriptions. Soulignons aussi que, pour la première fois, *La Presse* a voulu s'associer à la présentation d'un spectacle en particulier, *La nuit des taupes*, en plus d'organiser un concours auquel ont participé 3 000 personnes, d'une valeur publicitaire de 50 000 \$.

LES RELATIONS DE PRESSE

Une nouvelle relation d'affaires a été entamée avec la renommée agence Roy & Turner Communications, dorénavant mandatée pour assurer les relations de presse. Une équipe d'expérience a été mise en place pour que l'impact du Festival dans la sphère médiatique soit toujours plus important, malgré la transformation de l'écosystème des médias. Cela dit, les objectifs principaux de cette première année de collaboration étaient d'établir des relations solides pour défendre une vision artistique de haut niveau, tout en maintenant la qualité des échanges avec les journalistes et les artistes du Festival. Par ailleurs, grâce à l'expertise élargie de Roy & Turner, de nouvelles stratégies ont pu être testées, comme des campagnes d'influence avec des personnalités populaires dans les réseaux sociaux, ou encore un soir de première avec photographes, tapis rouge et célébrités.

Un total de 165 journalistes, dont 17 de l'étranger, ont été accrédités grâce à une nouvelle collaboration avec Playtime, une jeune agence française de relations publiques, qui a facilité la venue à Montréal de journalistes des *Inrocks*, *La Terrasse*, *La Libre Belgique*, *Politis*, *Médiapart*, *Mouvement*, entre autres. Une délégation de la revue française *I/O Gazette* était de retour à Montréal pour une deuxième année consécutive, produisant un numéro entier sur le FTA 2018.

LA MISE EN MARCHÉ

La force combinée des actions de communications, de développement des publics et de marketing a permis d'atteindre des résultats de billetterie inégalés. L'objectif de revenus a été dépassé de 15 %, franchissant la barre des 600 000 \$ pour la première fois depuis la création du Festival; le taux d'assistance s'est établi à 99 % – dont 85 % de billets payants ; 93 % des représentations ont été données à guichets fermés ; 19 spectacles sur 22 présentés en salle ont affiché complet :

- 10 spectacles en danse: *6 & 9*, *Dark Field Analysis*, *Until our Hearts Stop*, *Union of the North*, *Bleu*, *Quatuor tristesse*, *Récital*, *Solo 70*, *And So You See...*, *Betroffenheit* ;
- 9 spectacles en théâtre : *Kings of War*, *Tijuana*, *Oblivion*, *Pourama pourama*, *La vie utile*, *Non finito*, *Titans*, *Nos ghettos*, *La nuit des taupes*.

Deux locomotives expliquent notamment ces résultats de billetterie exceptionnels : combinés, les grands spectacles *Kings of War* et *Betroffenheit* ont généré 39 % des revenus. La décision ponctuelle d'imposer un supplément de 25 \$ à la sélection de *Kings of War* dans un forfait a contribué à maximiser les revenus.

Dès la mise en vente des forfaits le 20 mars 2018, un nombre record de plus de 3 000 billets ont été vendus en 7 jours, une augmentation de 24 % par rapport à 2017 ! Au final, 1 090 forfaits ont trouvé preneurs, dont 49 achetés par des mordus qui ont vu 12 spectacles ou plus.

En choisissant de présenter davantage de spectacles dans de grandes salles et en augmentant le nombre de représentations, le Festival a dépassé la barre symbolique des 18 000 billets vendus pour la première fois de son histoire (le record précédent était de 16 738 billets en 2017).

Fort de ce succès, le Festival doit toutefois revoir certaines de ses pratiques pour qu'un plus grand nombre de billets soit vendu directement en ligne afin d'alléger le travail de l'équipe de billetterie. Compte tenu de la rareté de l'offre en raison de la popularité des propositions artistiques et des jauges parfois très limitées, il importe de continuer à resserrer le nombre de billets de faveur en circulation pour favoriser une croissance des revenus autonomes.

SONDAGE DE SATISFACTION

Au terme de cette édition, l'équipe des communications a conduit un sondage de satisfaction envoyé à tous les clients, portant entre autres sur la programmation, les Terrains de jeu, les communications, la billetterie et les conditions d'accueil. De précieuses données, de même que de nombreux commentaires et points de vue, ont été récoltés via ce sondage qui a ensuite fait l'objet d'une discussion d'équipe. Tous les départements du Festival ont ainsi été invités à prendre en compte les observations partagées afin d'améliorer l'expérience des festivaliers.

En rafale, de bonnes nouvelles reçues de ce sondage : 98 % de tous les clients prévoient participer à la prochaine édition, 98 % recommanderaient la fréquentation du FTA à des proches et 97 % sont satisfaits des outils de communication.

LE DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE

Le Festival TransAmériques contribue activement à positionner Montréal comme métropole culturelle dans le créneau des arts contemporains en continuant à solidifier ses acquis, ses partenariats et son importante réputation à l'étranger. Outil de dialogue, le FTA favorise l'effervescence des échanges entre artistes, publics et professionnels tout en facilitant les interactions entre les grandes métropoles de la planète. En raison du soutien et de la diffusion d'œuvres nationales et internationales, le FTA contribue au facteur d'attractivité de Montréal comme une destination culturelle incontournable en Amérique du Nord.

Les trois principaux objectifs qui guident le plan de développement touristique 2014-2018 sont de :

- Renforcer la réputation internationale de Montréal comme métropole culturelle ;
- Augmenter l'achalandage du Festival et le nombre de touristes spécialisés ;
- Bonifier l'expérience touristique des visiteurs à Montréal.

LE FTA ET L'INDUSTRIE TOURISTIQUE MONTRÉLAISE

Le Festival est appuyé par Tourisme Montréal, et pour une deuxième année consécutive par Tourisme Québec. Il s'inscrit dans les calendriers et les activités organisées par ces partenaires et tient un kiosque au lancement de la saison touristique estivale de Tourisme Montréal, en plus de faire partie du calendrier de Bonjour Québec ainsi que de tous les guides promotionnels de Montréal.

Chaque année, en amont du Festival, de nombreux hôtels du centre-ville reçoivent les programmes officiels du FTA ainsi qu'une visite d'un des membres de l'équipe de communication à l'occasion d'une tournée des hôtels. Le FTA envoie des infolettres touristiques ciblées auprès de ses contacts hors Québec, avec une attention particulière aux professionnels des arts de la scène du Canada anglais et du nord-est des États-Unis.

L'ensemble des activités directes du Festival (projets de développement des publics, accueil de compagnies étrangères et de spectateurs professionnels invités, organisation de formations et d'autres rencontres professionnelles, etc.) ont généré 2 432 nuitées dans les hôtels montréalais, dont 1 122 nuitées générées directement par le séjour des compagnies artistiques, des professionnels du spectacle et des journalistes étrangers, et 1 310 nuitées par les Parcours étudiants. L'hébergement des autres festivaliers n'est pas dénombré.

LE RAYONNEMENT DU FTA À L'ÉTRANGER

La présence de la direction artistique et de son équipe dans plusieurs événements internationaux ainsi que la couverture de médias spécialisés hors Québec assure une constante visibilité du Festival à l'étranger. En plus de maintenir ses partenariats publicitaires avec les principales revues spécialisées en théâtre et en danse en Amérique du Nord, le FTA a accueilli pour une deuxième année la publication française *l'O Gazette* qui a consacré un numéro entier au Festival.

ENGAGEMENT AU CŒUR DE L'OFFRE CULTURELLE MONTRÉALAISE

Afin de compléter l'expérience touristique des invités et des visiteurs, le Festival propose une sélection de galeries d'art et de restaurants partenaires susceptibles de les intéresser. Des recommandations sont regroupées dans le site Web du FTA ainsi que dans le Guide pratique distribué à l'attention des 533 professionnels accueillis. Ces points de repères culturels et gastronomiques sont choisis en fonction de leurs expériences communes avec le Festival, de l'intérêt et des besoins de notre public.

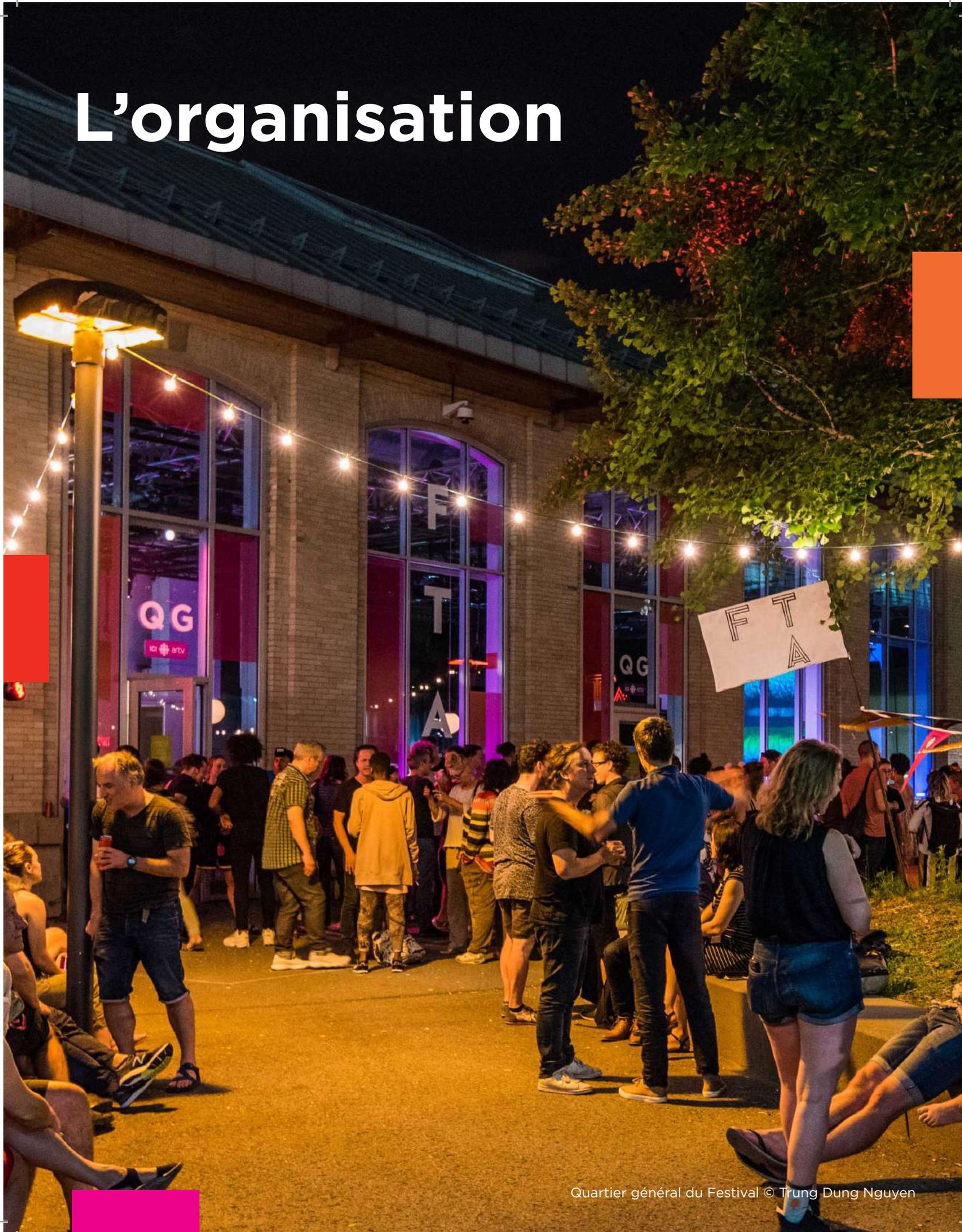
Des ententes avec neuf galeries d'art (**Centre SKOL, Centre CLARK, la Centrale Galerie Powerhouse, le Livart, OBORO, Never Apart, Eastern Bloc, Fonderie Darling et Centre Phi**) permettent de rejoindre de nouveaux publics tout en favorisant le croisement des communautés des arts visuels et des arts vivants.

En plus de faire la promotion de l'évènement au sein de leurs établissements, les partenaires hôteliers ont pu bénéficier de forfaits et d'avantages spéciaux pour les festivaliers. Pour rejoindre et informer efficacement les touristes et festivaliers, la promotion des offres des cinq hôtels partenaires (**Hôtel Monville, Auberge Le Pomerol, Auberge de la Fontaine, Hôtel ZERO1 et Appartement-hôtel Trylon**) et des six partenaires gastronomiques (**Labo Culinaire-FoodLab, Les Affamés, Accords - Le bistro, Le petit extra, Trip de Bouffe et le Bar Furco**) s'est faite à la fois par une infolettre touristique ciblée, nos réseaux sociaux, notre site et à travers notre Guide pratique.

Les six librairies partenaires proposaient quant à elles des vitrines inspirées de la programmation pendant toute la durée du Festival (**Le Port de tête, Librairie Monet, L'Euguélonne, librairie féministe, Librairie Raffin, Plaza St-Hubert, Librairie Paulines et Librairie du Square**).

Nouvel hôtel officiel du FTA, le Monville a ouvert ses portes en mars 2018, deux mois à peine avant le Festival, et a accueilli tous les diffuseurs internationaux, journalistes étrangers et participants du Directors Circle International.

L'organisation





David Lavoie et Martin Faucher © Trung Dung Nguyen



L'équipe du FTA 2018 © Trung Dung Nguyen

GOUVERNANCE ET ÉQUIPE

UN CONSEIL D'ADMINISTRATION AVISÉ

Présidé pour une deuxième année par M. Charles Milliard, le conseil d'administration comptait à la fin de l'année quinze membres et deux sièges vacants. Trois nouveaux administrateurs se sont joints au cours de l'exercice, soit M^{me} Michèle Lefavre, (directrice affaires juridiques, Caisse de dépôt et placement du Québec), M^{me} Danielle Sauvage (gestionnaire culturelle) et M. Simon Tabah (chef principal, Affaires juridiques, McKesson Canada). Nous saluons d'autre part le départ de M^{me} Nathalie Chapdelaine, de M^{me} Evelyne de la Chenelière et de M. Jacques Dostie, et les remercions chaleureusement pour leur engagement des dernières années.

Le conseil comprend trois générations. Il compte six femmes et neuf hommes. Sept de ses membres se sont joints depuis trois ans ou moins. Nous estimons que le conseil maintient un bel équilibre entre des visions riches d'expériences et des visions jeunes et innovantes.

D'une assemblée générale à l'autre, soit de décembre 2017 à novembre 2018, les membres se sont réunis à quatre occasions. Outre les activités régulières, le conseil a initié deux projets particuliers : une réflexion sur les enjeux liés à l'inclusion de la diversité culturelle et l'adoption d'une politique interne contre les agressions et le harcèlement.

Dans la foulée du mouvement #metoo et des dénonciations qui ont marqué le milieu culturel au cours de l'automne 2017, les administrateurs du Festival ont promptement adopté une politique interne. Cette politique établit un processus de gestion des plaintes et responsabilise le conseil d'administration dans leur traitement des plaintes. Le document a été présenté à l'ensemble de l'équipe, incluant les stagiaires, les bénévoles et certains fournisseurs de services.

QUATRE COMITÉS À L'ŒUVRE

Présidé par M. Charles Milliard, le comité exécutif s'est réuni une seule fois, pour réviser et valider l'échelle salariale de l'équipe permanente.

Les membres du comité de gouvernance, présidé par M^{me} Marie Lavigne, se sont réunis à deux occasions afin de réviser la définition des mandats de tous les comités et pour étudier les candidatures de nouveaux administrateurs intéressés à se joindre au conseil.

Présidé par M. Éric Gosselin, le comité de développement et de financement s'est quant à lui réuni cinq fois. En plus de soutenir les activités philanthropiques et la sollicitation de partenaires, le comité a orchestré avec succès une transformation de la soirée-bénéfice, laquelle, plutôt que de se tenir en septembre, se déroule pendant la tenue du Festival. En plus de piloter cette refonte, M. François Forget a généreusement accepté de coprésider le nouvel événement aux côtés de la comédienne Macha Limonchik. Les membres ont constitué un comité d'honneur réunissant 16 personnalités d'affaires, ce qui a assuré le succès financier de la soirée tenue le 4 juin 2018.

Enfin, en décembre 2017, le conseil a institué un comité Vigie de la diversité. Composé de cinq membres et présidé par M^{me} Danielle Sauvage, il a pour mandat d'assurer une veille stratégique sur les questions de la diversité culturelle, dans le but de maintenir des pratiques exemplaires au sein du conseil d'administration, de l'équipe, des activités et du développement des publics, et de veiller au bon positionnement du Festival.

La dynamique collaborative instaurée au sein de la plus haute instance décisionnelle du FTA est riche et stimulante. La codirection générale ne peut que se réjouir du soutien que lui accordent les membres du conseil d'administration.

UNE ÉQUIPE DE HAUT NIVEAU

Les codirecteurs généraux Martin Faucher et David Lavoie ont dirigé l'équipe pour une quatrième année. La qualité des résultats atteints témoigne avec éloquence d'une vision dynamique, partagée par l'ensemble de l'équipe.

ÉQUIPE PERMANENTE

L'équipe permanente est composée de 13 employés à temps plein et de 3 employés à temps partiel. L'année a notamment été marquée par l'arrivée de plusieurs nouveaux joueurs, maintenant ou renforçant les expertises en place.

À la suite de l'annonce du départ de Louise Roussel à la direction du département de la production au début de l'automne 2017, Viviane Dohle, adjointe de production depuis 2013, a été promue et appelée à prendre les rênes du département à compter de juillet 2018. Pour soutenir cette transition et nourrir de nouvelles compétences, Audrey Blouin a été embauchée à titre d'assistante de production. Simon Cloutier a pris la direction technique en main, après une entrée en poste progressive amorcée lors de l'édition précédente.

Du côté des communications, Hugo Couturier a dirigé ce département pour une neuvième édition, avec l'appui de Julie Delorme à la coordination et de Jeanne-Renée D-Lorrain au développement des publics. Marie Attard a occupé le poste de responsable des contenus numériques, poste que nous souhaitons perpétuer.

À l'administration, le départ de Tau S. Bui au cours de l'hiver a permis l'embauche de Christine Meslin, CPA, CMA, à titre de chargée de l'administration, avec l'appui de Mathieu Séguin-Tétrault, technicien à l'administration. Pour sa part, Ludovic Delrieux a pris en charge le financement privé et les partenariats à la fin septembre 2017.

Composée de Jessie Mill, dramaturge et conseillère artistique, de Karen Graham, adjointe à la programmation, et de Mélanie Carbonneau, adjointe à la codirection générale et à la direction artistique, l'équipe artistique profite d'une stabilité appréciable.

ÉQUIPE TEMPORAIRE ET STAGIAIRES

Dès décembre, l'équipe s'élargit progressivement jusqu'à la tenue du Festival. Des experts et de jeunes recrues se joignent à l'équipe, selon les exigences et responsabilités des mandats. En 2018, 26

employés temporaires ont collaboré à la 12^e édition, en plus de l'équipe de relations de presse de l'agence Roy et Turner et des équipes techniques liées aux spectacles.

Quatre stagiaires se sont aussi investis, pour une durée moyenne de quatre mois. Ces stages effectués dans les départements des communications, du développement des publics, de la production et de la programmation artistique, constituent un apport important, sinon essentiel, à la réalisation de l'événement. Ils permettent à de jeunes finissants d'acquérir une expérience déterminante pour leur cheminement professionnel. Une allocation financière est allouée aux stagiaires.

DES BÉNÉVOLES INDISPENSABLES

Le FTA ne saurait se réaliser sans l'appui de nombreux bénévoles. L'édition 2018 a pu compter sur l'engagement de 32 bénévoles qui ont effectué un total de 480 heures de travail. En contrepartie de leur apport, ils ont obtenu des billets pour assister aux spectacles de leur choix, entre autres avantages, en reconnaissance leur engagement.

UN ENVIRONNEMENT DE TRAVAIL DE QUALITÉ

La direction accorde une grande attention aux conditions de travail qui sont offertes aux employés, aux contractuels et aux bénévoles. En ce sens, une politique de travail élaborée en 2015 assure à tous un cadre clair et équitable.

Dans la foulée des changements apportés aux normes du travail du Québec qui entreront en vigueur en janvier 2019, cette politique interne a fait l'objet d'une mise à jour au cours de l'automne 2018.

GESTION FINANCIÈRE

LES DÉFIS DE LA MISE EN ŒUVRE DU PLAN DIRECTEUR

Le succès de fréquentation que connaît le Festival TransAmériques depuis plusieurs années ne saurait éclipser le grand défi que représente l'augmentation de sa capacité de programmation. Toute croissance significative de l'offre de spectacles visant à accroître le nombre de billets disponibles à la vente engendre une perte financière, et ce, même en contexte de pleine occupation. Ce défi est au cœur du Plan directeur 2017-2021, dont la 12^e édition constituait le second jalon (voir Annexe I).

Après avoir connu un creux historique de 17 748 billets en 2015, il est appréciable que le seuil minimal de 20 000 ait été maintenu depuis 2017. La quantité de billets disponibles est ainsi passée de 19 531 en 2016, à 21 263 en 2017, pour atteindre 21 426 billets en 2018, soit une croissance de 10 % comparativement à 2016 et de 21 % par rapport à 2015. Cet objectif est crucial, car il est au cœur de la dynamique de développement de l'organisme. Pour cette raison, les résultats atteints en 2018 apparaissent comme une avancée névralgique au terme d'une prise de risque financière par ailleurs très importante.

Après avoir profité en 2017 d'un apport exceptionnel de la Société des célébrations du 375^e anniversaire de Montréal pour la présentation d'un spectacle d'envergure, lequel aura permis de démontrer les impacts positifs d'une capacité de programmation rehaussée, il est rassurant que ces avancées aient pu être maintenues, notamment grâce à l'engagement des partenaires gouvernementaux du Festival.

Certes, les revenus de billetterie ont atteint en 2018 des sommets inégalés dans l'histoire du Festival, mais ceux-ci ne sont évidemment confirmés qu'au terme de l'événement, ce qui impose une évaluation fine du rendement espéré. Il en va de même pour la majorité des revenus autonomes qui sont validés tardivement au cours de l'année financière.

Par ailleurs, si l'ensemble des sources de revenus autonomes et privées mérite d'être développé par des efforts constants, force est d'admettre que le niveau de financement public alloué est prépondérant lorsqu'il est question d'évaluer la capacité financière de l'événement. Or, les partenaires gouvernementaux sont nombreux, et les modalités de leurs engagements sont variables et parfois confirmées après la tenue de l'événement. Heureusement, certains ont démontré cette année encore une forte adhésion aux enjeux du FTA, nous permettant de résoudre l'essentiel d'un déficit anticipé qui a suscité beaucoup d'inquiétude au sein de l'organisme.

UNE 12^E ÉDITION QUI SE CONCLUT AVEC UN LÉGER DÉFICIT

L'exercice financier se termine le 30 septembre 2018 avec un déficit de 55 817 \$. Les produits ont connu une légère hausse de 2,1 % par rapport à l'exercice précédent, se chiffrant à 4 000 072 \$. En contrepartie, les dépenses totalisent 4 055 888 \$, en hausse de 4,3 %.

LES REVENUS

Les revenus autonomes et de sources privées totalisent 1 605 373 \$ en 2018 (1 717 577 \$ en 2017), en diminution de 6,5 %. Le financement est complété par les apports des partenaires publics pour une somme de 2 394 699 \$ (2 198 404 \$ en 2017), en croissance de 8,9 %.

PRODUITS	2018	2017
REVENUS AUTONOMES	991 464 \$	1 094 931 \$
Guichets	622 127 \$	516 815 \$
Contributions et soutiens d'organismes étrangers	245 600 \$	452 930 \$
Autres revenus	123 737 \$	125 186 \$
REVENUS DU SECTEUR PRIVÉ	613 909 \$	622 646 \$
Dons et commandites	131 117 \$	176 989 \$
Échanges et commandites de services	482 792 \$	445 657 \$
SOUS-TOTAL - REVENUS AUTONOMES ET DU SECTEUR PRIVÉ	1 605 373 \$	1 717 577 \$
SUBVENTIONS		
Fédéral	588 200 \$	527 900 \$
Provincial	1 291 351 \$	1 162 356 \$
Municipal	515 148 \$	508 148 \$
SOUS-TOTAL - SUBVENTIONS	2 394 699 \$	2 198 404 \$
TOTAL DES PRODUITS	4 000 072 \$	3 915 981 \$

REVENUS AUTONOMES

Les revenus de billetterie ont connu une croissance remarquable de 20,4 %, passant de 516 815 \$ à 622 127 \$. Un record dans l'histoire du Festival! Cette augmentation est certes liée à une augmentation du nombre de billets disponibles à la vente, mais elle est surtout marquée par les revenus additionnels du spectacle *Kings of War* dont l'envergure et les coûts élevés ont nécessité une tarification particulière.

Les contributions et soutiens d'organismes étrangers ont retrouvé un seuil régulier – s'établissant à 245 600 \$ –, après une année exceptionnelle en 2017, en raison du soutien de la Société des célébrations du 375^e anniversaire de Montréal.

Les autres revenus, relativement constants et totalisant 123 737 \$, sont principalement constitués par la gestion du bar du Quartier général, par la vente de publicités et par le partage de dépenses à des partenaires de projets.

REVENUS DU SECTEUR PRIVÉ

Les revenus provenant du secteur privé se sont maintenus grâce à un renforcement des échanges et commandites de services. La majorité de ces services est liée aux partenariats promotionnels du secteur des communications et aux ententes avec les établissements hôteliers.

Les dons et les commandites en argent ont pour leur part connu une baisse de 26 %. Cette diminution est cependant contrebalancée par une réduction presque égale des dépenses associées. En effet, la refonte de la soirée-bénéfice, désormais tenue autour d'un spectacle du FTA plutôt que lors d'un événement spécial à l'automne, a affiché un profit semblable aux années précédentes, avec des dépenses moindres. De la même manière, le FTA éclaté — une soirée dédiée aux jeunes personnalités d'affaires — a été tenu dans un cadre plus intimiste, réduisant revenus et dépenses. La commandite a quant à elle retrouvé le niveau qui prévalait avant 2017, année marquée par une commandite majeure ponctuelle, favorisée par le 375^e de Montréal.

SUBVENTIONS

L'accomplissement de la mission du FTA implique l'appui d'un grand nombre de partenaires publics. Certaines ententes entre le Festival et ses partenaires sont établies sur une base pluriannuelle, ce qui confère à l'organisme la stabilité financière nécessaire à la planification et à la mise en œuvre de ses activités. Cependant, certaines contributions sont confirmées tardivement, parfois après la tenue d'une édition.

Le FTA reçoit des subventions pluriannuelles du **Conseil des arts et des lettres du Québec**, de **Patrimoine canadien**, de la **Ville de Montréal**, du **Conseil des arts de Montréal** et, dorénavant, du **Conseil des arts du Canada**. Il obtient aussi des subventions au projet de ces mêmes partenaires, ainsi que du **Secrétariat à la région métropolitaine**, du **ministère de la Culture et des Communications**, de **Tourisme Québec**, de **Tourisme Montréal** et du **ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale du Québec**.

Soulignons que dans la foulée de l'adoption de la nouvelle politique culturelle du Québec en juin et des crédits additionnels attribués au CALQ par la suite, ce dernier a annoncé en août 2018 une majoration récurrente de 135 000 \$ en faveur du FTA. Cette annonce a résolu une large part du déficit qui était jusqu'alors anticipé.

LES CHARGES

CHARGES	2018	2017
Programmation et production	2 579 192 \$	2 442 883 \$
Communications et développement des publics	797 151 \$	770 519 \$
Billetterie	105 890 \$	94 137 \$
Financement privé	67 727 \$	85 690 \$
Administration	505 930 \$	495 513 \$
TOTAL DES CHARGES	4 055 888 \$	3 888 743 \$

Les charges ont connu une hausse générale de 4,3 %, correspondant à une augmentation des dépenses de 167 145 \$ comparativement à 2017.

Dans ce cadre, les frais de programmation et de production ont augmenté de 136 309 \$ (5,6 %), pour atteindre 2 579 192 \$. Cet investissement significatif aura entre autres permis la présentation d'un

spectacle de très grande envergure, *Kings of War*, qui a eu un effet de locomotive pour promouvoir l'ensemble de la programmation.

Les frais de communications et de développement des publics se sont accrus de 26 632 \$ (3,5 %). Une variation attribuable aux deux-tiers à la production du livre *FTA : Nos jours de fête*.

Les frais de billetterie ont pour leur part connu une croissance de 11 753 \$ (12,5 %), directement liée à l'augmentation des revenus de billetterie.

Tel que mentionné ci-dessus, les frais liés aux activités de financement privé ont été réduits de 17 963 \$ (21 %) à la suite de la refonte de nos activités-bénéfices.

Enfin, les frais d'administration ont augmenté de 10 417 \$ (2 %), notamment liés au renouvellement du bail qui inclut des travaux de rénovations à venir en 2019.

ÉLÉMENTS DU BILAN ET FONDS DE COPRODUCTION

Au terme de l'année financière, les actifs nets se trouvent diminués de 55 817 \$, ce qui correspond au déficit inscrit au 30 septembre 2018. Ces actifs nets totalisent désormais 286 251 \$. Ils sont partagés entre un Fonds de coproduction (auparavant actif affecté au développement) et un actif non affecté.

Le Fonds de coproduction dispose de 175 151 \$, et son usage est réservé à l'apport financier à la création d'œuvres artistiques inédites.

L'actif non affecté affiche pour sa part un solde de 75 665 \$. Cette somme est insuffisante pour soutenir convenablement la prise de risque financière que doit assumer le FTA chaque année. Il est donc prioritaire de renforcer cet élément du bilan dans les meilleurs délais.

FINANCEMENT PRIVÉ

UNE PRIORITÉ STRATÉGIQUE

L'accroissement des revenus issus du financement privé est un élément stratégique important, et il est considéré à ce titre dans le Plan directeur 2017-2021. Cet enjeu est partagé en deux champs d'activités, soit la philanthropie et la commandite. Après une année 2017 affichant des résultats exceptionnels en raison de la mobilisation métropolitaine entourant les célébrations du 375^e de Montréal, l'année 2018 est quant à elle marquée par une importante transition interne.

Le conseil d'administration et le comité de développement et de financement veillent activement au recrutement de nouvelles personnalités qui pourront élargir les réseaux d'affaires et de mécénat du Festival. Les administrateurs accueillis au cours de la dernière année témoignent notamment de ce développement.

Pour augmenter la capacité de sollicitation et les résultats attendus, il est convenu que les expertises internes doivent être renforcées. C'est à cette fin que les responsabilités au sein de l'équipe ont été révisées, attribuant à la direction des communications et du marketing le mandat du développement de la commandite et au responsable de la philanthropie et des partenariats, celui des activités philanthropiques. Ces ajustements impliquent aussi des changements dans les stratégies, les programmes et les activités.

LA PHILANTHROPIE

La sollicitation de dons se fait principalement par l'entremise des deux activités de collecte de fonds que sont la campagne annuelle et la soirée-bénéfice.

CAMPAGNE ANNUELLE

La campagne « Soutenez la flamme artistique » a été lancée le 1^{er} novembre 2017 en prenant appui sur l'univers visuel sportif de la 11^e édition. Le FTA a sollicité sa communauté de festivaliers et d'artistes au profit de sa mission artistique et de ses projets éducatifs. L'opération s'est orientée vers le triple impact du don, soit : le soutien à la création artistique par la coproduction, le développement de l'esprit critique des jeunes festivaliers par les Parcours étudiants et la croissance du FTA. La campagne a permis de collecter 27 517 \$, soit une augmentation de 52 % par rapport à 2017.

Trois fondations ont un apport significatif dans ce succès, soit la Fondation McConnell, la Fondation Pierre Desmarais-Belvédère ainsi qu'une autre fondation familiale désirant garder l'anonymat. L'approche de fondations privées va de pair avec la construction d'un argumentaire et d'outils de mesure des impacts du FTA dans la collectivité, ce à quoi nous travaillons activement.

SOIRÉE-BÉNÉFICE « INCROYABLES TAUPES »

Au terme de cinq éditions de « Ma soirée au TransAmériques » tenues en septembre (la dernière tenue en 2017) le comité de développement et de financement a effectué un bilan et révisé les objectifs. Les membres et la direction ont convenu de l'intérêt de ramener la soirée-bénéfice à

l'intérieur du Festival pour tirer profit de l'attractivité, de la programmation artistique et de l'équipe élargie qui est en place.

Le changement de concept s'est articulé autour du terme « Incroyable », sous le leadership de François Forget, vice-président exécutif, Sid Lee, qui a de surcroît accepté d'assumer la coprésidence d'honneur de la soirée, avec la comédienne Macha Limonchik.

La soirée « Incroyables taupes » a eu lieu à l'Usine C le 4 juin 2018, autour du spectacle français *La nuit des taupes*. Dans une ambiance chaleureuse, personnalisée et ludique, l'événement réunissant près de 200 invités a permis de recueillir 66 379 \$.

FTA ÉCLATÉ

Initié en 2014 par M. Charles Milliard, le FTA éclaté a constamment bénéficié du leadership d'un membre influent de la relève d'affaires, avec l'appui d'un comité de jeunes professionnels. Dans le contexte de la refonte de la soirée-bénéfice, les objectifs de cette autre activité ont été repositionnés afin d'offrir une expérience de réseautage inusitée favorisant la découverte du milieu artistique, la rencontre des participants et l'établissement de nouvelles relations.

L'édition 2018 du FTA éclaté s'est tenue au Théâtre Aux Écuries le 31 mai autour du spectacle *Non finito*, avec une discussion avec les artistes du collectif québécois Système Kangourou. L'événement a rassemblé une trentaine de participants qui ont vivement apprécié l'expérience et exprimé le souhait de la poursuivre en 2019. Une réflexion est en cours sur le développement de ce cercle de jeunes professionnels.

LA COMMANDITE ET LES PARTENARIATS

COMMANDITES

Au printemps 2018, la direction du Festival a commandé à la firme Elevent, avec le soutien du Service de la culture de la Ville de Montréal, une étude évaluant la valeur du FTA dans le marché de la commandite. Cette étude permet de découvrir les forces et les faiblesses du Festival, en plus de déterminer un potentiel de revenus pouvant être générés. Enfin, l'étude permet d'orienter les réflexions sur les objectifs et l'organisation du travail pour assurer une progression des résultats au cours des prochaines années. La recherche d'un commanditaire principal pour 2020 s'avère une cible prioritaire, ce qui mobilise déjà nos énergies.

Le rapport de l'étude a été présenté à la direction et aux différents employés concernés par la commandite, ainsi qu'au comité de développement et de financement. Ce chantier important sera poursuivi en 2019, avec l'appui d'une experte-conseil.

Par ailleurs, dans le cadre de sa 12^e édition, le FTA a renforcé sa relation avec Hydro-Québec qui a poursuivi son engagement pour une troisième année auprès du Parcours étudiant et augmenté son soutien à 31 500 \$. Mentionnons aussi la Caisse de la culture Desjardins qui a également accru son engagement en faveur des Terrains de jeu professionnels à hauteur de 5 000 \$.

PARTENARIATS ET ÉCHANGES DE SERVICES

Les nombreux partenariats et échanges de services demeurent des leviers majeurs pour élargir le rayonnement promotionnel et valoriser la collaboration avec différents partenaires, notamment les établissements hôteliers où sont logés les nombreuses équipes artistes invitées.

En 2017-2018, le FTA a inauguré une entente avec le nouvel Hôtel Monville, partenaire majeur de la 12^e édition. Des partenariats d'envergure ont aussi été renouvelés, entre autres avec *La Presse*, *Le Devoir* et Radio Canada. La valeur comptabilisée de ces ententes est établie à près de 308 800 \$.

VENTE DE PUBLICITÉ

Le FTA dispose d'espaces publicitaires dans son programme officiel. Plusieurs partenariats d'échanges de visibilité, surtout au sein du milieu artistique, viennent enrichir cette publication. Des ventes de 16 950 \$ ont été conclues, soit une augmentation de 12 % par rapport à l'année précédente, en plus d'échanges publicitaires pour une valeur de 9 370 \$.

DÉVELOPPEMENT DURABLE

À titre d'événement majeur de la métropole, le FTA souhaite assumer un leadership dans l'instauration de bonnes pratiques de développement durable, en faveur de la société québécoise et des communautés artistiques. La présente section traite de l'écoresponsabilité, les sections précédentes rendant compte de manière transversale des aspects sociaux et économiques.

Le FTA a officiellement entrepris une démarche d'écoresponsabilité en 2013 et participe depuis au Regroupement des festivals responsables (anciennement Club Tribu), une initiative de Tourisme Montréal regroupant des événements intéressés à nourrir leur démarche en cette matière.

Soulignons que la rédaction d'un plan de développement durable est en cours, en lien avec le Plan directeur du Festival TransAmériques 2017-2021.

ÉCORESPONSABILITÉ

Le FTA tient la quasi-totalité de ses activités dans des salles de spectacles. En 2018, un seul événement, *La parade des taupes*, a été présenté dans l'espace public extérieur, ce qui limite l'impact dans cette sphère. Toutefois, lorsque le Festival y est présent, et il aspire à y être davantage, son équipe veille à contrôler les conséquences de cette présence, incluant la sécurité du public.

Sur le plan de l'écoresponsabilité, les éléments suivants guident actuellement nos actions :

- Priorisation des partenariats écoresponsables et des commerces de proximité ;
- Efforts d'optimisation de l'utilisation des ressources et de réduction énergétique ;
- Gestion des matières résiduelles au Quartier général ;
- Mesure de l'impact carbone.

GESTION DES REBUTS ET DES MATIÈRES RÉSIDUELLES

Le Quartier général aménagé à l'Agora Hydro-Québec du Cœur des sciences de l'UQAM est un espace dont le FTA assume la gestion 16 jours durant. Les actions liées à ce lieu sont les suivantes :

- Poursuite de la collaboration avec le service de traiteur Fou d'ici situé à proximité des installations. Ceci permet de minimiser les déplacements et de tenir des inventaires minimums pour réduire les pertes alimentaires ;
- Nombre suffisant de poubelles de recyclage dont la gestion relève de l'UQAM ;
- Mise en place de récipients de compostage dont la gestion relève de Compost Montréal;
- Signalisation des stations de tri afin d'assurer une gestion efficiente des déchets ;
- Installation d'une fontaine à eau avec refroidisseur, permettant d'éliminer la vente d'eau en bouteilles (37 bouteilles de 18.9L ont été utilisées par le public) ;

- Système de verres en consigne (éco-cups) ;
- Ustensiles compostables ;
- Utilisation de produits en vrac (Yupik) dans des sacs en papier compostables ;
- Remise des surplus alimentaires à un organisme soutenant les sans-abris ;
- Ajout d'un lavabo temporaire pour rincer les plats en plastique du traiteur qui sont recyclés au lieu d'être mis à la poubelle.

Mentionnons enfin que le Festival applique les meilleurs standards de gestion des rebuts et du recyclage pour ses espaces de bureau. Les matières dangereuses (batteries, peinture, etc.) sont récupérées et disposées de manière responsable.

CONSOMMATION DE RESSOURCES

Sur le plan de la promotion et des communications, le FTA veille à réduire les besoins d'impression, à la suite de l'accroissement de ses activités numériques. L'achat de papier recyclé certifié FSC est établi. Les mesures internes de réduction des photocopies doivent quant à elles être peaufinées, bien que le nombre de photocopies couleur soit bien contrôlé.

La mutualisation des ressources est encouragée, et le FTA prête sa salle de réunion à des organismes artistiques tels que le Conseil québécois du théâtre, le Montreal English Theater Awards (METAS), le Festival du Jamais Lu, le Théâtre Bluff, etc. Des accessoires de scène ont été partagés avec le Carrefour international de théâtre de Québec, tout comme différentes compagnies artistiques partagent ou louent à peu de frais leurs équipements au Festival. La Pépinière | Espaces collectifs a acheté deux balançoires en bois et un producteur de musique électronique s'est procuré la boule argentée du Quartier général 2018.

Le FTA met ses archives au profit des communautés universitaires, auprès du Centre de documentation de l'École supérieure de théâtre l'UQAM (CEDEST) et de la Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ). Ses ressources sont aussi rendues accessibles à des auteurs et critiques.

De bonnes pratiques énergétiques sont implantées dans les espaces de bureau : fermeture des équipements électriques après les heures de travail, filtre à eau permettant d'éviter la consommation de bouteilles de plastique, vaisselle réutilisable et espace de cuisine équipé. Enfin, l'ensemble de l'équipe utilise les transports en commun ou des moyens alternatifs à la voiture pour se rendre au travail.

BILAN CARBONE

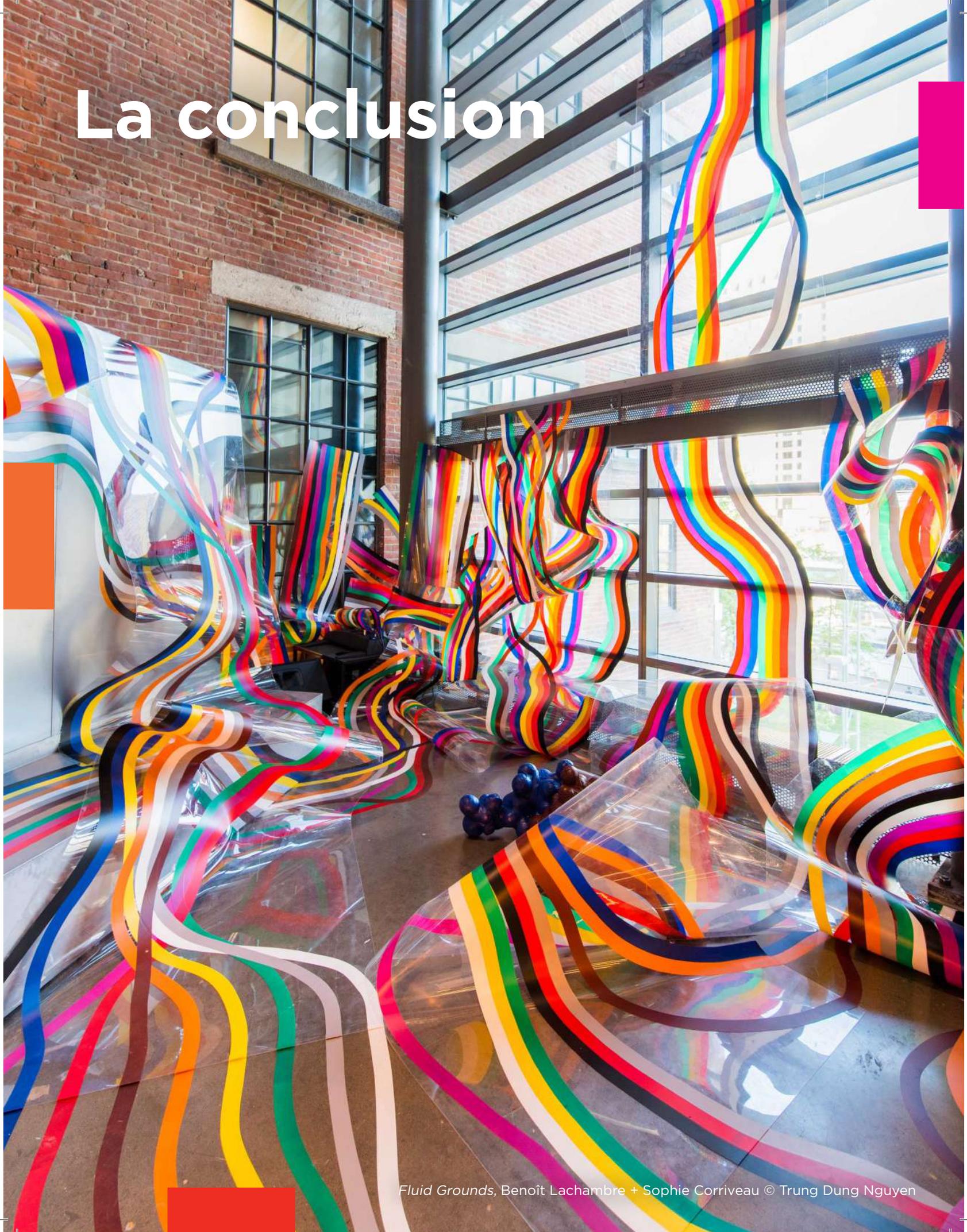
Étant donné la portée internationale de ses activités, le FTA génère une quantité appréciable de carbone, particulièrement pour les déplacements aériens et les cargos d'équipements des compagnies internationales invitées ainsi que pour les missions de repérage de l'équipe artistique.

Depuis 2014, afin d'avoir une meilleure compréhension de son impact environnemental, le Festival mesure ses émissions de gaz à effet de serre et un bilan carbone est effectué (Annexe XII).

L'outil de calcul du bilan carbone a été élaboré par la firme Planetair dans le cadre d'un projet soutenu par le Fonds d'action québécoise pour le développement durable, avec l'appui du gouvernement du Québec. Conçu pour les festivals, il comptabilise les informations de ventes, les déplacements et hébergement des artistes, des programmeurs, journalistes invités et les voyages de l'équipe aux fins de repérage artistique, le cargo, le kilométrage de la flotte de véhicules de production, ainsi que les relevés de consommation électrique du bureau.

En 2017-2018, en incluant les festivaliers, le FTA a généré 869 943 kg de gaz à effets de serre. Sur le marché de la compensation des émissions (crédits carbone), ce tonnage équivaut à une somme d'environ 23 314 \$. En excluant les festivaliers, le tonnage se chiffre à 591 872 kg, pour un total évalué à 15 862 \$. Le plan d'action en développement durable du FTA permettra prochainement d'évaluer des solutions pour le défraiement partiel ou total des crédits carbone.

La conclusion





Windigo, Lara Kramer © Frédéric Chais



La vie utile, Evelyne de la Chenelière + Marie Brassard © Caroline Laberge

EN CONCLUSION

Une fois de plus, le Festival TransAmériques a connu une édition remarquable. L'ensemble de la programmation artistique, tout comme les Terrains de jeu, a suscité un fort engagement des spectateurs et du public, ce qui demeure le meilleur gage pour aborder l'avenir avec confiance.

L'année 2018 aura par ailleurs été marquée par une prise de risque financière délicate, nous obligeant à une vigilance de tous les instants, autant dans la planification que la mise en œuvre de l'événement. Les revenus de billetterie ont certes atteint des sommets historiques, mais ce sont toutes les sources de revenus potentielles qui ont été investiguées avec circonspection. La commandite et la philanthropie ont fait l'objet d'un travail particulièrement soutenu. De même, les dépenses ont été contrôlées avec une rigueur continue, ce qui n'a toutefois pas pu résoudre l'entièreté du défi.

La nouvelle politique culturelle du Québec adoptée en juin 2018 aura permis au Conseil des arts et des lettres du Québec d'obtenir des crédits additionnels et d'allouer en août dernier une bonification appréciable au FTA. Mentionnons aussi l'octroi par le Conseil des arts du Canada d'un premier financement pluriannuel.

S'il veut maintenir un volume d'activités à la hauteur de sa mission et accueillir les spectateurs qui souhaitent le fréquenter, le FTA doit rehausser ses ressources financières. En affichant des taux d'assistance supérieurs à 94 % depuis cinq ans — et de 99 % en 2018 —, le Festival démontre avec éloquence la nécessité d'enrichir sa programmation artistique pour répondre à une demande qui ne se dément pas. Toutefois, en concluant l'année sur un déficit, il témoigne du même élan du peu de marge de manœuvre dont il dispose pour aborder cet enjeu.

Adopté en janvier 2017, le Plan directeur 2017-2021 demeure une feuille de route éclairante. Pour une deuxième année, le cap a été maintenu sur la dizaine d'objectifs qui y sont énoncés. Un bilan de mi-parcours est en cours. Cet exercice permettra de constater le chemin parcouru et de préciser les actions à poser pour atteindre les objectifs visés sur l'horizon de 2021.

La belle et grande aventure du FTA se poursuit avec tout le courage qu'elle impose. Nous remercions très sincèrement le conseil d'administration, l'équipe, les donateurs ainsi que les nombreux partenaires, pour leur contribution essentielle.

La 13^e édition se déroulera du 22 mai au 4 juin 2019.

C'est un rendez-vous.

Les annexes





6 & 9, Tao Ye © Fan Xi

Tom na Fazenda, Michel Marc Bouchard + Rodrigo Portella © Ana Claudia



ANNEXE I – EXTRAIT DU PLAN DIRECTEUR 2017-2021

Le 24 janvier 2017, le conseil d'administration du Festival TransAmériques adoptait son Plan directeur 2017-2021. Résultat d'un travail rigoureux qui s'est déroulé sur près de deux années, cet exercice de planification a impliqué le conseil d'administration, la codirection générale et l'équipe. Au cours des semaines suivant son adoption, il a été dûment présenté à l'ensemble des partenaires publics de l'événement.

Ce Plan directeur préconise une stratégie de consolidation et d'ancrage. Consolidation de la structure du FTA, de ses pratiques et de ses partenariats. Ancrage dans les disciplines de la danse et du théâtre, ainsi que sur son territoire, contribuant à faire de Montréal un lieu incontournable de la création contemporaine internationale.

Nous présentons ici les principaux objectifs définis dans le cadre de cette planification :

1. Maintenir le seuil de billets disponibles à la vente au-dessus de 20 000, incluant des spectacles de grande envergure et de formes atypiques à chaque édition. Atteindre 24 000 billets en 2021 ;
2. Maintenir une présence artistique significative dans l'espace public ;
3. Augmenter substantiellement la valeur financière des contributions aux coproductions nationales et internationales et renforcer la capacité interne d'accompagnement de ces projets ;
4. Développer et renforcer des partenariats de diffusion artistiques sur le territoire national ;
5. Maintenir les activités des Terrains de jeu en quantité et en qualité, les peaufiner et accroître leur rayonnement ;
6. Entretenir les liens et réseaux qui favorisent la venue des invités internationaux et maintenir la capacité d'accueil à leur égard. Développer les outils permettant de mesurer les retombées économiques suite au passage de ces invités ;
7. Ajuster l'organigramme, notamment pour répondre aux enjeux de production et de financement privé. Apporter les ajustements salariaux nécessaires eu égard à l'équité interne et au marché ;
8. Accroître la diversité culturelle dans la composition du conseil d'administration et au sein de l'équipe ;
9. Élargir la notoriété du FTA auprès du grand public et des partenaires d'affaires ;
10. Accroître de façon significative les revenus issus de la philanthropie et de la commandite.

Nous vous invitons à communiquer avec la direction du FTA pour obtenir une copie du Plan directeur 2017-2021.

ANNEXE II – PROGRAMMATION ARTISTIQUE

25 spectacles (par ordre alphabétique)

6 & 9

Tao Ye

Danse

Chefs-d'œuvre de beauté abstraite, hommages au potentiel et à la persévérance du corps humain, ces deux pièces éblouissent par leur simplicité et leur virtuosité. Tableaux d'une fluidité inouïe, sobres et mystérieux, 6 et 9 provoquent un choc esthétique et métaphysique. Le jeune chorégraphe chinois Tao Ye fait sensation avec cette série où pureté minimaliste et rigueur livrent un songe d'éternité.

Désignés par des numéros qui renvoient au nombre d'interprètes sur scène, 6 et 9 laissent les mouvements ondulatoires des danseurs habiter l'espace baigné d'ombre et de lumière. Pour 6, en parfait unisson, ils créent un rituel méditatif et célèbrent une obscure harmonie dans un état de transe hypnotique. Avec 9, ce sont des individus sous tension, pluralité de corps valsant le chaos entre accord et désaccord. Tao Ye dirige avec maestria ses danseurs à la présence magnétique, presque sacrée. 6 et 9 fascinent, envoûtent.

And So You See... Our Honorable Blue Sky and Ever Enduring Sun... Can Only Be Consumed Slice by Slice...

Robyn Orlin

Danse

C'est l'histoire d'un corps affranchi, sensuel, vorace. Un corps tenté par le péché. Exhibant sa chair voluptueuse dans une cérémonie païenne accomplie sur le *Requiem* de Mozart, le jeune danseur et guérisseur sud-africain Albert Khoza, d'un charisme exubérant, se révèle le digne fils spirituel de la chorégraphe Robyn Orlin. Ensemble, ils brisent tabous, préjugés et frontières autour d'une humanité décomplexée.

Danses guerrières, orgies, bondage, boogie avec un GIF de Vladimir Poutine et autres parades s'enchaînent dans ce solo hors-normes, relecture éloignée des sept péchés capitaux. Khoza devient diva, dictateur et jouisseur. Dans sa chrysalide de cellophane, dos au public ou sur écran, il inverse les rapports de force colonialistes et se fait passeur entre les traditions ancestrales et l'espoir d'une modernité. Outrancière, solaire, décapante, la pièce s'approprie une culture classique pour revendiquer des identités plurielles. Une purge par la joie où l'Afrique réinvente son rapport à l'Occident.

Autour du Lactume

Réjean Ducharme + Martin Faucher

Lecture + Théâtre

Toute sa vie, Réjean Ducharme a été présent tout en demeurant caché. Le destin a fait en sorte qu'au moment où il est disparu, un nouveau

Livre est apparu, surgi du passé : *Le Lactume*, 198 dessins accompagnés de très ducharmiennes légendes, envoyés à un éditeur en 1966, oubliés, redonnés à l'auteur en 2001, puis édités en 2017. Intact : le Ducharme libre et fou de ses 23 ans,

dessinant et commentant ses révoltes, constats et rêveries au cœur d'un Québec en pleine révolution.

Il y a une longue table de travail, cinq piles de dessins, de la musique et, surtout, la comédienne Markita Boies, que Ducharme aimait tant. Avec cette gravité enfantine, un rien moqueuse et sincère à mort, nécessaire pour entrer chez Ducharme, Martin Faucher orchestre un moment ludique et poétique, lumineux et intimiste, empreint d'un immense amour pour la vie, la mort, l'art, la beauté et l'écrivain disparu.

Betroffenheit

Crystal Pite + Jonathon Young

Danse

Dévastatrice, puissante, ambitieuse. *Betroffenheit* suit le combat intérieur d'un grand traumatisé. Une visite aux Enfers sous haute tension. Cauchemardesque et grimaçante. Chaos. Consternation. Un homme terrassé par un terrible accident. Comment le corps et l'âme encaissent-ils le choc ? L'acteur et dramaturge Jonathon Young et l'électrisante chorégraphe Crystal Pite cosignent ce spectacle sous haute tension, une plongée dans la spirale infernale d'un personnage hanté par la perte, écho de tous les survivants. Un chef-d'œuvre percutant.

Coup de fouet émotif et artistique, *Betroffenheit*, mot allemand qu'on peut traduire par stupeur paralysante, nous catapulte dans la quête obsédante et cauchemardesque d'un être atteint du syndrome post-traumatique. Théâtre et danse se répondent en un jeu brillant, convulsif, qui s'ouvre sur un monde hallucinatoire. Voyage hypnotique dans les zones extrêmes d'un sauvetage douloureux porté par une gestuelle virtuose et une puissante interprétation, la pièce prend les airs d'un cabaret expressionniste peuplé de clowns macabres et de danseurs de carnaval. Empreinte d'ironie, de gravité et d'humour noir, *Betroffenheit* envoûte et secoue.

Bleu

Jean-Sébastien Lourdais

Danse

Plonger dans le bleu des yeux d'une femme. Le bleu des mers intérieures. Sentir l'envol pulmonaire. Et puis le cœur qui flotte avant de redescendre en apnée. Respiration, pulsation, continuum de sensations et de mutations internes. La toute nouvelle création de Jean-Sébastien Lourdais fait l'expérience d'états de corps où se découvre une quête, celle de la pure présence.

Avec *Bleu*, solo interprété par Sophie Corriveau, la danse se met à l'écoute des profondeurs, d'une solitude originelle. La gestuelle accompagne les textures sonores élaborées à même la scène, à l'approche de cet instant saisissant où le temps n'existe plus. Le mouvement se liquéfie et remue les sédiments de la mémoire qu'il fait remonter à la surface de l'épiderme. *Bleu* révèle la force et la singularité d'une collaboration entre un

chorégraphe et une interprète parvenue à une remarquable maturité.

Dark Field Analysis

Jefta van Dinther

Danse

Deux êtres nus conversent. Hommes ou machines ? Doubles d'eux-mêmes, amants ou étrangers ? Cernés de tous côtés par les spectateurs, les deux corps inquiets s'agitent, s'accordent, se contaminent. Le chorégraphe Jefta van Dinther développe un monde d'une beauté crépusculaire, mystérieux alliage de textures et de sons, de couleurs et de mouvements. Prélude à un nouvel organisme.

Dark Field Analysis tire son nom d'une branche de la médecine alternative qui utilise la microscopie pour diagnostiquer les anomalies corporelles provenant du sang. Ici, le sang sert d'analogie pour regarder à l'intérieur de soi. Dans ce thriller intellectuel d'une profondeur poignante, Jefta van Dinther nous tend un miroir qui scrute l'âme dans ses profondeurs abyssales et évoque l'humanité confrontée à l'intelligence artificielle. Les lumières magnifient les formes sculpturales, une musique déroutante se déploie, les paroles s'amplifient jusqu'au chant. Notre corps vibre, nos sens s'affolent, le spectacle agit comme un puissant psychotrope. Une drogue licite.

Fluid Grounds

Benoît Lachambre + Sophie Corriveau

Danse

Bricolage patient, méditatif, jeux de regards et de reflets, *Fluid Grounds* donne vie aux traces d'une mémoire collective révélée par un territoire sensoriel et sacré. Bricolage patient, méditatif, jeux de regards et de reflets, *Fluid Grounds* rend visible les chemins d'une mémoire collective révélée par des courbes, cercles et points de partage. Benoît Lachambre et Sophie Corriveau enchantent l'espace dans une performance plastique des plus fascinantes.

Lignes brisées, caressées, tressées, polies, suspendues, recousues. Les rubans adhésifs posés au sol et au mur fondent lentement le territoire de corps tisseurs de mémoire, catalyseurs chorégraphiques. Modulé par les interactions bienvenues avec le public, le tracé sollicite l'imaginaire, se fait arc-en-ciel, sculpture colorée, souvenir d'une rencontre. Acte poétique et ludique aux résonances profondes, *Fluid Grounds* se révèle un paysage où tout devient possible.

Kings of War

Shakespeare + Ivo van Hove

Théâtre

Le maître belge injecte fureur et éclat à Henri V, Henri VI et Richard III, trois souverains dans la tempête du pouvoir, issus de la même dynastie que la reine Élisabeth II qui nous gouverne, ici et maintenant. Un événement.

Trois époques, trois règnes. La transformation d'Henri V, la bigoterie d'Henri VI, la soif de puissance de Richard III. Saisissant feuilleton guerrier, l'œuvre de Shakespeare admirablement condensée se cristallise autour d'une question fondamentale :

comment gouverner ? Enfermés dans une *war room*, les monarques y opèrent jeux de coulisses, assassinats et intrigues. Jusqu'à leur déchéance. Sur un plateau démesuré et labyrinthique, pendant que des écrans crachent la guerre en direct, ces œuvres classiques apparaissent plus que jamais enracinées dans notre temps. Un théâtre exaltant porté par quatorze comédiens fulgurants et cinq musiciens live. Du grand art.

La nuit des taupes

Philippe Quesne

Théâtre

Un terrier, sept taupes immenses. Les voilà qui émergent de galeries de carton-pâte. Elles creusent, cuisinent, dessinent, copulent et forment même un groupe de musique punk rock. Seul Philippe Quesne peut imaginer un microcosme aussi déroutant ! Un théâtre de l'underground, écologique et philosophique, sans aucune parole. Un voyage improbable au centre de la Terre... qui laisse le public béat.

Après *L'effet de Serge* (FTA, 2010), le metteur en scène et scénographe français traque de nouveau le merveilleux là où ne l'attend pas dans une série de microfictions qui traversent les cycles de la vie. De Platon à Ben Laden, la caverne engendre ses mythes, impose sa loi primitive. Dans les interstices du sous-sol grouille une espèce inconnue qui peut nous apprendre à résister au cynisme, à tenter l'utopie. Cet univers ludique et fascinant, juste sous nos pieds, deviendrait-il le dernier rempart contre la folie du monde ?

La parade des taupes

Philippe Quesne

Performance

Où vont les taupes lorsqu'elles sortent de leur terrier ? Qu'est-ce qui les captive à leur arrivée à Montréal ? Suivons-les. Avant de se donner en spectacle dans *La nuit des taupes*, les sympathiques mammifères fouisseurs s'extirpent de leur caverne, se promènent dans les souterrains comme à la lumière du jour. Le temps d'une balade, nous devenons humains de compagnie. La ville leur appartient.

Du cabaret au jardin, en passant par le métro, ces touristes insolites nous amusent et nous étonnent. Laissons-nous guider par ces rongeurs dits « nuisibles » métaphore de l'artiste qui bouscule la bienséance, qui quitte son refuge pour emprunter des chemins de traverse, loin de toute rectitude, de toutes conventions.

Une déambulation comme une utopie, afin de sortir de soi-même, d'appréhender d'autres réalités, de se retrouver au Quartier des spectacles avec quelques bêtes à poil. Et d'apprivoiser l'animal en nous.

La vie utile

Evelyne de la Chenelière + Marie Brassard

Théâtre

Jeanne va mourir. Le temps de sa chute devient l'éternité. Son esprit se cabre, résiste. La fin s'éloigne, revient au galop. Se chevauchent des scènes du passé et du présent. Commence alors un fascinant voyage au cœur d'une mémoire qui se

soulève. Un moment de théâtre unique signé par deux des plus grandes ambassadrices du théâtre québécois : Marie Brassard et Evelyne de la Chenelière.

Dans cette vertigineuse partition à cinq voix, l'ultime murmure, comme un ultime vacarme de la pensée, cherche une réponse aux bouleversements du monde. Dernier combat contre l'indifférence et l'assoupissement du regard, dernier duel entre le repli sur soi et le désir de l'autre, dernier entretien entre morts et vivants. Que faut-il donc croire, craindre ou espérer au cours de cette *Vie utile* ? Une odyssée résolument théâtrale sur notre manière d'appréhender le temps. Qui passe, inexorablement.

Non finito **Système Kangourou** Théâtre

Comment se délivrer du poids de ses projets inachevés ? Claudine Robillard accumule depuis son enfance une tonne d'idées en jachère, d'esquisses de créations et d'intentions prometteuses. Qu'elle finit par abandonner. Dououreux constat. Avec sa complice Anne-Marie Guilmaine, elle se soumet à un rituel d'accomplissement devant public. Car la scène n'est-elle pas le lieu de tous les possibles ?

Inclassables, les deux fondatrices de la compagnie interdisciplinaire Système Kangourou détaillent avec une pointe d'ironie un « anti-CV », impressionnante liste de plans inaboutis. Elles ouvrent une brèche dans laquelle d'autres réalités peuvent s'engouffrer. D'un jeune joueur de rugby à un couple iranien récemment débarqué, des non-acteurs viennent eux aussi raconter leurs projets restés sans suite ; avec des moyens de pacotille, ils tenteront de s'en libérer. Performance autofictive, tentative cathartique, le théâtre devient une captivante plateforme de désirs à assouvir. Un joyeux vivarium de rêves à exaucer.

Nos ghettos **J-F Nadeau + Stéfán Boucher** Théâtre

Comme beaucoup, Jean-François aimerait croire au vivre-ensemble. À travers cet alter ego pétri des petites lâchetés ordinaires de la classe moyenne, l'acteur et auteur J-F Nadeau, accompagné d'une poupée hideuse et emporté par la musique funk et férocement moqueuse de Stéfán Boucher, nous entraîne dans une ahurissante dérive urbaine. Sur un bout de rue à deux pas de chez lui, il apprend à la dure que le racisme est bien insinifiant à côté de l'indifférence érigée en règle première de la paix sociale.

S'inspirant de la psychogéographie, qui interroge l'effet du milieu sur l'individu, Nadeau et Boucher décortiquent avec un ludisme sauvage le tronçon commercial de la rue Bélanger à l'angle de la 2^e Avenue, où des commerces montréalais de cultures diverses se côtoient dans une inébranlable ignorance mutuelle. Proféré dans une langue spectaculairement rythmée, voici un brûlot pour massacrer nos vœux pieux.

Oblivion **Sarah Vanhee** Performance

Un pari fou. Une expérience radicale, déstabilisante. Pendant un an, l'artiste belge Sarah Vanhee a accumulé tous ses déchets personnels, réels ou virtuels. Sous forme d'installation plastique ou de performance philosophique, l'océan de débris se révèle sur scène aussi beau que monstrueux. Poussant l'idée de la bienveillance à l'extrême, *Oblivion* interroge la valeur de chaque chose, de chaque instant vécu, réinvestis dans une lente célébration des choses ressuscitées.

Pendant plus de deux heures, l'artiste suspend le temps et se connecte à ce qu'elle a considéré comme des déchets, constatant ce qui meurt au quotidien, puis ce qu'il en reste. Conservé sans discrimination, l'arsenal d'ordures, d'idées, de lectures et de sons récoltés durant l'année expose un monde à l'envers où l'invisible devient visible ; le déchet se transforme en richesse. Chant d'amour pour ce que l'on jette, *Oblivion* ébranle les fondements de notre société de consommation. Spirituel, écolo et inattendu, l'objet rare fascine.

Phantom Stills & Vibrations **Lara Kramer** Exposition + Performance

Des lieux, des corps, trahis, profanés. Des histoires cachées, invisibles, remontent à la surface dans *Phantom Stills & Vibrations*, une expérience immersive rendant hommage aux victimes de l'ancien pensionnat autochtone Pelican Falls, à Sioux Lookout, en Ontario. Un génocide culturel qui se poursuit, laisse des traces, des cicatrices ouvertes. Inspirée par son retour sur la terre de ses ancêtres, la chorégraphe Lara Kramer imagine une exposition-performance, en collaboration avec Stefan Petersen, rappelant les répercussions de traumatismes transmis de génération en génération.

Une photographie de l'ancien pensionnat reconverti en école secondaire, des sons nordiques et, par moments, une performance minimaliste. Kramer témoigne de l'accablante réalité d'une jeunesse abusée et remet en question les possibilités d'avancer. Comment reconstruire alors que le cycle de la violence se perpétue ? L'exposition éveille, bouscule, invite à méditer. Une œuvre de mémoire pénétrante et essentielle.

Pourama pourama **Gurshad Shaheman** Théâtre

Né en Iran, Gurshad Shaheman se dévoile en un récit initiatique intense comme la traversée d'un long fleuve agité. Faire le voyage avec lui, c'est endosser le masque de son père, goûter à la cuisine de sa mère, le prendre dans ses bras. Recevoir ses histoires comme autant de secrets. Devenir complice d'un soir de ce performeur incandescent. La traversée, houleuse et captivante, laissera forcément des traces.

Touch Me, Taste Me, Trade Me. En trois spectacles solos et un repas partagé avec le public, Gurshad Shaheman raconte une enfance iranienne marquée par un père silencieux, une adolescence en exil nourrie par une mère courage et une jeunesse troublée par la découverte du désir. Abattant toutes

frontières, renonçant à toute pudeur, le charismatique homme de théâtre révèle, entre Orient et Occident, un rapport au corps tout à fait singulier. Avec une prose lumineuse assemblée d'images porteuses, il s'abandonne éperdument. Et nous avec lui.

Quatuor tristesse

Daniel Léveillé

Danse

Sur une scène dépouillée, les danseurs s'élèvent, fiers, fragiles et lumineux comme le marbre. Les figures se succèdent, les corps nus se replient sur eux-mêmes, s'élancent les uns vers les autres. Par-delà les étreintes persistent la solitude des êtres et leur rêverie nimbée de tristesse.

En contrepoint aux lignes invisibles qu'il trace dans l'espace, Daniel Léveillé évoque ces moments en creux où le temps semble suspendu et où le spleen menace. Il en retient une douceur jusqu'alors inusitée dans son esthétique rigoureuse, minimaliste et exigeante. Quatuor à géométrie variable, cette nouvelle pièce fait parfaitement écho à celles qui l'ont précédée, donnant à voir l'œuvre d'un chorégraphe en pleine maîtrise de son langage et des danseurs au sommet de leur art. Bon génie de la mélancolie, le son voilé d'une musique d'un autre siècle accompagne les interprètes dans un spectacle où la tristesse perd sa gravité.

Récital

Anne Thériault

Danse + Musique

Une atmosphère insolite et mélancolique plane sur la moquette rétro du salon. Les antennes tendues de curieux thérémines attendent de répondre aux mouvements discrets des performeuses devant quelques dizaines de spectateurs privilégiés. Instruments primitifs de musique électronique, ils captent sur leurs fréquences la fantaisie de trois femmes à la recherche d'un futurisme perdu.

Performance sensuelle ou rêverie anachronique, cet improbable *Récital* d'Anne Thériault est une chorégraphie pour corps émetteurs traversés par les ondes ambiantes. L'orgue et le beatbox vibrent de la douce poésie de l'électro décalée. Des lampes de poche animent des jeux d'ombres expressionnistes. La lueur du cinéma d'angoisse renaît autour d'un tableau kitsch. Il y a un malin plaisir à pénétrer dans le domaine enchanté des objets qu'on affectionne et qui nous hantent. Un récital chorégraphique bricolé maison, qui éveille une sorte d'étrangeté comique et une nostalgie pour les technologies défuntes.

Solo 70

Paul-André Fortier + Étienne Lepage

Danse

Les rapports d'âges se confondent. Les temps concordent ou discordent. Le chorégraphe Paul-André Fortier, 70 ans, occupe toute la scène et incarne avec force la charge du corps vieillissant. Immortel, il se laisse traverser par un cortège de muses pernicieuses, collaborateurs nés bien après lui, dans cette œuvre ultime de Fortier Danse-Création. Fondée en 1981, la compagnie tire ainsi sa révérence, léguant aux jeunes générations un héritage chorégraphique majeur.

Solo 70 est l'épreuve du voyageur solitaire qui cherche à être déstabilisé par de nouvelles idoles et d'autres tentations. Danser encore, danser comme avant, obstinément, mais sur la guitare punk de Jackie Gallant, sur les interventions visuelles de Marc Séguin, sur les confessions de l'auteur Étienne Lepage chuchotées ou vociférées par le fougueux Étienne Pilon. Un faux solo troublant, qui inclut la présence d'agents provocateurs et de compagnons hallucinés. Je danserai seul et vous m'envahirez.

Tijuana

Gabino Rodríguez

Théâtre

Une fausse moustache, un changement d'identité. À *Tijuana*, durant six mois, le comédien Gabino Rodríguez devient Santiago Ramirez, ouvrier d'usine payé au salaire minimum. Il s'installe dans cette ville-frontière mexicaine, dont l'immense pays voisin sous-traite sa production à coût dérisoire, une pratique encouragée par le gouvernement local. Tel un journaliste d'enquête, l'homme de théâtre tente de survivre avec moins de cinq dollars par jour. Comme plusieurs millions de ses concitoyens.

Résultat d'une étonnante infiltration, *Tijuana* expose les dilemmes éthiques que cette méthode documentaire implique. Le récit bouleverse ; seul en scène, l'acteur accomplit un tour de force en s'investissant avec empathie dans ce personnage dont l'histoire sonne amèrement vraie.

Films, enregistrements, textes : Rodríguez révèle sans fard la violence inouïe d'une communauté qui a perdu confiance en son gouvernement et décide de se faire justice. Avec une fine poésie, il témoigne aussi des rapports d'amitié, de solidarité, d'entraide. D'humanité.

Titans

Euripides Laskaridis

Théâtre

Au commencement étaient les Titans. Ces divinités mythologiques rappellent, sous l'œil de l'excentrique créateur grec Euripides Laskaridis, l'absurdité de notre condition de mortels. Fable cosmique aux confins du temps et de l'espace, *Titans* crée des dieux à hauteur d'hommes, fragiles, vaniteux, absurdes. Par son univers scénique insolite où le grotesque côtoie la poésie, la pièce creuse sous ses airs légers l'angoisse existentielle, renvoyant notre routine humaine à la révolution des astres. Farce burlesque et méditation philosophique, l'œuvre surprend par son incongruité.

La créature céleste au long nez et à la voix haut perchée interprétée par Laskaridis imite tantôt la neige, le volcan, tantôt la ménagère qui se passe les cheveux au fer à repasser, caricature de nos gestes ordinaires et désabusés. Humain dans ses failles et ses perpétuelles métamorphoses, le Titan oppose son rire libérateur au caractère dérisoire et futile de la condition humaine. Iconoclaste, la pièce inventive et baroque touche droit au cœur.

Tom na Fazenda

Michel Marc Bouchard + Rodrigo Portella

Théâtre

Une rare occasion d'être témoins du sentiment d'urgence de créateurs étrangers qui s'emparent

d'une pièce québécoise. Au Brésil, où le nombre de meurtres homophobes atteint un nombre record, *Tom à la ferme* de Michel Marc Bouchard acquiert une résonance terrible. Les corps — souverains, sensuels, dangereux — proclament avec une fougueuse évidence ce que l'on veut nier jusqu'à le détruire.

À la mort de son amour, Tom, urbain, sophistiqué, dévasté, se rend jusqu'au fin fond d'une campagne pour les funérailles. Il y découvre une mère qui ne sait rien de lui, ni des amours de son fils, et un frère qui lui sait tout, mais qui étouffe la vérité avec une stupéfiante violence. À la ferme, le mensonge est la condition première de la survie. Le sang et la boue, matières premières des origines du monde, souillent les mots et magnifient des corps transfigurés par les émotions pour révéler la grandeur tragique universelle de ce texte nécessaire.

Union of the North

Matthew Barney + Valdimar Jóhannsson + Erna Ómarsdóttir
Cinéma

Nammu, la déesse sumérienne de la création devenue serveuse au Dunkin Donuts d'un centre commercial de Reykjavík, s'apprête à célébrer l'union sacrée de deux amants. Au rayon des surgelés : néons criards, uniformes orangés, chants homériques, danses tribales. Dans cette œuvre cinématographique d'une déroutante sauvagerie, la célébration du mariage sera grandiose.

Scénarisé par l'artiste contemporain mondialement reconnu Matthew Barney, réalisé par la chorégraphe Erna Ómarsdóttir et le musicien Valdimar Jóhannsson, *Union of the North* s'éloigne radicalement du cliché islandais des grands espaces pour embrasser une modernité climatisée et consumériste. Interprété par la Iceland Dance Company, le film se déploie tantôt comme un opéra majestueux, tantôt comme une grinçante télé-réalité. Les scènes frappent, s'accrochent au cortex ; rites de passage remplis de bruit et de fureur, cultes sacrificiels mouvementés. Des noces sanglantes, fiévreuses, entre le sublime et le trivial. Une union sacrée.

Until our Hearts Stop

Meg Stuart
Danse

Ils rêvent de communauté. Ils se scrutent, se palpent, s'agrippent. Tentent la magie noire. Dans une boîte de nuit — ou bien est-ce un sous-sol ? —, ils s'adonnent à une cérémonie underground qui promet d'amener au point de fusion leur microsociété d'initiés et de curieux. Au rythme vrombissant des basses, du piano et des percussions, *Until our Hearts Stop* de Meg Stuart met en lumière la rencontre impossible qui définit la condition humaine.

Dans un décor qui emprunte le velours violet et le noir lustré des spectacles de magie, danseurs et musiciens inventent des rituels étranges. Ils font

disparaître leurs réserves de pudeur, éveillent les sources de l'amour et de l'hospitalité, cherchent l'intimité bien à l'écart du monde. Cercle de thérapie empathique ou meeting mystico-utopique, leurs jeux bizarroïdes révèlent un besoin irrépressible d'entrer en relation. Tout l'inconfort, la maladresse et la violence qui n'arrivent pas à être exorcisés. Croire en la magie ou perdre toute illusion ?

Windigo

Lara Kramer
Performance

Féroce et viscérale, *Windigo* résonne en nous comme un cri, vibrant écho d'une longue histoire de saccage humain, de violation de la terre et de la culture. Revenue au pays de sa grand-mère, dans la réserve de Lac Seul, en Ontario, la chorégraphe canadienne d'origine ojibwée et crie Lara Kramer confronte le Nord à la réalité de la guerre larvée qui s'y joue. Épopée nordique aux airs de balade post-apocalyptique, *Windigo* exorcise les démons, ressacs d'une violence perpétrée à l'encontre du peuple amérindien.

Matelas éventrés au couteau, déchiquetés, chevauchés. Un capharnaüm d'objets réanimés, un souffle de vie dans la mort. Un no man's land démantelé, où Peter James et Jassem Hindi forment un duo de vagabonds errants, survivants qui cherchent à tuer l'ennui, qui crachent et subliment leur douleur. Cérémonial contemporain, l'œuvre joue de symboles forts, de puissantes métamorphoses et d'émotions vives, semant l'espoir en plein cœur d'une destruction massive.

ANNEXE III – RENCONTRES AU QUARTIER GÉNÉRAL

Vendredi 25 mai

Le théâtre d'Ivo van Hove

Avec Frédéric Maurin (Paris) + Wouter van Ransbeek + des acteurs du Toneelgroep Amsterdam (Amsterdam)

+

Lancement FTA : Nos jours de fête

Dimanche 27 mai

Cliniques dramaturgiques : Petit déjeuner des dramaturges

Mardi 29 mai

Lancement L'authenticité, un sentiment : ma vie dans PME-ART

Avec Martin Bélanger + Caroline Dubois + Marie Claire Forté + Benoît Lachambre + Gaétan Nadeau + Jacob Wren

+

Cliniques dramaturgiques : Réenchanter le travail

Avec Alexandros Mistriotis (Athènes) + Bart van den Eynde (Bruxelles) + Sarah Israël (Munich) + Leyla-Claire Rabih (Dijon + Berlin) + Elise Simonet (Paris) + Kouam Tawa (Bafoussam)

Vendredi 1 juin

La création autochtone : l'ancestral contemporain

Avec Émilie Monnet + Lara Kramer (Montréal) + Victoria Hunt (Sydney) + Nimikii Couchie (Nissiping)

Dimanche 3 juin

Agents et producteurs: forger des maillons forts

Avec Denis Bergeron + Menno Plukker + Sarah Rogers (Montréal) + Lene Bang Henningsen (Copenhague) + Dani Fecko (Vancouver) + Magnus Nordberg (Stockholm)

Lundi 4 juin

Le chantier de Philippe Quesne

Avec Philippe Quesne (Paris)

Mercredi 5 juin

Politique québécoise de la culture : qu'en penser ?

Avec le Conseil québécois du théâtre + le Regroupement québécois de la danse

Mercredi 6 juin

Paul-André Fortier : passé, présent, futur

Avec Paul-André Fortier + Audrée Juteau + Étienne Pilon + Nate Yaffe (Montréal)

Jeudi 7 juin

Bilan critique du FTA 2018

Avec Chloé Gagné Dion (critique) + Florence Lorimier-Dugas (élève de l'école secondaire Sophie-Barat) + Paul Lefebvre (conseiller dramaturgique) + James Oscar (critique d'art) + Michael Shu (un super spectateur)

À cela s'ajoutent différentes activités des Parcours étudiants et des Rencontres internationales, ainsi que 14 soirées thématiques qui se sont déroulées au Quartier général tout au long du Festival : Soirées d'ouverture et de clôture, Afrotonik, House of Bamboo, FTA + OFFTA sous la pleine lune, Total Space Party – Bal des monstres, LIP X FTA, DJ Pat The Brat et six Nuits de Montréal avec DJ Rhythm & Hues.

ANNEXE IV – PROJECTIONS CINÉMATOGRAPHIQUES

Quatre films sur des artistes et des œuvres en résonance avec la programmation, présentés à la Cinémathèque québécoise.

Samedi 5 mai

Under the Skin

Film de science-fiction britannique adapté d'un roman de Michel Faber, *Under the Skin* raconte l'arrivée d'une extraterrestre sur Terre pour séduire des hommes avant de les faire disparaître. Scarlett Johansson incarne une tueuse insensible qui s'humanise peu à peu dans ce film angoissant campé en Écosse.

Samedi 12 mai

Rhymes for Young Ghouls

Dans la réserve micmaque Red Crow, en 1976, un décret du gouvernement oblige tous les enfants amérindiens de moins de 16 ans à intégrer un pensionnat. Aila, 15 ans, vend de la drogue pour payer une taxe qui la tient hors du pensionnat, mais son équilibre précaire est subitement détruit.

Samedi 19 mai

Les glaneurs et la glaneuse

Un peu partout en France, Agnès Varda a rencontré des glaneurs et glaneuses, récupérateurs, ramasseurs, jeunes et retraités, qui, par nécessité, hasard ou choix, grappillent et récupèrent de la nourriture dans les poubelles, les champs, les arbres. Ces portraits renvoient aussi un miroir à la réalisatrice, qui cueille ici et là des moments de vie pour faire ses films.

Dimanche 20 mai

All That Jazz

Chorégraphe et metteur en scène célèbre, accro aux amphétamines et fumeur invétéré, Joe Gideon veut faire de son prochain spectacle le couronnement de sa carrière. Or, Joe est victime d'un infarctus. Dialoguant avec la mort, il est hanté par des visions funèbres, d'extraordinaires numéros de comédie musicale inspirés par sa propre vie.

ANNEXE V - RAPPORTS D'ASSISTANCE

DANSE	DATE	LIEU	NB DE REPRÉS.	BILLETTS DISPOS	TOTAL ASSIST.	% ASSIST.
6 & 9 Tao Ye	23-25 mai	Théâtre Jean-Duceppe	3	2 211	2 184	99 %
<i>Dark Field Analysis</i> Jefta van Dinther	25-27 mai	Théâtre Prospero	4	648	656	101 %
<i>Until our Hearts Stop</i> Meg Stuart	25-26 mai	Usine C	2	890	908	102 %
<i>Bleu</i> Jean-Sébastien Lourdais	27-29 mai	La Chapelle Scènes Contemporaines	3	300	295	98 %
<i>Union of the North</i> Matthew Barney	27-29 mai + 30 mai (supp.)	Cinémathèque québécoise	4	600	607	101 %
<i>Quatuor tristesse</i> Daniel Léveillé	30-31 mai + 1 juin	Édifice Wilder - Espace danse Salle Rouge	3	735	723	98 %
<i>Récital</i> Anne Thériault	30-31 mai + 1 juin	Le Balcon	5	305	318	104 %
<i>Solo 70</i> Paul-André Fortier	1-3 juin	Édifice Wilder - Espace danse Espace Orange	3	468	469	100 %
<i>Windigo</i> Lara Kramer	31 mai + 1- 2 juin	Espace Libre	3	504	448	89 %
<i>And So You See...</i> Robyn Orlin	2-4 juin	Théâtre Rouge du Conservatoire	3	672	696	104 %
<i>Betroffenheit</i> Crystal Pite + Jonathan Young	5-7 juin	Centre Pierre-Péladeau Salle Pierre-Mercure	3	2 391	2 393	100 %
Sous-total - DANSE	11		36	9 724	9 697	100 %

THÉÂTRE	DATE	LIEU	NB DE REPRÉS.	BILLETTS DISPOS	TOTAL ASSIST.	% ASSIST.
<i>Kings of War</i> Ivo van Hove	24-27 mai	Théâtre Denise-Pelletier	4	3 036	2 932	97 %
<i>Tijuana</i> Gabino Rodriguez	24-27 mai	Espace Libre	5	840	860	102 %
<i>La vie utile</i> Evelyne de la Chenelière + Marie Brassard	28-31 mai + 1 juin	Théâtre ESPACE GO	5	1 260	1 243	99 %
<i>Pourama pourama</i> Gurshad Shaheman	28-31 mai	Centre du Théâtre d'Aujourd'hui	4	296	301	102 %
<i>Titans</i> Euripides Laskaridis	29-31 mai	Usine C	3	1 359	1 399	103 %
<i>Non finito</i> Système Kangourou	29-31 mai+ 1-2 juin	Théâtre Aux Écuries	5	550	553	101 %
<i>Tom na Fazenda</i> Michel Marc Bouchard + Rodrigo Portella	1-3 juin	Maison Théâtre	3	1 209	1 133	94 %
<i>Autour du Lactume</i> Réjean Ducharme + Martin Faucher	1-4 juin	La Chapelle Scènes Contemporaines	5	500	463	93 %
<i>Nos ghettos</i> J-F + Stefan Boucher	2- 6 juin	Centre du Théâtre d'Aujourd'hui Salle Jean- Claude Germain	6	450	452	100 %
<i>Oblivion</i> Sarah Vanhee	26-28 mai	Place des Arts Cinquième Salle	3	390	425	109 %
<i>La nuit des taupes</i> Philippe Quesne	3-6 juin	Usine C	4	1 812	1 856	102 %
Sous-total - THÉÂTRE	11		47	11 702	11 617	99 %

TOTAL	22		83	21 426	21 314	99 %
--------------	-----------	--	-----------	---------------	---------------	-------------

ACTIVITÉS GRATUITES DANS L'ESPACE PUBLIC

TITRE DU SPECTACLE	DATE	LIEU	NB DE REPRÉS.	TOTAL ASSIST.
<i>Phantom Stills & Vibrations (exposition)</i> Lara Kramer	10 mai-10 juin	MAI	23	639
<i>Fluid Grounds</i> Benoît Lachambre et Sophie Corriveau	1-3 juin	Édifice Wilder - Espace danse Atriums des Grands Ballets	3	943
<i>Phantom Stills & Vibrations (performance)</i> Lara Kramer + Stefan Petersen	2, 10, 17 mai + 2, 7 juin	MAI	5	190
<i>La parade des taupes</i> Philippe Quesne	2 juin	Circuit urbain (départ Cabaret Mado)	1	2 561
TOTAL - ESPACE PUBLIC	4		32	4 333

FRÉQUENTATION DES ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

TITRE DE L'ACTIVITÉ	NOMBRE D'ACTIVITÉS	ASSISTANCE TOTALE
Rencontres après spectacle	23	2 038
Rencontres au Quartier général	26	1 625
Soirées au Quartier général*	16	2 513
Films présentés en dehors des Parcours étudiants	4	139
Classes de maître	2	28
Cliniques dramaturgiques	1	15
Activités de partenariat	2	235
Parcours étudiant*	94	760
Tournée des écoles	-	402
Rencontres internationales	35	23
Yulanda Faris Choreographic Project	12	4
Rencontres des créateurs autochtones	7	15
TOTAL DES ACTIVITÉS	222	7 796

* Voir tableau à la page suivante.

FRÉQUENTATION DES PARCOURS ÉTUDIANTS

	SÉJOUR CULTUREL	L'AUTRE PARCOURS	FTA À LA CARTE	TOTAL *	%
NIVEAU DE SCOLARITÉ					
Secondaire	128	82	173	383	60 %
Cégep	0	103	97	200	31 %
Universitaire	0	53	0	53	8 %
PROVENANCE					
Montréal et ses banlieues	107	183	253	543	72 %
Régions du Québec	52	78	30	160	21 %
Canada (hors Québec)	0	0	55	55	7 %
International (hors Canada)	0	0	0	0	0 %
ENSEIGNEMENT					
Privé	6	2	2	10	38 %
Public	2	8	6	16	61 %

* Excluant les accompagnateurs

FRÉQUENTATION DU QUARTIER GÉNÉRAL

SOIRÉES AU QUARTIER GÉNÉRAL	DATE	ASSISTANCE
Soirée/Cérémonie d'ouverture	23 mai	375
Nuits de Montréal #1 DJ. Rythm & Hues	24 mai	60
Soirée Afrobeat Danceall Afrotonik	25 mai	325
Soirée House of Bamboo	26 mai	140
Nuits de Montréal #2 DJ. Rythm & Hues	27 mai	104
Playlist	28 mai	50
FTA + OFFTA sous la pleine lune Collectif Moonshine	29 mai	200
Nuits de Montréal #3 DJ. Rythm & Hues	30 mai	105
Total Space Party - Bal des monstres DJ Andrew Tay	31 mai	260
Lip X FTA Soirée queer Frankie Teardrop	01 juin	200
DJ Pat The Brat	02 juin	130
Nuits de Montréal #4 DJ. Rythm & Hues	03 juin	64
Playlist	04 juin	4
Nuits de Montréal #5 DJ. Rythm & Hues	05 juin	136
Nuits de Montréal #6 DJ. Rythm & Hues	06 juin	60
Party de clôture : Voyage Funktastique DJ. Walla p + DR. MAD + DJ Martin	07 juin	300
TOTAL DES ACTIVITÉS	16	2 513

TOTAL DE L'ASSISTANCE : 25 647 SPECTATEURS SUR 115 REPRÉSENTATIONS
30 202 FESTIVALIERS

ANNEXE VI - MISSIONS DE REPÉRAGE DE L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

CANADA (HORS QUÉBEC)

22 au 24 novembre 2017 Vancouver

Dance in Vancouver et Réunion annuelle du réseau CanDance / Alliance of Canadian Dance Networks Meeting

27 janvier 2018 Toronto

Berkeley Downstairs Theatre

10 février 2018 Toronto

Canadian Stage

16 février 2018 Ottawa

Undercurrents: Theatre Below the Mainstream

20 juin 2018 Toronto

Luminato Festival

17 au 19 août 2017 Toronto

SummerWorks Performance Festival

INTERNATIONAL

3 au 9 octobre 2017 Paris / Rouen / Rotterdam / Munich

Théâtre de La Bastille / Festival d'automne / CDN Normandie-Rouen / Rotterdam Schouwburg / Münchner Kammerspiele

15 au 23 octobre 2017 Buenos Aires

Festival internacional de Buenos Aires (FIBA)

19 au 23 octobre 2017 Paris / Londres

Festival d'automne / The Place - The Humane Body

31 octobre au 8 novembre 2017 Beijing / Kyoto

Beijing National Center for the Performing Arts / Kyoto Experiment

16 au 23 novembre 2017 Paris / Zagreb / Orléans

CDN Nanterre-Amandiers / Festival Les Inaccoutumés / Croatian National Theatre / CDN Orléans

30 novembre au 10 décembre 2017 Paris / Berlin

Théâtre de la Ville / CDN Nanterre-Amandiers / Festival d'automne / Nouveau Théâtre de Montreuil / Volksbühne / Deutsches Theater / T2G / La Colline

10 au 15 janvier 2018 New York

COIL / Under the Radar / American Realness

17 au 21 janvier 2018 Montpellier / Nîmes / Paris

Domaine de Grammont / Théâtre Bernadette Lafont / Bouffes du Nord / CDN Nanterre-Amandiers / La Colline

28 janvier au 7 février 2018 Paris / Marseille

CDN Nanterre-Amandiers / Scène nationale L'apostrophe / Parallèle, Plateforme pour la jeune création internationale / Bouffes du Nord / L'Odéon / MC93 / Théâtre Gérard-Philippe / Le Tarmac

5 au 12 mars 2018 São Paulo

Mostre Internacional de Teatro de São Paulo

6 au 15 avril 2018 **Hambourg / Berlin / Varsovie**

Kampnagel Fabrik / Schaubühne am Lehniner Platz / Generation After 2 - Polish Performing Arts Showcase

20 au 22 avril 2018 **New York**

Alexander Kasser Theater Montclair State University

2 au 7 mai 2018 **Istanbul**

A Corner in the World

3 au 8 mai 2018 **Bruxelles / Namur / Berlin**

Kunstenfestivaldesarts / Théâtre National / Musée royal de l'Afrique centrale / Théâtre de Namur / Kaaistudio / Kaaitheater / HAU - Hebbel am Ufer

8 au 15 juin 2018 **Braunschweig / Paris / Lille**

Theaterformen / Ateliers de Paris / Maison Folie Wazemmes / Le Vivat Scène conventionnée / Gare Saint-Sauveur

17 au 18 juin 2018 **New York**

Mabou Mines / Invisible Dog Art center

20 juin au 23 juillet 2018 **Toronto / Paris / Marseille / Montpellier / Avignon / Amsterdam / Santarcangelo di Romagna**

Luminato / Comédie-Française / Festival Montpellier Danse / Le Printemps des Comédiens / Festival d'Avignon / Julidans / Santarcangelo Festival

25 août au 3 septembre 2018 **Groninguen / Bâle / Berlin / Genève**

Noorderzon Performing Arts Festival / Theaterfestival Basel / Tanz im August / La Bâtie - Festival de Genève

18 septembre au 9 octobre 2018 **Lyon / Paris / Limoges / Marseille**

Biennale de la danse de Lyon / Nanterre-Amandiers CDN / Festival d'automne à Paris / Les Francophonies en Limousin / ActOral

ANNEXE VII - PROFESSIONNELS ÉTRANGERS ACCUEILLIS

ALLEMAGNE

DANCE, International Festival
for Contemporary Dance in Munich
Festival RODEO
Joint Adventures
Kampnagel

ANGLETERRE

Dance4
Fierce Festival
Manchester International Festival
Transform

BELGIQUE

CAMPO
de Warande
KVS
La Libre Belgique
Théâtre de l'Ancre

BRÉSIL

Bienal Internacional de Danca do Ceara

BULGARIE

DNK space for contemporary dance and
performance

BURKINA FASO

Les Récréatras

CHILI

Festival Teatro A Mil

COLOMBIE

Biennale de la Danse de Cali

CORÉE DU SUD

SIDance Festival

CROATIE

Domino

CUBA

Laboratorio escenico de experimentacion
social

DANEMARK

Lene Bang org.

ÉCOSSE

C Venues

ESPAGNE

Festival de théâtre en français de Barcelone
(Festival OUI)
Festival Temporada Alta
Festival TNT
Hiroshima
Institut Ramon Llull
Naves Matadero
Ysarca Art Promotions

ÉTATS-UNIS

2 Continents arts exchange
Contemporary Arts Center New Orleans
Dance Center, Columbia College Chicago
Experimental Media and Performing Arts
Center (EMPAC)
Flynn Center for the Performing arts
Fusebox Festival
Gibney / American Realness
Institut of Contemporary Arts
La Jolla Playhouse Without Walls Festival
Los Angeles Performance Practice / LAX
Festival
Museum of Contemporary Art of Chicago
New Dance Alliance
New York Live Arts
Northrop / University of Minnesota
Office of the Arts, Emerson College
Pace University, Schimmel center for the arts
REDCAT
Regina A. Quick Center for the Arts - Fairfield
University
Richard B. Fisher Center for the Performing
Arts at Bard College / Crossing the Line
Festival
Skirball Center for the Performing Arts for
New York University
The Kitchen
The Latinx Theater Communs
The New School
Theater magazine
Under the Radar Festival
University of Houston Cynthia Woods Mitchell
Center for the Arts
Walker Art Center
Wexner Center for the Arts

FINLANDE

Helsinki Festival

FRANCE

Bancs Publics
Centre Dramatique National de Montpellier
Cie IKB
Festival ActOral
Festival des Francophonie en Limousin
Festival Uzès Danse
La Manufacture / collectif contemporain
Le Périscope
Le phénix, Scène nationale Valenciennes
Le Tarmac
MAG.I.C International cooperation
Mains d'Œuvres
Montpellier Danse
Parallèle - Plateforme pour la jeune création
internationale
Réseau en scène Languedoc-Roussillon
Théâtre du Rond Point
Théâtre Gérard Philipe - Centre Dramatique
National

GRÈCE

Onassis Cultural Centre

ISRAEL

C.A.T.A.M.O.N
Diver festival
The Israeli Opera

JAPON

SPAC - Shizuoka Performing Arts Center /
Tokyo Festival

MEXIQUE

Centro de Producción de Danza
Contemporánea
Museo Universitario del Chopo, UNAM

NORVÈGE

SILA- Greenlandic Stage Artists Association

PANAMA

Festival Internacional de Artes Escenicas de
Panama (FAE)

PAYS DE GALLE

Hijinx Theatre

PAYS-BAS

Agence A Propic
Holland Festival
Noorderzon Performing Arts Festival

SUÈDE

Nordberg Movement

SUISSE

Le Magnifique Théâtre

ANNEXE VIII - IMPACTS DU FTA SUR LA DIFFUSION NATIONALE ET INTERNATIONALE

En constante évolution, les retombées de la présence des diffuseurs s'évaluent sur plusieurs années. Vous trouverez ci-dessous un compte-rendu actualisé de la saison à partir du 30 septembre 2017 au 30 septembre 2018.

FOCUS QUÉBEC

fabrik Potsdam / POTSDAMER TANZTAGE - International Festival for Contemporary Dance

Sven Till, directeur artistique du fabrik à Postdam en Allemagne, a programmé plusieurs spectacles québécois à la suite de ses séjours répétés à Montréal, notamment dans le cadre du FTA : *bang bang* de Manuel Roque (FTA 2017), *Con grazia* de Martin Messier et Anne Thériault (FTA 2016), *Le grand continental* de Sylvain Émard (FTA 2009-2010-2017-2018), *Crépuscule des océans* de Daniel Léveillé (FTA 2008), *Habiter sa mémoire* de Caroline Laurin Beaucage (Off 2017), *This Duet That We've Already Done (so many times)* de Frédérick Gravel (Off 2017) et *Unrelated* de Daina Ashbee (Off 2015) ont été l'affiche de la fabrik ou du festival Tanztage Postdamer.

Les Francophonies en Limousin

Marie-Agnès Sevestre, directrice du festival Les Francophonies en Limousin, a assisté à toutes les éditions du FTA depuis 2007. L'édition 2018 comporte un important focus Québec mettant en lumière le travail d'artistes québécois, notamment Marie Brassard + Évelyne de la Chenelière avec *La Fureur de ce que je pense* (FTA 2017), Martin Faucher avec *Jusqu'où te mènera Montréal ?* (FTA 2017) et *Antioche* du Théâtre Bluff.

LIFEGUARD / BENOÎT LACHAMBRE (FTA 2017)

Gilles Doré, agent de la compagnie Par B.L.eux, a rencontré de nombreux programmeurs pour poursuivre des négociations déjà entamées ou pour leur présenter les spectacles du répertoire de Benoît Lachambre. Parmi ceux-ci figure Eleno Guzmán du Centro de Producción de Danza Contemporánea (Mexico, Mexique).

À la suite de sa présentation au FTA, *Lifeguard* a été diffusé dans les lieux suivants :

- Biennale de Venise (Italie) en juin 2018 ;
- Fabbrica Europa Festival (Florence, Italie) en juin 2018 ;
- Kaaitheatre (Bruxelles, Belgique) en février 2018 ;
- Moving in November (Helsinki, Finlande) en novembre 2018.

BANG BANG / MANUEL ROQUE (FTA 2017)

Depuis qu'il a joint les rangs de Daniel Léveillé Danse, Manuel Roque suscite l'intérêt de plusieurs diffuseurs internationaux. La compagnie lui offre un accompagnement stratégique qui contribue largement au récent rayonnement international de ses œuvres.

Entre mars et septembre 2018, *bang bang* a été présenté :

- Le Printemps de Sévelin (Lausanne, Suisse) en mars 2018 ;
- Theater im Pumpenhaus (Münster, Allemagne) en mars 2018 ;
- fabrik (Postdam, Allemagne) en juin 2018 ;
- Les Brigittines (Bruxelles, Belgique) en août 2018 ;

- Les Plateaux de la Briquetterie (Vitry-sur-Seine, France) en septembre 2018.

La pièce sera également à l'affiche de :

- 4+4 Days in Motion (Prague, République tchèque) en octobre 2018 ;
- From Jaffa to Agripas (Jérusalem, Israël) en octobre 2018.

La compagnie est en discussion avec les diffuseurs suivants pour une éventuelle présentation de *bang bang* :

- Campo (Gand, Belgique) ;
- Festival Uzès Dance (Uzès, France) ;
- Wexner Center for the Arts (Columbus, États-Unis) ;
- DNK Space for Contemporary Dance and Performance (Sofia, Bulgarie) ;
- Joint Adventures (Munich, Allemagne).

LE SUPER MÉGA CONTINENTAL / SYLVAIN ÉMARD (FTA 2017)

Le *Super Méga Continental* fait suite à la création du *Grand Continental* présenté au Festival TransAmériques en 2009. Devant l'engouement du public, le spectacle a été repris au FTA lors de deux éditions subséquentes, passant de 65 danseurs en 2009 à 210 en 2011 sur la Place des Festivals. Cette nouvelle mouture du Continental présentée du 15 au 17 septembre 2017 avec 375 danseurs sur la place des Festivals a connu un immense succès.

Depuis, le *Méga Continental* a été produit au :

- Santiago a mil (Santiago, Chili) en janvier 2018 ;
- Luminato (Toronto, Canada) en juin 2018 ;
- Postdamer Tanzstage (Postdam, Allemagne) en mai 2018 ;
- Philadelphia Museum of Art Plaza (Philadelphie, États-Unis) en septembre 2018;
- fabrik Postdam (Postdam, Allemagne) en septembre 2018.

POUR / DAINA ASHBEE (FTA 2017)

D'abord présenté à La Chapelle Scènes contemporaines en 2016, la reprise de *Pour* au FTA en 2017 a permis à la pièce de se développer à l'international dans les lieux suivants :

- ActOral (Marseille, France) en octobre 2017 ;
- Moving in November (Helsinki, Finlande) en novembre 2017 ;
- PUSH International Performing Arts Festival (Vancouver, Canada) en février 2018 ;
- Sala Hiroshima (Barcelone, Espagne) en mars 2018 ;
- Elios Crean Festival (Madrid, Espagne) en mars 2018 ;
- Zero Point Festival (Prague, République Tchèque) en juillet 2018.

Dans les prochains mois, *Pour* sera présenté au :

- RIMI/RISK (Stavanger, Norvège) en octobre 2018 ;
- Oktoberdans Bit Teatergarasjen (Bergen, Norvège) en octobre 2018 ;
- KVS (Bruxelles, Belgique) en octobre 2018 ;
- The Theatre Centre (Toronto, Canada) en février 2019.

THE PRINCIPLE OF PLEASURE / GERARD REYES (FTA 2017)

The Principle of Pleasure a été présenté à sept reprises lors de l'édition 2017 du SummerWorks Performance Festival à Toronto.

JUSQU'OUÛ TE MÈNERA MONTRÉAL ? / JAMAIS LU (FTA 2017)

Conçu à partir de textes de sept auteurs montréalais, ce cabaret littéraire conçu par Marcelle Dubois et Martin Faucher, mis en scène par Martin Faucher et produit par le Jamais Lu a été présenté à deux reprises en France en octobre 2018 au festival Les Francophonies en Limousin (Limoges) et au Théâtre Ouvert (Paris).

MERCURIAL GEORGE – DANA MICHEL (FTA 2016)

Mercurial George de Dana Michel a connu une imposante tournée internationale depuis sa création en première mondiale au FTA 2016. Lors de la saison 2017-2018, la pièce a été à l'affiche à :

- Short Theater (Rome, Italie) en septembre 2017 ;
- Bastards Avant Garden (Trondheim, Norvège) en septembre 2017 ;
- ActOral (Marseille, France) en septembre 2017 ;
- Nuuk Nordic Cultur Festival (Nuuk, Groenland) en octobre 2017 ;
- Beursschouwburg (Amsterdam, Pays-Bas) en octobre 2017 ;
- Gender Bender Festival (Bologne, Italie) en novembre 2017 ;
- Moving in November (Helsinki, Finlande) en novembre 2017 ;
- Théâtre du Trillium (Ottawa, Canada) en novembre 2017 ;
- Walker Arts Centre (Minneapolis, États-Unis) en janvier 2018 ;
- MDT (Stockholm, Suède) en avril 2018.

MILLE BATAILLES – LOUISE LECAVALIER (FTA 2016)

Depuis le succès de *Mille batailles* lors de sa présentation au FTA 2016, la pièce a été présentée dans des structures de diffusion très prestigieuses :

- MilanOltre (Milan, Italie) en octobre 2017 ;
- Theatre Republique (Copenhague, Danemark) en octobre 2017 ;
- Pôle Sud (Strasbourg, France) en octobre 2017 ;

- Théâtre de l'Olivier (Istres, France) en mars 2018 ;
- Scène nationale de Châteaувallon (France) en mars 2018 ;
- Trafo (Budapest, Hongrie) en avril 2018 ;
- Tanzwerkstatt (Munich, Allemagne) en août 2018
- ImPulsTanz (Vienne, Autriche) en août 2018
- Harbourfront Centre (Toronto, Canada) en octobre 2018 ;
- Usine C (Montréal), en novembre 2018;
- Stadsschouwburg Amsterdam (Pays-Bas) en mars 2019 ;
- Theater im Pumpenhaus (Münster, Allemagne) en mars 2019.

CON GRAZIA - MARTIN MESSIER + ANNE THÉRIAULT (FTA 2016)

En 2017-2018, le spectacle *Con Grazia* a été présenté en Europe au :

- Festival Transart (Bolzano, Italie) en septembre 2017 ;
- Festival ActOral (Marseille, France) en octobre 2017 ;
- Milanoltre (Milan, Italie) en octobre 2017 ;
- Accès(s) (Pau, France) en octobre 2017 ;
- Mèq Festival international d'art numérique performatif organisé par Humain trop humain Centre Dramatique National de Montpellier (France) en octobre 2017 ;
- Stéréolux (Nantes, France) en novembre 2017.

SIRI / MAXIME CARBONNEAU (FTA 2016)

Grâce à l'appui de Letícia Tórgo, productrice brésilienne basée à Montréal, la pièce *Siri* a été jouée à 16 reprises au Oi Futuro Flamengo (Rio de Janeiro, Brésil) du 23 novembre au 19 décembre 2017.

LOGIQUE DU PIRE / ÉTIENNE LEPAGE, FRÉDÉRIK GRAVEL (FTA 2016)

Logique du pire a connu un grand succès au Théâtre de la Bastille (Paris, France) où il a été présenté à 10 reprises en octobre 2017.

SOLITUDES DUO - DANIEL LÉVEILLÉ (FTA 2015)

Solitudes Duo a été présenté au :

- Festival of New Dance (St-Johns, Canada) en octobre 2017;
- Centre national des Arts (Ottawa, Canada) en février 2018 ;
- Teater Nordkraft (Aalborg, Danemark) en mars 2018 ;
- Teater Momentum (Odense, Danemark) en mars 2018 ;

- Baltoppen (Ballerup, Danemark) en mars 2018 ;
- Bora Bora (Aarhus, Danemark) en mars 2018 ;
- Rencontres chorégraphiques Seine-St-Denis (Montreuil, France) en juin 2018 ;
- Tanztheater International (Hanovre, Allemagne) en septembre 2018.

LE NO SHOW - ALEXANDRE FECTEAU | COLLECTIF NOUS SOMMES ICI + THÉÂTRE DUBUNKER (FTA 2014)

Depuis sa présentation au FTA 2014, *Le NoShow* a connu un succès exceptionnel sur la scène européenne. Le collectif Nous sommes ici et le théâtre Dubunker ont passé tout le mois de juillet 2017 au Théâtre Gilgamesh dans le cadre du OFF Avignon (France) pour un total de 22 représentations qui a engendré une importante tournée française en novembre et en décembre 2018 :

- Théâtre Edwige Feuillère (Vesoul) ;
- La Faïencerie (Creil) ;
- Théâtre des 2 Rives (Charenton-le-Pont) ;
- Scène nationale (Alençon) ;
- Le Volcan (Le Havre) ;
- Comédie de Saint-Étienne (Saint-Étienne) ;
- Théâtre du Vellein (Villefontaine) ;
- Le Quartz (Brest).

SO BLUE - LOUISE LECAVALIER (FTA 2013)

So Blue, création de Louise Lecavalier au FTA en 2013, a été cette saison à l'affiche du :

- MilanOltre (Milan, Italie) en octobre 2017 ;
- Tanec Praha (Prague, République Tchèque) en juin 2018 ;
- Hellerau (Dresde, Allemagne) en juin 2018 ;
- Usine C (Montréal) en novembre 2018.

YELLOW TOWEL - DANA MICHEL (FTA 2013)

Au cours de la saison 2017-2018, *Yellow Towel* a été présenté au :

- Festival of New Dance (St. John's, Canada) en octobre 2017

La pièce sera reprise en Europe :

- Beursschouwburg (Bruxelles, Belgique) en octobre 2018

TOUT SE PÈTE LA GUEULE CHÉRIE - FRÉDÉRIK GRAVEL (FTA 2010)

La pièce a été présentée en octobre et novembre 2017 au :

- Festival of New Dance (St. John's, Canada) ;
- Quick Centre For The Arts (Fairfield, États-Unis) ;
- One dance week (Plovdiv, Bulgarie).

AUTOUR DU LACTUME - RÉJEAN DUCHARME ET MARTIN FAUCHER (FTA 2018)

La pièce a été présentée en novembre 2018 au Théâtre du Bic. Elle sera présentée à la salle Fred-Barry du Théâtre Denise-Pelletier en octobre 2019, et continuera en tournée québécoise en 2019 et en 2020.

ANNEXE IX - OUTILS DE COMMUNICATION

PROGRAMME OFFICIEL

54 000 exemplaires dont 11 000 copies encartées dans *Le Devoir*
Distribution gratuite partout en ville et sur les lieux de représentation par Propaganda, Publicité sauvage et aux points d'achat (Place des Arts, La Vitrine, etc.)

PROGRAMMES DE SOIRÉE

22 677 programmes de 24 spectacles

DÉPLIANT DES TERRAINS DE JEU

Publication rassemblant toutes les activités, discussions publiques, rencontres professionnelles, performances gratuites, lancements, 5 à 7 festifs et soirées thématiques ayant lieu au Quartier général durant le Festival

8 500 exemplaires

Distribution libre au QG et encartage dans les programmes de soirée

AFFICHES

Affiches génériques

4 200 affiches 24x36 comprenant 6 visuels en série dès le dévoilement

Distribution : Publicité Sauvage + Propaganda + FTA

306 affiches offertes à divers événements (tournée des écoles, dévoilement, forfaits extrêmes, FTA éclaté, etc.)

Affiches par lieu

65 affiches des spectacles, réalisées sur mesure pour chaque lieu de représentation

BANNIÈRES

Bannière sur le Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts

PAVOISEMENT ET SIGNALISATION

Sur les lieux de représentation et au Quartier général

ÉCOCUPS

Réutilisation des écocupes produits en 2016

T-SHIRTS ET SACS

T-shirt « *Refus global* » disponible dès le dévoilement, en vente au QG et offert aux artistes, collaborateurs, médias et invités,

+ 1 déclinaison pour les participants des Parcours étudiants

GUIDES

Guide en marge

Répertoriant les activités artistiques offertes à Montréal durant le Festival

Distribué aux professionnels du spectacle nationaux et internationaux

150 exemplaires

Guide pratique

Répertoriant les informations pratiques pour un séjour culturel à Montréal

Incluant une sélection de galeries d'art et restaurants, dont nos partenaires pour des offres aux festivaliers

Distribué aux professionnels du spectacle et aux participants aux Rencontres internationales

300 exemplaires

Guide étudiant

Répertoriant les activités, ateliers, spectacles, projections et autres rendez-vous au programme des étudiants du Séjour culturel ainsi que les écoles participantes
200 exemplaires

VIDÉOS

25 capsules promotionnelles de 25 spectacles (2 pour *La vie utile*, aucune pour *Phantom Stills & Vibrations*)
1 capsule vidéo réalisée à l'interne pour *La parade des taupes*
1 bande-annonce de 90 secondes
2 vidéos en accéléré : montage du décor de *Kings of War* et de *Titans*
3 « vidéos spontanées » réalisées à partir d'un iPhone qui ont généré 17 944 vues sur Facebook
3 vidéos tournées aux partys du QG
7 « Live Facebook » filmés en direct, qui ont généré 6 083 vues sur Facebook
Nombre de visionnements total des différentes vidéos produites : 146 355 vues

SITE WEB

139 806 visites par 80 450 visiteurs uniques pour un nombre de pages vues de 483 943

INFOLETTRES

26 infolettres institutionnelles et 13 campagnes ciblées, envoyées du 15 novembre 2017 au 8 juin 2018

ANNONCES PUBLICITAIRES

Publicités

119 publicités produites (incluant déclinaisons)
37 dans les imprimés, 35 sur Internet (dont plusieurs renouvellements), 25 sur tablette et 20 dans des infolettres

Annonces télé

1 publicité télé de 30 secondes réalisée par Compagnie et cie diffusée par Radio-Canada et ARTV et en bande-annonce dans les cinémas Beaubien et du Parc

Liste des annonceurs

24 images, CultMTL, The Dance Current, Dfdanse.com, Direction ART MTL, Fugues, Fugues (infolettre), Fugues.com, I/O Gazette, Infopresse, Infopresse (infolettre), Infopresse.com, Jeu, Revuejeu.org, La Presse, Lapresse.ca, La Presse +, Le Devoir, Le Devoir (tablette), Ledevour.com, Usine C (programme), Les Inrocks, Théâtre Contemporain.net, Spiralemagazine.com, E-current (infolettre), Biennale d'art contemporain autochtone (programme), Jamais Lu (programme), American Theatre, Lettres Québécoises, Nouveau projet, Mouvement, Spirale

ANNEXE X - MÉDIAS ACCRÉDITÉS

MÉDIAS QUÉBÉCOIS ET CANADIENS

98,5
24 Heures
7 Jours
Baronmag.com
Blogue.lavitrine.com
CBC News
CBC Radio
Châtelaine
CHOQ
CISM
CJAD
CKIA
CKUT
Cult MTL
Daily Hive
Dancenews-mtl.weebly.com
Destination Centre-Ville
Dfdanse.com
Divine.ca
Échos Vedettes
Elle Québec
Espace Art Actuel
Esse
Estherauxpremièresloges.blogspot.com
Fashion is Everywhere
Flash Québec
Flavourandflare.com
Fugues
Huffingtonpost.ca
ICI ARTV
ICI Musique
ICI Radio-Canada Première
Ici Radio-Canada Télé - Les Échangistes
ICI Radio-Canada Télé- Le Téléjournal
Info Presse
Info-culture.biz
JEU
Journal de Montréal
Journal de Québec
Journal Métro
La Presse
La Presse Canadienne
La Revue
La Scena Musicale
La Semaine
Labibleurbaine.com
LCN

Le Devoir
Le Quartier général de la Fabrique culturelle
Les Méconnus
Lespetitesmanies.com
Liberté
MATTV.CA
Mazrou.com
Météo Média
Monthéâtre.qc.ca
The Montreal Gazette
Montreal Times
Montreal.citycrunch.ca
Montrealrampage.com
Montrealtheatrehub.com
Mtlblog.com
Narcity.com
Nelliganmagazine.tumblr.com
Nightlife.ca
Ottawaroadtrips.com
Pieuvre.ca
Planete.qc.ca
QMI
Quartierlibre.ca
Radio Ville-Marie
RDI
Sors-tu.ca
Spiralemagazine.com
The Dance Current
The Globe and Mail
Theatretimes.com
Tonbarbier.com
TVA
Voir.ca

MÉDIAS ÉTRANGERS

La Libre Belgique
I/O Gazette
thaître.com
La Terrasse
Bachtrack.com
Politis
Mouvement
Les Inrocks
Odia.br
Médiapart.fr
Scèneweb.fr

ANNEXE XI - EXTRAITS DE PRESSE

Cette revue de presse couvre les 25 spectacles présentés au FTA 2018.

REGARDS SUR LE FESTIVAL

« Au FTA de Montréal, l'un des festivals de théâtre et de danse contemporaine le plus important du Canada, la création québécoise met en perspective les identités de la Belle Province, à travers trois expressions : le joul, les langues autochtones et le politiquement incorrect. »

Orianne Hidalgo-Laurier
Mouvement (France), 08-07-2018

« Le festival a témoigné cette année des paradoxes du pays en matière de rapport à l'histoire. Et de ses inquiétudes pour l'avenir. La programmation étrangère du festival a aussi largement contribué à sa diversité esthétique. Avec des œuvres puissantes comme *Pourama pourama*, de l'Iranien Gurshad Shaheman et *And So You See* de la Sud-Africaine Robyn Orlin, le FTA a donné à voir des gestes singuliers de résistance. D'espoir. »

Anaïs Heluin
Politis (France), 14-06-2018

« Pour être une vertu en matière festivalière, l'éclectisme n'empêche pas la cohérence. Pas plus que celle-ci n'entrave l'amplitude des propositions. Avec 25 spectacles en provenance de 13 pays (de l'Afrique du Sud à la Chine, de la Belgique à l'Islande), le FTA 2018 n'a de cesse d'embrasser des horizons où les réalités se frottent à la fiction, où foisonnent les questions sur une époque de frictions. »

Marie Baudet
Lalibre.be (Belgique) 13-06-2018

« L'éclectisme d'une programmation audacieuse et une accessibilité maximisée font son succès au cœur de la cité, île millénaire, pont jeté entre les continents américain et européen. Cette nouvelle édition, la douzième depuis que le rendez-vous artistique novateur a pris le nom de Festival TransAmériques, a porté haut sa réputation. »

Marie-Emmanuelle Dulous
Journal-laterrasse.fr (France), 11-06-2018

« C'est devenu un rendez-vous. Ce moment que l'on attend, cette rencontre que l'on rejoue fébriles et apeurés. Se faire beau, le cœur et les yeux parés des atours des jours de fête. [...] Merci Martin Faucher de nous offrir ces avalanches de mots et de préserver avec humanité les champs du silence. »

Mathias Daval
I/O Gazette (France), 05-06-2018

« Le plus important festival de spectacle vivant d'Amérique du Nord, le Festival TransAmériques, s'achève sur un bilan qui n'a d'égal que la qualité et la variété de sa programmation. [...] Au FTA les prix de la diversité, de la curiosité et de l'acuité contemporaine. »

Hervé Pons
Lesinrocks.com (France), 06-06-2018
« Théâtre et danse, sophistication et dépouillement, verbe profus, son intense et silence. Les œuvres dialoguent au FTA. »

Marie Baudet
Lalibre.be (Belgique), 30-05-2018

« Le FTA de Montréal, un Festival Très Attendu. La manifestation la plus inattendue et l'une des plus fortes du FTA à Montréal, le Festival du théâtre des Amériques devenu Festival TransAmériques, aura été non un spectacle mais un livre de 224 pages. »

Jean-Pierre Thibaudat
Mediapart.fr (France), 07-06-2018

« Le Festival TransAmériques a pris son envol et a déployé son arsenal de bonbonnes d'oxygène pour nous requinquer après un interminable hiver. »

Mario Girard
La Presse+, 26-05-2018

REGARDS SUR LES SPECTACLES

Phantom Stills & Vibrations

Lara Kramer

Du 23 mai au 7 juin

« Aucun mot, mais une présence d'une rare intensité pour cette performance.[...] C'est à [un] silence coupable que répond le magnifique silence de sa performance qui, à tout prendre, est la forme ultime d'un hurlement. »

Jean-Pierre Thibaudat
Mediapart.fr (France), 8-06-2018

« Une troublante expérience de proximité avec deux artistes en plein rituel dérivé de pratiques ancestrales. [...] *Phantom Stills & Vibrations* questionne le théâtre et la tragédie passée. Et témoigne d'un travail corporel à forte dimension mystique. »

Anaïs Héluin
Politis (France), 14-06-2018

6 & 9

Tao Ye

Du 23 au 25 mai

« Ce système d'entraînement du corps mis au point par le chorégraphe est absolument fascinant à regarder et est non seulement parfaitement maîtrisé par les danseurs (complètement dévoués), mais aussi intégré à chaque parcelle de leur corps. »

Iris Gagnon-Paradis
La Presse+, 23-05-2018

« Impressionnant de souplesse ! Dans ce désordre rigoureusement organisé, le foisonnement des mouvements rappelle l'agitation d'un échantillon de cellules sous microscope. »

Mélanie Carpentier
Le Devoir, 23-05-2018

« 9 est un spectacle magnifique où les danseurs jouent des moindres parcelles de leurs corps élastiques et sont capables d'acrobaties étonnantes. Mais 6 est absolument incroyable d'originalité et de réussite... »

Sophie Jama
Infoculture.biz, 23-05-2018

« Une expérience transcendante et envoûtante aux lumières magistrales, photographiques et gracieuses. Cette proposition juste et désarmante

touche au divin. »

Valérie Bell
CKIA, Québec Réveille!, 24-05-2018

“The ceremonial 6 and 9 triumphantly explore and experiment with time, repetition, balance, gravity in poetic choreography that is deceptively simple. ‘Minimalist’, perhaps, is the best descriptor for these two mesmeric, meditative masterpieces that are at once of a rigorous mechanical finesse and an organic fluidity. It’s a collective work of beautiful but ruthless discipline.”

Camila Fitzgibbon
Montrealtheatrehub.com, 25-05-2018

« 6 & 9 est une soirée riche en mouvements. On y apprécie la complexité du vocabulaire gestuel et son côté méditatif aussi bien que les magnifiques déploiements d’énergie des danseurs. Les deux œuvres sauront combler un désir de voir bouger, allant de textures apaisantes à d’autres, plus dynamiques, mais tout aussi enivrantes les unes que les autres. »

Cristina Birri
Bibleurbaine.com, 26-05-2018

« Les mouvements ont beau se répéter, ils apparaissent à chaque instant plus intenses, plus incarnés. Et c’est peut-être grâce à cette litanie sans début ni fin et à l’apparente modestie de leur ampleur qu’ils parviennent à créer un espace de communion. Ce qui pourrait paraître inaccessible à nos yeux contemporains occidentaux surchargés devient une thérapie qui lave notre esprit et nous permet de nous recentrer. »

Marie Sorbier
I/O Gazette (France), 30-05-2018

Kings of War
Shakespeare + Ivo van Hove
24 au 27 mai

« Le spectacle exprime avec une rare acuité la manière dont les puissants, isolés du monde, dévorés par le pouvoir, ont de toute éternité commis les pires abominations. »

Christian Saint-Pierre
Le Devoir, 25-05-2018

« Fidèle à ses habitudes, Van Hove revient avec une bombe spectaculaire. Une pièce élégante, articulée, intelligente et clairvoyante dans toutes ses déclinaisons. »

Vanessa Bell
CKIA, Québec Réveille !, 25-05-2018

« Nous assistons à de formidables numéros d’acteurs et d’actrices, qui vont au bout d’émotions violentes, mais brillent également dans la nuance, le double jeu, l’hypocrisie ou la vulnérabilité. Somme toute, voici une œuvre, un type de spectacle total, d’une grande force politique, comme on en voit peu. »

Raymond Bertin
Revue Jeu, 26-05-2018

“There’s no more influential or in-demand stage director in the world right now than Ivo van Hove – whose four-and-a-half hour Shakespearean mashup, *Kings of War*, is currently conquering Montreal as

the opener of the Festival TransAmériques.”

J. Kelly Nestruck
The Globe and Mail (Canada), 25-05-2018

« On sort sonné de ce *Kings of War* qui réussit, au final, à mettre en scène – au-delà de l’avidité du pouvoir et des guerres fratricides qui mettent le feu aux bonnes manières – le fossé constamment grandissant entre le pouvoir décisionnel et la population qu’il est sensé desservir. »

Jérémy Laniel
Spirale-magazine.com, 25-05-2018

« La troupe tout entière n’est que talent et pour être juste, il faudrait écrire des pages et des pages pour porter louanges à l’entièreté de la distribution. Les comédiens nous proposent des rois aussi humains que légendaires. »

Rose Normandin
Lesmeconnus.net, 26-05-2018

« Un spectacle net et précis. Un montage et un rythme rigoureux et terriblement efficace. Quatre heures et demie qui passent à une vitesse folle. Shakespeare l’aurait apprécié, j’en suis certaine. »

Nathalie de Han
Myscena.org, 26-05-2018

« Une étude du leadership avec un équilibre précaire. Un récit captivant avec une tension constante qui tient compte du public dans l’équation. »

Karyne Lefebvre
ICI Radio-Canada, 27-05-2018

« Spectacle total, d’une envergure colossale à tous les niveaux de la création scénique, *Kings of War* est sans aucun doute la production la plus ambitieuse de toute l’histoire du Festival TransAmériques. [...]Une réelle splendeur, un cadeau inestimable que nous fait le Festival TransAmériques »

Gilles G. Lamontagne
Sors-tu.ca, 27-05-2018

« *Kings of War* offre une charge brutale, mais ô combien fascinante, contre cette histoire de prise de pouvoir qui semble se répéter inlassablement. »

Daphné Bathalon
Montheatre.qc.ca, 28-05-2018

Tijuana
Gabino Rodríguez
24 au 27 mai

« Le comédien est parfaitement crédible dans son personnage, la situation qu’il dénonce – la difficulté, voire l’impossibilité, de vivre confortablement avec les revenus du salaire minimum au Mexique – est bien réelle, et la démarche de la compagnie Lagartijas tiradas al sol est essentielle et pertinente. »

Sara Thibault
Montheatre.qc.ca, 26-05-2018

“Through minimalist movement and a distilled stage set Gabino Rodríguez seeks to portray a life, the rawness of a life. After a while even within the state of a fever-induced trance, one understands that this actor has gone through a kind of transhistorical moment « transversalizing » his risk with the risk of

the environment he was entering into.”

James Oscar
Nelliganmagazine.tumblr.com, 26-05-2018

« Tijuana, qui ouvre sur un monde à la fois terrifiant et banal, tant il est répandu, est une pièce pleine d’intelligence, de sensibilité, de mélancolie et de tristesse, d’humour aussi, et à laquelle on ne cesse de repenser lorsqu’on a quitté la salle. »

Sophie Jama
Infoculture.biz, 25-05-2018

Until our Hearts Stop

Meg Stuart

25 + 26 mai

« Meg Stuart s’est entourée de personnalités fascinantes capables de trouver en eux une sauvagerie authentique tout en restant en totale conscience de la scène, du public et du spectacle. *Until our Hearts Stop* nous remue, nous retourne, nous provoque, nous fait rire souvent, nous rebute parfois. Bref, nous fait quelque chose. Des sensations qui restent. »

Léa Coff
I/O Gazette (France), 30-05-2018

« Cette œuvre sensuelle et sensorielle dont la beauté tient en grande partie à un duo de femmes à la reconquête de leur corps féminin, dans une découverte à deux à la fois naïve et joueuse, sensuelle et empreinte de désir, combative et provocatrice. »

Mathilde Perallat
Pieuvre.ca, 28-05-2018

« Ce qui vient de se dérouler sous nos regards médusés — parfois nous laissant hilares, perplexes, provoqués, choqués, perturbés et rêveurs — n’en reste pas moins un terrain fertile à la réflexion, seulement possible une fois le tout bien décanté. »

Mélanie Carpentier
Le Devoir, 26-05-2018

Dark Field Analysis

Jefta van Dinther

Du 25 au 27 mai

« *Dark Field Analysis* agit comme une plongée hallucinogène dont on éprouve chaque sensation décuplée, les ruptures temporelles et la vibration des couleurs, les flous et les fulgurances. Le face à face de la conversation, pudique et presque machinale, glisse inéluctablement vers la chaleur, la fusion, la vulnérabilité de la confiance. »

Marion Gerbier
Dfdanse.com, 27-05-2018

« M. Van Dinther révèle dans cette pièce une maîtrise de la mise en scène et de l’illusion théâtrale, portées par deux interprètes généreux de concentration, de précision (et de précision d’intensité) et de sueur. »

Catherine Lalonde
Le Devoir, 26-05-2018

« Sous nos yeux éblouis ou plissés, toujours rivés, dans la pleine lumière comme dans la plus grande obscurité, le chorégraphe donne naissance à des images indéniablement percutantes — à partir d’une gestuelle impitoyable, un vocabulaire qui glisse de

l’automate, précis et saccadé, à l’animal, délié et fougueux —, mais surtout ouvertes, c’est-à-dire éminemment suggestives, superbement évocatrices. »

Christian St-Pierre
Revue JEU, 26-05-2018

“It’s a profound meditation on the chronic mundaneness of life and being that culminates in a startling awakening to even the most minute of its expressions.”

Camila Fitzgibbon
Montreal xTheatre Hub.com, 26-05-2018

Oblivion

Sarah Vanhee

26 au 28 mai

« *Oblivion* fait certainement réfléchir sur la relation qu’on entretient avec nos ordures sur le plan écologique, mais aussi philosophique, et nous donne à revoir l’équilibre entre de qu’on souhaite oublier et ce qu’on souhaite garder en mémoire. »

Léa Rouleau
Les Méconnus.net, 30-05-2018

« Sarah Vanhee fait tout cela avec une douce ironie, un regard attendri, dans une performance très physique. »

Mario Cloutier
La Presse+, 28-05-2018

“A spectacular exhibit of chaos and order, *Oblivion* leaves a [conscious] mark at this year’s FTA.”

Camila Fitzgibbon
MontrealTheatre Hub.com, 28-05-2018

« Il n’est jamais question de pollution ou de gestion des déchets autrement que sur le plan personnel et pourtant, la pièce tend vers de nécessaires réflexions écologiques pouvant se greffer à de multiples préoccupations. »

Chloé Gagné Dion
Le Devoir, 27-05-2018

« En redonnant une valeur à ce qui n’en a plus, du moins à nos yeux, l’artiste belge provoque une prise de conscience de l’impact de notre empreinte sur la planète, une sensibilisation encore plus grande que toutes les campagnes écologistes et autres appels au respect de l’environnement. »

Samuel Pradier
Revue Jeu, 27-05-2018

Union of the North

Matthew Barney + Valdimar Jóhannsson + Erna Ómarsdóttir

Du 27 au 29 mai

« *Union of the North* emprunte à la culture sumérienne sa déesse chantante, prénommée Nammu, autant qu’il puise ses références un peu partout dans la mythologie et l’histoire des rites du mariage pour composer ce collage plus qu’hétéroclite. »

Bénédicte Ramade
Espace, 29-05-2018

Bleu

Jean-Sébastien Lourdais

Du 27 au 29 mai

« *Bleu* est une œuvre (trop) courte et intimiste qui mise sur l'empathie kinesthésique du spectateur. [...] Une beauté visuelle faite à partir de si peu, qu'on ne peut ici que saluer la brillante créativité du duo Lourdais-Corriveau. »

Mélanie Carpentier
Le Devoir, 28-05-2018

« *Bleu* est un spectacle des sensations. [...] La très envoûtante Sophie Corriveau transmet avec fluidité et précision ces impressions étonnantes. »

Laurie Bédard
SpiraleMagazine.com, 28-05-2018

« La magie de l'empathie kinesthésique opère et provoque chez le spectateur une fascination grandissante tout au long de cette trop courte performance. »

Olivier Dumas
Montréal.qc.ca, 28-05-2018

Pourama pourama

Gurshad Shaheman

Du 28 au 31 mai

« Si Gurshad Shaheman est bouleversant, il enrobe délicatement son histoire dans un fin écrin d'humour pour en adoucir l'âpreté. Au lieu de nous asséner son spectacle comme une gifle, il propose qu'on lui fasse l'accolade. Cet artiste a dompté son passé pour livrer une sublime performance. »

Sébastien Bouthillier
Mattv.ca, 30-05-2018

« Avec *Pourama pourama*, Gurshad Shaheman bouscule les règles sociales des genres et la convention théâtrale du quatrième mur en invitant le public à un rapport intime avec lui. »

Jean-Claude Côté
Revue JEU, 29-05-2018

« Catharsis identitaire sur des airs de Gougoush, *Pourama pourama* est un moment d'une grande générosité comme on en offre peu, une rencontre réelle où le théâtre devient presque accessoire, et où Gurshad Shaheman, lui, touche au sublime. »

Jérémy Laniel
Spiralemagazine.com, 29-05-2018

« L'expérience tient du théâtre, de l'installation sonore, du stand up et de la performance. C'est rétrospectivement à l'édification de la sensibilité d'un artiste que nous assistons, avec tous ses tenants et aboutissements. »

Nathalie de Han
Myscena.org, 31-05-2018

La vie utile

Evelyne de la Chenelière + Marie Brassard

Du 28 mai au 1^{er} juin

« Dans un univers visuellement fantasmagorique, [...] Jeanne, l'héroïne adolescente de cette fiction aussi philosophique que spirituelle, livre dans une langue sublime les questions qui la hantent au moment de mourir. La mise en scène opératique orchestre ce

débat intérieur affranchi qui donne libre cours aux désirs les plus intimes, à l'expression de tout ce qui les a empêchés, en faisant exister sur le plateau les personnalités phares qui, de l'héroïne, ont fait ce qu'elle est devenue. »

Marie-Emmanuelle Doulous
Journal-laterrasse.fr (France), 11-06-2018

« Un objet en mouvement, en paroles, qui brise l'espace-temps et le récit narratif continu pour nous emmener dans un univers unique, éclaté et hors des sentiers battus, littéralement. »

Gabrielle Brassard
Mon Théâtre.qc.ca, 23-05-2018

« La pièce donne beaucoup à penser sur la vie, sur le langage et sa faculté de se comprendre et d'entrer adéquatement en relation avec les autres, sur le catholicisme aussi et sa conception savante ou populaire de la mort. Elle ne se prive pas d'un certain humour grinçant. »

Sophie Jama
Infoculture.biz, 29-05-2018

« L'épilepsie langagière du texte est domptée avec aisance par une direction d'acteurs exigeante qui sait trouver les temps justes et parvient à nous faire entendre tous les mots d'une poésie lyrique et viscérale à la fois. *La vie utile* réussit à faire du plus personnel des récits une catharsis universelle. »

Léa Coff
I/O Gazette (France), 30-05-2018

Non finito

Système Kangourou

Du 29 mai au 2 juin

« Une autre perle de cette douzième édition. [...] Eminemment cathartique. »

Marie-Emmanuelle Doulous
Journal-laterrasse.fr (France), 11-06-2018

« D'une justesse épatante et portée par la performance désarmante de naturel des interprètes, *Non finito* est un petit bijou où l'on rit et où l'on pleure, qui parle de l'importance de continuer à espérer. Cela valait le coup d'abandonner autant de projets pour finalement nous livrer une aussi belle réussite. »

Marine Durand
Montheatre.qc.ca, 26-05-2018

Titans

Euripides Laskaridis

Du 29 au 31 mai

« On l'aura compris, il n'y a rien à comprendre dans *Titans*. Il y a juste à apprécier le non-sens, les petits effets comiques, le chaos délirant qui envahit la scène. C'est cela le festival TransAmériques, un festival qui ne laisse pas indifférent et offre la possibilité de vraiment s'étonner. »

Sophie Jama
Infoculture.biz, 30-05-2018

« Ce déferlement de créativité et de ruptures ravit. Il y a là tant d'idées, et c'est une des clés qui font de *Titans* un spectacle à la fois contemporain et très accessible. »

Catherine Lalonde
Le Devoir.com, 30-05-2018

« L'univers de *Titans* est une petite merveille. Euripides Laskaridis réussit haut la main son premier passage au FTA. Gageons qu'il sera bientôt de retour dans la métropole. »

Nathalie de Han
Dfdanse.com, 30-05-2018

"*Titans* makes extraordinary of the ordinary in a grotesquely farcical yet poignantly sensitive exploration of existence, time and space, cause and effect, and possibility. Unclassifiable, the piece smiles at the impermanence and insignificance of it all, making it classifiably one of our most treasured discoveries at the 2018 FTA."

Camila Fitzgibbon
Montrealtheatrehub.com, 30-05-2018

« Il paraît impossible de passer sous silence l'ingéniosité des concepteurs qui a permis de révéler l'esprit d'un créateur dont l'originalité surprend du début à la fin. »

Alexandre Roy
Montheatre.qc.ca, 03-06-2018

Quatuor triste

Daniel Léveillé
Du 30 mai au 1 juin

« Autant le dire sans ambages, *Quatuor triste* est un pur ravissement. Figure incontournable de la scène chorégraphique québécoise, Daniel Léveillé, maître inspirateur des nouvelles générations de chorégraphes, continue de tenir haut le pavé tant son art confine à la perfection. »

Hervé Pons
Les Inrockuptibles.com (France), 05-06-2018

« La nudité des corps donne à voir la magnificence des interprètes, la puissance et la complexité de leur musculature si bien entraînée. Avec *Quatuor triste*, Daniel Léveillé se pose encore une fois en véritable orfèvre du mouvement. Les axes sont parfaits, les lignes on ne peut plus droites. Si les gestes restent simples, ils sont parfaitement ciselés et précis. »

Nathalie de Han
Dfdanse.com, 01-06-2018

« L'ensemble est empli d'une très grande émotion, saisissant par moments et extrêmement réussi également au niveau de l'esthétique des tableaux que formaient ces corps par moments éclairés savamment. »

Sophie Jama
Infoculture.biz, 31-05-2018

« Les corps des danseurs sont déssexualisés pour devenir une matière à façonner avec laquelle Léveillé crée des images fortes qui nécessitent une réception plus sensitive qu'intellectuelle. »

Sara Thibault
Montheatre.qc.ca, 31-05-2018

Récital

Anne Thériault
Du 30 mai au 1 juin

« Brillant coffre au trésor musical et chorégraphique que nous livrent ici Anne Thériault et ses performeuses. »

Mélanie Carpentier
Le Devoir, 31-05-2018

« En maintenant le public dans un état d'extrême fascination et en lui faisant vivre un voyage dans le temps de presque une heure, Anne Thériault propose définitivement l'un des spectacles les plus déstabilisants du FTA 2018. »

Sara Thibault
Montheatre.qc.ca, 03-06-2018

Windigo

Lara Kramer
Du 31 mai au 2 juin

"The work tears at rote surfaces, literally and conceptually, exposing vibrant and often painful animacies, like so much upturned earth."

Fabien Maltais-Bayda
ESSE, 07-2018

« L'œuvre de Lara Kramer, d'origine ojibwée et crie, dessille les regards sur une réalité minimisée voire ignorée, car embarrassante dans la si accueillante *Belle Province*. »

Oriane Hidalgo-Laurier
Mouvement (France), 08-06-2018

« D'une grande sobriété, d'une intense vulnérabilité, le travail délicat de Lara Kramer pour dire avec justesse les traumatismes profonds qui imprègnent l'histoire de son peuple dépasse avec art ce seul cadre pour dire aussi l'infinie solitude et finitude de l'être. »

Hervé Pons
Lesinrocks.com (France), 06-06-2018

"This is a distillation of that myth to a virtual still life of a community robbed of its hope, meaning and future. Kudos to Kramer for the harsh purity of her vision."

Theatrefunhouse.wordpress.com
05-06-2018

« Avec une grande pudeur, *Windigo* résonne comme un cri sourd pour dénoncer une réalité dont on commence tout juste à entendre parler. »

Sara Thibault
Montheatre.qc.ca, 03-06-2018

"In the barren landscape and chilling silence we become sensitized to the loss of identity and learned helplessness. The visceral performances by Peter James and Jassem Hindi, aided by the rich symbolism and powerful imagery in the production, collectively conjure the wind of suffering of a marginalized group. A denunciation of a neglected destruction, it's a deserving discovery at this year's FTA."

Camila Fitzgibbon
Montrealtheatrehub.com, 01-06-2018

Fluid Grounds

Benoît Lachambre + Sophie Corriveau
Du 1 au 3 juin

« Comme à son habitude, Benoît Lachambre se place avec cette création à la lisière du spectacle. Quelque part entre l'installation plastique et la danse. À un endroit où le désir croise le sacré. À un carrefour de tous les possibles. »

Anaïs Héluin
Sceneweb.fr (France), 06-06-2018

« Une expérience hors du commun qui sollicite l'intervention des spectateurs. »

Marie-Emmanuelle Doulous
Journal-laterrasse.fr (France), 11-06-2018

Autour du Lactume

Réjean Ducharme + Martin Faucher

Du 1 au 4 juin

« Cette petite forme théâtrale est portée par une comédienne canadienne d'exception, d'une expressivité folle, Markita Boies. »

Marie-Emmanuelle Doulous
Journal-laterrasse.fr (France), 11-06-2018

« Réjean Ducharme, récemment décédé, est un auteur majeur de la littérature canadienne que célèbrent, à l'instar de l'œuvre, avec poésie, tendresse, *invention*, décalage et une certaine petite ivresse joyeuse de la pensée Markita Boies et Martin Faucher. »

Hervé Pons
Lesinrocks.com (France), 06-06-2018

« Martin Faucher, qui avait ébloui en 1988 avec un collage d'œuvres de Réjean Ducharme intitulé *À quelle heure on meurt?*, s'est relancé tête première dans l'univers foisonnant de Ducharme pour ce jouissif *Autour du Lactume*, avec en scène Markita Boies en plein contrôle. »

Gilles Lamontagne
Sors-tu.ca, 03-06-2018

Tom na Fazenda

Michel Marc Bouchard + Rodrigo Portella

Du 1 au 3 juin

« *Tragique*, sublime. »

Marie-Emmanuelle Doulous
Journal-laterrasse.fr (France), 11-06-2018

« Un tableau magistral. Boue, sang et même urine habitent la scène, la souille, et les personnages s'y embourbent et s'encrassent, aux prises avec des deuils, des peurs et des pulsions qu'ils ne savent dompter. C'est cette insoutenable complexité de l'être, dans un monde où l'altérité déclenche encore trop souvent l'hostilité, que nous donne à voir cette version brésilienne de *Tom à la ferme*, qui marquera sans doute les esprits au fer rouge. »

Sophie Pouliot
Revue JEU, 02-06-2018

“The story is powerful, especially in Brazil where homosexuality isn't viewed the same way as in Canada. It received a standing ovation of 6 minutes by the audience.”

Nicole Yeba
Flavour&Flare.com, 02-06-2018

“*Tom na Fazenda* lives and thrives on Bouchard's vivid script and the raw emotional and physical commitment of its stellar acting ensemble. The intensity of performance is unrivalled on the contemporary stage, and it is sublimely precise as it is unprocessed. Spectacularly gutsy and gritty, *Tom na Fazenda* is a categorical highlight at this year's FTA.”

Camila Fitzgibbon
Montrealtheatrehub.com, 02-06-2018

« La grande force du spectacle est d'avoir dénudé le drame psychologique de tout apprêt quotidien ou naturaliste, transformant la scène vide en arène des passions, tapissée d'une toile où une boue séchée ne va pas tarder à devenir aqueuse. Un champ de bataille pour les corps mâles, où le désir, la furie et le chagrin vont trouver un exutoire. »

Marie Labrecque
Le Devoir, 01-06-2018

« Une œuvre merveilleuse. Une expérience dure, violente, délicate et sensible. »

Francine Grimaldi
ICI Radio-Canada Première, 02-06-2018

« Une réussite absolue. Pas très loin du pur chef-d'œuvre. »

Gilles Lamontagne
Sors-tu.ca, 02-06-2018

Solo 70

Paul-André Fortier + Étienne Lepage

Du 1 au 3 juin

« Une œuvre d'une maîtrise et d'une lucidité épatantes. »

Marie-Emmanuelle Doulous
Journal-laterrasse.fr (France), 11-06-2018

« L'accompagnement musical est sensible. Les images brièvement projetées sont pertinentes. Le monologue, épinglant une complaisance éminemment contemporaine, est tout à fait à la hauteur de ce à quoi Lepage nous a habitués. »

Christian Saint-Pierre
Le Devoir, 02-06-2018

« Prestation hypnotique, donnée par cet artiste de 70 ans qui semble inlassablement recommencer sur scène son ouvrage avec vitalité et bonheur, *Solo 70* illustre avec force la magnifique injonction de Camus : “Il faut imaginer. Sisyphe heureux !”. »

André Farache
I/O Gazette (France), 30-05-2018

La parade des taupes

Philippe Quesne

2 juin

« Leur visite à Montréal a illuminé plus d'un regard. »

Daphné Bathalon
Monttheatre.qc.ca, 04-06-2018

« Une rencontre chaleureuse entre de grosses bêtes à poil et un public curieux, fasciné, conquis. »

Mario Cloutier
Lapresse+, 04-06-2018

La fascination qu'elles exerçaient rappelle le pouvoir d'intervention que peut avoir l'art, et convainc de la singularité de l'expérience de la performance. »

Virginie Genet
Planete.qc.ca, 04-06-2018

Nos ghettos

J-F Nadeau + Stéfán Boucher

2 au 6 juin

« Un spectacle déstabilisant et surprenant, tant par l'originalité de sa poésie urbaine que par sa facture visuelle. Une exploration des lieux moderne, fort

originale qui émeut et pousse la réflexion un peu plus loin. »

Marie Villeneuve
Voir.ca, 13-06-2018

« Un texte d'une grande pertinence, plein de fulgurances poétiques inédites. »

Marie-Emmanuelle Doulos
Journal-laterrasse.fr (France), 11-06-2018

« D'une grande originalité et d'une sensibilité remarquable. [...]Le public est subjugué par la finesse de ce texte percutant et par la talentueuse complicité de ses interprètes!!! »

Esther Hardy
Estherauxpremiereloges.com, 03-06-2018

« *Nos ghettos* tient un propos plus que pertinent à l'heure actuelle. »

Daphné Bathalon
Monttheatre.qc.ca, 03-06-2018

And So You See... Our Honorable Blue Sky and Ever Enduring Sun... Can Only Be Consumed Slice by Slice...

Robyn Orlin
Du 2 au 4 juin

« Dans ce magnifique solo consacré à Albert Khoza, performeur et guérisseur sud-africain à l'identité solaire défiant toutes les questions de genre, Robyn Orlin règle ses comptes avec une humanité en déshérence dont elle ne peut faire le deuil de l'espoir dont elle sait aussi être porteuse. »

Hervé Pons
Lesinrocks.com (France), 06-06-2018

« Le spectacle est très efficace, il regorge d'humour et se regarde avec intérêt et facilement. Albert Khoza a *séduit* le public, il brûle les planches. Son nom circulera à nouveau bientôt sur nos scènes, c'est certain. »

Nathalie de Han
Dfdanse.com, 04-06-2018

« Khoza fait rejouer dans son kaléidoscope les rapports de force colonialistes et les traditions ancestrales, pour une pièce qui revendique les identités plurielles et une Afrique décomplexée. Exubérant, jouissif et libérateur. »

Iris Gagnon-Paradis
La Presse+, 01-06-2018

« C'est un *spectacle* jouissif. C'est un spectacle complètement ostentatoire dans la démesure. »

Vanessa Bell
CKIA, Québec, réveille !, 06-06-2018

La nuit des taupes

Philippe Quesne
Du 3 au 6 juin

« Une fable éclatée et réjouissante sur le fait d'être en vie. »

Simon Lambert
Le Devoir, 31-05-2018

« Un humanisme transcende la condition des bêtes dans *La nuit des taupes*. Le spectateur s'identifie à

elles. Quesne a façonné un objet théâtral franchement intéressant. »

Maude Rodrigue
Labibleurbaine.com, 04-06-2018

« À la fois performance, spectacle de théâtre et concert, *La nuit des taupes* expose à la lumière le caractère primitif des choses en créant sous nos yeux des tableaux vivants qui viennent s'imprimer sur la rétine tout en menaçant de s'évaporer aussitôt, comme un rêve étrange s'évanouit au réveil. »

Daphné Bathalon
Monttheatre.qc.ca, 04-06-2018

Betroffenheit

Crystal Pite + Jonathon Young

Du 5 au 7 juin

« *Betroffenheit* est une fantaisie théâtrale, un conte chorégraphique parfait. L'effet d'ensemble est d'une rare cohérence et emprunte à l'univers fou et *cruellement* implacable d'Orange mécanique. »

Nathalie de Han
Dfdanse.com, 07-06-2018

« C'est un cabaret fantasmagorique et spectaculaire dont les ficelles sont efficacement tirées (...). Excellent tandem que forment Pite et Young, qui conjuguent leurs langages respectifs avec une habileté qu'il est très rare de voir dans le registre spectaculaire. Incontournable! »

Mélanie Carpentier
Ledevoir.com, 06-06-2018

« Alors que plusieurs ont cessé de croire à une rencontre véritablement fertile entre le théâtre et la danse, un croisement qui ne soit pas accessoire, ou, pire encore, décoratif, le tandem vancouverois démontre qu'un dosage savamment élaboré peut engendrer des merveilles. »

Christian Saint-Pierre
Revue JEU, 06-06-2018

« Le talent des artisans derrière *Betroffenheit* laisse stupéfait. À la fois drôle et bouleversante, la pièce se *présente* comme une belle réussite. »

Alexane Roy
Monttheatre.qc.ca, 06-06-2018

ANNEXE XII - BILAN CARBONE

Le tableau qui suit est le sommaire issu du document de comptabilisation des émissions carbone du Festival TransAmériques pour l'année 2017-2018.

SOURCE DES ÉMISSIONS	ÉMISSIONS (kg CO ₂ e)	% DU TOTAL (Incl. FESTIVALIERS)	% DU TOTAL (Excl. FESTIVALIERS)
ORGANISATEURS - INFRASTRUCTURES	16 215	2 %	3 %
SITE DU FESTIVAL			
Énergie - information non disponible	-	-	-
Matières résiduelles	75	0	0
Nourriture	4 215	0	1
Flotte de véhicules et équipements	6 416	1	1
BUREAU DE L'ORGANISME			
Électricité	29	0	0
Chauffage	5 481	1	1
ORGANISATEURS - DÉPLACEMENTS	55 727	6 %	9 %
Déplacements domicile-bureau des employés permanents	1 563	0	0
Déplacements domicile-festival des employés temporaires et des bénévoles (approx.)	1 187	0	0
Voyages d'affaires terrestres (Données partielles)	4 619	1	1
Voyages d'affaires aériens	45 820	5	8
Hébergement pendant les voyages d'affaires	2 538	0	0
ARTISTES, PROFESSIONNELS DU SPECTACLE ET AUTRES INVITÉS	519 930	60 %	88 %
Déplacements terrestres	4 086	0	3
Déplacements aériens	63 725	6	40
Hébergement	33 063	3	21
FESTIVALIERS	278 071	32 %	-
Déplacements terrestres	142 360	16	N/A
Hébergement	135 711	16	N/A
		100 %	100 %
SOMMAIRE DES ÉMISSIONS DE CO₂e		INCLUANT LES FESTIVALIERS	EXCLUANT LES FESTIVALIERS
Kilogrammes		869 943 kg	591 872 kg
Tonnes		870 t	592 t
Compensation (26,80 \$/t)		23 314 \$	15 862 \$

ANNEXE XIII - ÉQUITÉ ET DIVERSITÉ

REPRÉSENTATION AU SEIN DES ÉQUIPES

	TOTAL	HOMMES	FEMMES	40 ANS ET -	PLUS DE 40 ANS	NON ISSUS DE LA DIVERSITÉ CULTURELLE	ISSUS DE LA DIVERSITÉ CULTURELLE
Conseil d'administration	15	9 (60 %)	6 (40 %)	3 (20 %)	12 (80 %)	15 (100 %)	0 (0 %)
Équipe permanente	13	5 (38 %)	8 (62 %)	7 (54 %)	6 (46 %)	15 (100 %)	0 (0 %)
Équipe temporaire - bureau *	31	10 (32 %)	21 (68 %)	27 (81 %)	6 (19 %)	27 (87 %)	4 (13 %)
Bénévoles	32	10 (31 %)	22 (69 %)	ND	ND	26 (81 %)	6 (19 %)

* Les employés temporaires de l'équipe de production ne sont pas recensés à ce jour.

ANNEXE XIV – DONATEURS

Le FTA est fier de ses donateurs et tient à les remercier chaleureusement pour leur contribution en 2017-2018. Comme eux, faites une différence en participant à la campagne annuelle ou à la soirée-bénéfice.

AMBASSADEUR(DRICE)S

Karl Delwaide
Fondation Pierre Desmarais Belvédère
Daniel Léveillé

MÉCÈNES

Anonyme (Fondation)
Lily Adam – EY
Paul Beauchamp – Olymel
Marie-Christine Cojocarú – Caisse de la Culture
Gabrielle Collu
Sylvie Cordeau – Québecor
Marie-Hélène Falcon
Martin Faucher
François Forget – Sid Lee
Jean Fredette
Éric Gosselin – McCarthy Tétrault
Annick Guérard – Transat A.T
Jean-François Laporte – Pharmascience
David Lavoie
Denis LeBel
Pascal Leduc – Sanofi
Michèle Lefavre – Caisse de dépôt et placement du Québec
Stéphane Lemay – Power Corporation du Canada
Sylvain Lussier – Osler
Charles Milliard – NATIONAL

ALLIÉ(E)S

Anonyme (Fondation)
Marie Bernard-Meunier
Gil Désautel
Jacques Dostie
André Ducharme
David Faucher
Michèle Febvre
Lucien Forget
Maxime Laporte – Groupe Quorum
Marie Lavigne
Monique Lortie
François Savage

AMI(E)S

Frédéric Allali – Allali & Brault
Raymond Bachand
Dominic Bourdages – CROP
Martin Brouillette
Anne-Marie Cadieux
Nicholas Cerminaro
Nicolas Chevalier

Sophie Corriveau
Kassandra Côté – KPMG
André Courchesne
François Delacondemène
Ludovic Delrieux
Ghislaine Desmarteau Guay
Marc Drouin
Patrick Faubert – Jamp Pharma
Marie-Danielle Faucher
Paul-André Fortier – Fortier Danse-Création
Richard Gagnier
Marie Pier Germain – Groupe Germain Hôtels
Stéphane Gladyszewski
Arnaud Granata – Infopresse
Patrick Grosjean – PSB Boisjoli
Brigitte Haentjens – Théâtre français du Centre national des Arts
Charles F. Joron
Lucie Juneau
Jérémy Kornbluth
Sylvie Lalande
Noëlla Lanthier
Martin Lassonde – Apotex
Barry Lazar
Pascale Lehoux
Sophie Lussier
Arnaud Nobile
Richard Ostiguy – MOM Industries
Francis Parisien – Nielsen
Aniko Pelland
Gilles Pelletier
Yves Pépin
Olivier Perron-Collins
Pascal Pilon – LANDR
Claude Poissant
Véronique Poulin – Gorditos.TV
Sophie Préfontaine
Wendy Reid
Jean-François Renaud – Adviso
Carol-Serge Robichaud
Ginette Robillard – Vézina Assurances
Clermont Roy
Patrice Ryan – Ryan Affaires publiques
Pierre Salbaing
Hani Salhab
Danielle Sauvage
Diane Sauvé
François Taschereau
Linda Tibbits – Pierre Fabre Canada
Larry Tremblay
Jan-Nicolas Vanderveken – Havas Montréal
Debbie Zakaib

COMPLICES

Charles-Antoine Allain
Rose-Marie Arbour
André Baril
Michèle Barrette
Isabelle Bécotte
Simon-Pierre Bergeron
Francine Bernier - Agora de la danse
Jean Bernier
Député David Birnbaum
Guillaume Bisailon
Céline Bonnier
Michel Marc Bouchard
Claire Boutin
Cécile Braemer
Marie Brassard - Infrarouge
Lyne Breton
Michel Brisson
Claude Brunet
Adrien Bussy
Guylaine Buteau
Brigitte Buttica
Daniel Canty
Nicole Carlens
Lyna Carrier
Natalie Chapdelaine
Jean-François Chassay
Jean-Robert Choquet
Nicolas Crowley
Jeanne-Renée D. Lorrain
Perlette Danan
Gilbert David
Alain Deneault
Danièle Desnoyers - Le Carré des Lombes
Ginette Desbiens
Johanne Desrochers
Simon-Pierre Diamond
Viviane Dohle
Marie-Christine Dumons-Martignole
Marie Eykel
Alexandre Forest
Alain Fortaich
Philippe Fortier
Richard Fréchette
Francine Gagné
Jean-Jacques Gagnon
Claude Garneau - Camden
Annie Gascon
Sylvie Gosselin
Marie-Paule Goyette
Maude Guérin
Antoine Guilmain
Micheline Guy
Yvon Hotte
Carmen Jolin
Mélanie Jolin
Charles Kaplan
Muriel Kearney

Ilya Krouglikov
Rita L. Davignon
Danièle Lalonde Gyore
Stéphane Labbé
Chantal Lamarre
Yves Lamontagne
Jacques Landry
Philippe Lanthier
Céline Lavoie
Jacques Ledent
Adèle Lessard
Réal Lussier
Alexander MacSween
Annie Mailhot-Gamelin
Élisabeth Malo
Bruno Marcil
Céline Marcotte
Sandrick Mathurin
Guy Milette
Jessie Mill
Philippe Molitor
Monique Moser
Elisabeth Neelin
Marc Pache
Danièle Panneton
Danièle Papineau-Couture
Amélie Paquette
Gilles Pelletier
Jacinthe Potvin
Benjamin Prud'homme
Konstantino Psycharis
Nicolas Racine
Clément Rajotte
Julien Ranger-Musiol
Monique Regimbald-Zeiber
Luc Rodrigue
Ronald Rosenthal
Jacques Rossi
Jacques Rouse
Pierre Rousseau
Émile Roux
Lise Roy
Christine Rozon
Daniel Saindon
Jad Salem
Clémentine Sallée
Judith Savard
Gilles Savary
Sylvie Schryve
Sarah-Jeanne Séguin
Martin Sheehan
Dominic Simoneau
Anne Sirois
Sophie St-Hilaire
Simon Tabah - McKesson Canada
Josette Trépanier
Giorgio Uehlinger
Neilson Vignola
Maryse Warda

ANNEXE XV - CONSEIL D'ADMINISTRATION

COMITÉ EXÉCUTIF

PRÉSIDENT

Charles Milliard
Vice-président, Santé - NATIONAL

1^{ER} VICE-PRÉSIDENT

Éric Gosselin
Associé - McCarthy Tétraut, S.E.N.C.R.L., s.r.l.

2^E VICE-PRÉSIDENT

Martin Faucher
Codirecteur général et directeur artistique -
Festival TransAmériques

TRÉSORIÈRE

Lily Adam
Associée - Ernst & Young

SECRÉTAIRE

David Lavoie
Codirecteur général et directeur administratif
- Festival TransAmériques

Anne-Marie Cadieux
Comédienne

Marie Lavigne
Administratrice de sociétés

ADMINISTRATEURS

Paul Beauchamp
Premier vice-président - Olymel

Sophie Corriveau
Interprète, enseignante et directrice de
répétitions

François Forget
Vice-président exécutif, associé - Sid Lee

Arnaud Granata
Président et éditeur - Infopresse

Barry Lazar
Journaliste et producteur - reFrame Films Inc.

Michèle Lefavre
Directrice, Affaires juridiques - Caisse de
dépôt et placement du Québec

Danielle Sauvage
Gestionnaire culturelle

Simon Tabah
Avocat - McKesson Canada

COMITÉS

COMITÉ DE GOUVERNANCE

Marie Lavigne - présidente
Sophie Corriveau
Martin Faucher
David Lavoie
Charles Milliard

COMITÉ DE DÉVELOPPEMENT ET DE FINANCEMENT

Éric Gosselin - président
Lily Adam
Paul Beauchamp
François Forget
Arnaud Granata
David Lavoie
Barry Lazar
Michèle Lefavre
Philippe Molitor
Simon Tabah

COMITÉ DE VIGIE

Danielle Sauvage - présidente
Sophie Corriveau
Martin Faucher
Arnaud Granata
David Lavoie
Barry Lazar

ANNEXE XVI - ÉQUIPE

DIRECTION GÉNÉRALE

Codirecteur général et directeur artistique
Codirecteur général et directeur administratif
Adjointe à la codirection générale
et à la direction artistique,
responsable des professionnels du spectacle

Martin Faucher
David Lavoie
Mélanie Carbonneau

PROGRAMMATION

Dramaturge et conseillère artistique
Adjointe à la programmation
Stagiaire à la programmation

Jessie Mill
Karen Graham
Kamille Canon

ADMINISTRATION ET FINANCES

Chargée à l'administration
Responsable de la philanthropie
et des partenariats
Technicien administratif
Agents à l'administration
Agente d'information

Tau S. Bui + Christine Meslin
Ludovic Delrieux

Mathieu Séguin-Tétreault
Sébastien Langa + Sophie Morisset
Kasia Malinowska

COMMUNICATIONS

Directeur des communications et du marketing
Coordonnatrice aux communications
Responsable du développement des publics
Responsable des contenus numériques
Infographiste
Monteur vidéo
Stagiaire au développement des publics
Stagiaire aux communications
Attachées de presse
Coordonnateurs de presse
Responsable des accréditations

Hugo Couturier
Julie Delorme
Jeanne-Renée D. Lorrain
Gabrielle Tremblay-Baillargeon + Marie Attard
Quentin Vautrin
Sandrick Mathurin
Mathilde Alsina
Théo Arnulf
Isabelle Longtin + Myriam Comtois
Maude Vanasse + Maximilien Rathier
Alexandrine Doré-Pilote

PRODUCTION

Directrice de production
Directeur technique
Adjointe de production
Assistante de production
Assistants à la direction technique
Coordonnatrice des transports
Chauffeurs
Stagiaire aux opérations

Louise Roussel + Viviane Dohle
Simon Cloutier
Viviane Dohle
Audrey Blouin
Anne-Sara Gendron + Mélanie Primeau
Jasmine Kamruzzaman
Guillaume Lafontaine-Moisan + Annie Préfontaine
Sophie Lamoise

QUARTIER GÉNÉRAL

Coordonnatrice du QG
Régisseuse technique du QG
Technicien du QG
Gérante de bar

Mélanie Fillmann
Claire Seyller
Samuel Boucher
Charlotte Bédard

ACCUEIL + TRANSPORT

Responsable de l'accueil
Assistante à l'accueil
Coordonnatrice des bénévoles
Chauffeurs

Corinne Grosjean
Ola Pilatowski
Mélisande Goux
François Bourdonnais + John Delorme
+ Louis-David Thériault + Robert Venne

BILLETTERIE

Responsable de la billetterie
Assistants à la billetterie

Laetitia Philantropo
Myriam Larose-Truchon + Giverny Welsch

« Je ne sais pas de quoi demain sera fait, qui Montréal mettra au monde, qui Montréal accueillera, qui Montréal inspirera. Nous vivons une époque troublante de lentes disparitions, de dématérialisation. La désocialisation nous guette. Désormais, Montréal ne se décline plus en deux. La multitude règne. Tout bouge, se percute et se répercute. De nouvelles identités veulent être nommées. La singularité, la différence, la marginalité réclament de briller au grand jour. »

Martin Faucher
FTA : Nos jours de fête

NOUS TENONS À REMERCIER TOUTE
L'ÉQUIPE DU FTA POUR SA
CONTRIBUTION À LA RÉALISATION
DE CE BILAN DES ACTIVITÉS 2017-2018

**Faites de nous
ce qu'il vous
plaira mais
vous devez
nous entendre.**

— *Refus global, 1948*



Solo 70, Paul-André Fortier + Étienne Lepage © Xavier Curmillon